



HAL
open science

Une “ chute du Mur ” géographique ? Les relations est-ouest dans les congrès allemands des géographes des décennies 1980-1990

Mégane Fernandez

► To cite this version:

Mégane Fernandez. Une “ chute du Mur ” géographique ? Les relations est-ouest dans les congrès allemands des géographes des décennies 1980-1990. Sciences de l’Homme et Société. 2018. dumas-02134508

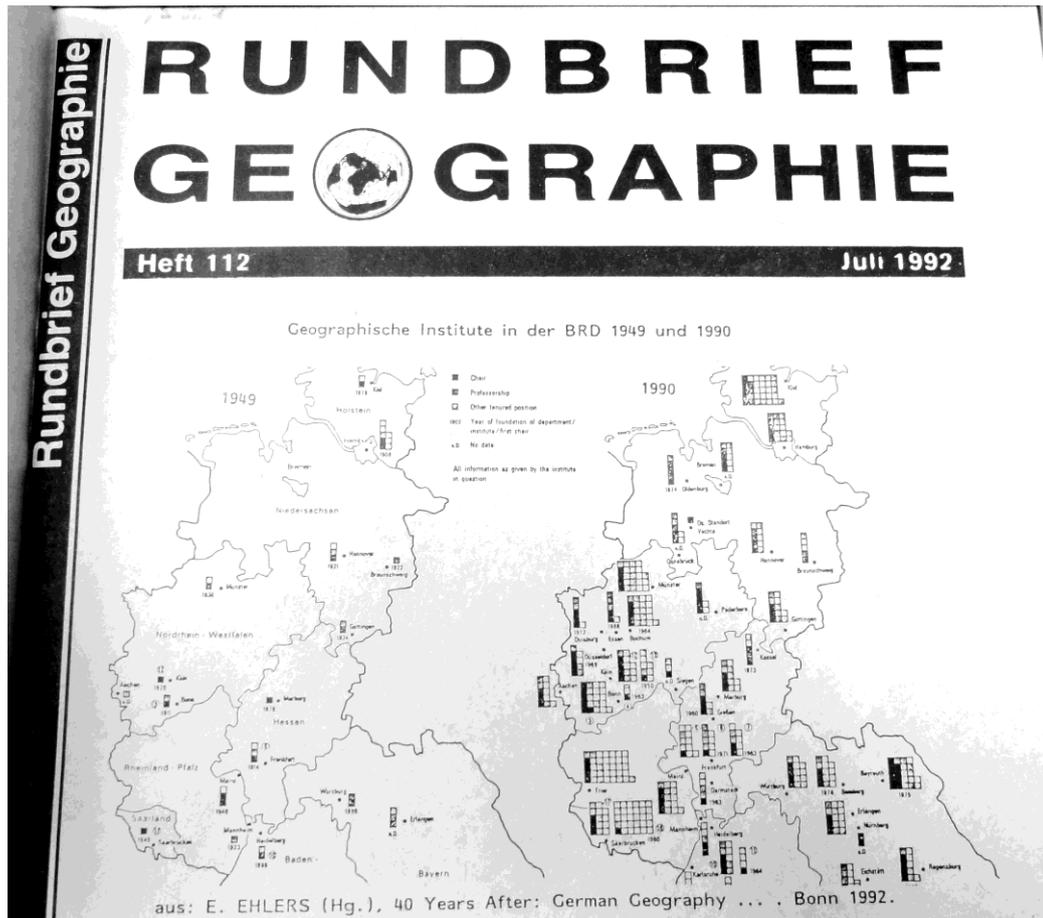
HAL Id: dumas-02134508

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02134508v1>

Submitted on 20 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Mégane
FERNANDEZ

École normale
supérieure de Lyon
M1 – Master Sciences
sociales, parcours
« Espaces »

Direction
Antoine Laporte
Laura Péaud

Jury
Antoine Laporte

Maître de conférences en
géographie, Lyon

Isabelle Lefort

Professeure des universités
en géographie, Lyon

Laura Péaud

Maîtresse de conférences
en géographie, Grenoble

Lyon, juin 2018

Une « chute du Mur » géographique ?

Les relations est-ouest dans les congrès allemands des géographes
des décennies 1980-1990



Première de couverture : *Rundbrief Geographie*, n°112, Juillet 1992.

UNE « CHUTE DU MUR » GEOGRAPHIQUE ?

Les relations est-ouest dans les congrès allemands des géographes des
décennies 1980-1990

Mégane Fernandez

Mémoire de M1 – Master Sciences sociales parcours « Espaces »

ENS de Lyon

2018

Savez-vous seulement c'que c'est qu'une dictature ? Une dictature, c'est quand les gens sont communistes, déjà.

OSS 117 : Rio ne répond plus, Michel Hazanavicius (2009)

I then took a risk and asked him if he believed that *Ampelmann* was one of the few contributions the GDR was allowed to make to unified Germany.

He laughed and said, "Yes, *Ampelmann* and not much more, perhaps nothing more."¹

(Bednarz, 2017)

¹ « Ensuite j'ai pris un risque, et je lui ai demandé s'il pensait qu'*Ampelmann* [bonhomme des feux de circulation] était l'une des seules contributions que la RDA avait été autorisée à faire à l'Allemagne unifiée. Il a rigolé et a dit : 'Oui, *Ampelmann* et pas grand-chose de plus, peut-être rien de plus' ».

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Antoine Laporte et Laura Péaud qui m'ont accompagnée tout au long de cette première recherche académique, que ce soit pour les problématiques scientifiques et logistiques ; tout autant qu'Isabelle Lefort qui a accepté de participer à ma soutenance.

Vielen Dank an Bruno Schelhaas und Heinz-Peter Brogiato u.a., die mich im IfL in Leipzig empfangen haben. Au Centre Marc Bloch, et en particulier à Denis Eckert qui m'a accueillie à Berlin dans ses projets de recherche.

Merci à Pierre Mercklé de l'aide méthodologique, ainsi qu'à Emmanuelle Picard de ses conseils.

Je remercie aussi Laure, Clémence, Clara et Château-Gombert pour le soutien moral et scientifique ; Sophie pour l'accueil allemand et la correction de la Zusammenfassung ; Mathilde pour la relecture und als Lebensmensch ; Yohann pour la reformulation, et le reste.

Merci enfin à Umberto Eco dont les remerciements universitaires sont inégalables et que je me permets de citer ici, en le tronquant, pour rendre cette section moins formelle et plus drôle – car la recherche est une affaire de sérieux :

L'habileté à formuler les remerciements caractérise le spécialiste de haut vol. Il se peut que ce dernier, au terme de ses travaux, s'aperçoive qu'il n'est redevable à personne. Peu importe. Il lui faudra s'inventer des dettes. Toute recherche sans dettes est une recherche suspecte, et on trouve toujours quelqu'un à remercier d'une manière ou d'une autre. [...]

Mes enfants m'ont été d'un grand réconfort, m'apportant l'affection, l'énergie, la confiance nécessaires pour mener à bien ma tâche. Je dois à leur désintéret total et olympien envers mon travail la force qui m'a permis de boucler cette Bustina, en un corps à corps quotidien avec la définition même du rôle de l'homme de culture dans une société post-moderne. Je leur dois la volonté tenace, qui m'a toujours soutenu, de m'isoler pour écrire cette rubrique plutôt que de croiser dans le couloir de la maison leurs meilleurs amis, dont le coiffeur obéit à des critères esthétiques qui offensent ma sensibilité. [...]

La rédaction de ma contribution a été favorisée par la société Camillo Olivetti e C.S.p.A. qui m'a équipé d'un ordinateur M21. Une gratitude particulière à Micro Pro et son programme Wordstar 2000. Le texte a été imprimé sur une Okidata Microline 182. [...]

Évidemment tout ce qui paraît sur cette page n'entraîne en rien leur responsabilité scientifique et doit être attribué, le cas échéant, à mon seul démerite pour les Bustine passées, la présente et celles à venir.

« Comment écrire une introduction », Umberto Eco, 1987

AVERTISSEMENTS

Traduction

Les traductions de l'anglais vers le français et de l'allemand vers le français, sauf mention contraire, sont de moi.

Traduction des toponymes

Par commodité lors de la réalisation de la base de données et dans le souci de conserver les informations que contiennent les toponymes – et leur changement – ceux-ci sont présents sous diverses formes au cours du mémoire : française, est-allemande, ouest-allemande, polonaise... Dans le corps du texte, la traduction française est privilégiée.

Questions de genre

Par commodité, je n'ai pas utilisé d'écriture inclusive dans mon mémoire. Ce choix s'explique aussi par le manque de données et par la très forte majorité masculine chez les différents acteurs. A partir des prénoms des intervenants au congrès de Mannheim, j'ai tenté d'interpréter le genre des participants. Seules 6,5% sont des femmes. Cette proportion semble cependant bien plus importante pour ce qui est des congrès de l'Est, comme le confirment les photographies du congrès de Leipzig (Annexe 4), mais là encore manquent des données.

INTRODUCTION

Mit zwei Zusatzveranstaltungen wird der Geographentag gegenüber den bisherigen Tagungen neuen Entwicklungen Rechnung tragen: Am 24.09.91 wird eine Podiumsdiskussion zum Thema „Das neue Europa“ stattfinden. Am 26.09.91 wird mit der Veranstaltung „40 Jahre geographisches Arbeiten zwischen Ostsee und Erzgebirge“ sich die Geographie der früheren DDR präsentieren.²

Prof. Dr. Hartmut Leser et Prof. Dr. Dietrich Barsch, « Einladung zum 48. Deutschen Geographentag 1991 in Basel », 1991.

Le congrès des géographes allemands de 1991 est le premier organisé suite à la « réunification » allemande. Dans cet extrait de l'invitation, les présidents de l'événement témoignent à la fois de l'importance, pour les géographes germanophones, d'inscrire dans leur recherche les événements les plus actuels, ici la dislocation de l'URSS qui laisse entrevoir un nouveau destin de l'Europe ; mais aussi, de la part des géographes de l'Ouest, de la méconnaissance dans laquelle ils sont de la géographie qui s'est faite de l'autre côté du Mur.

Le premier congrès des géographes allemands a lieu en 1881 sous l'égide de la Société de géographie de Berlin qui avait alors à cœur de prendre la tête de la nationalisation de la géographie allemande dans le contexte de l'unification récente de l'Allemagne (Schelhaas et Hönsch, 2001).

Dans les premiers temps de la Guerre froide, alors que les communautés scientifiques de l'Est et de l'Ouest se reconstituent, séparées par le rideau de fer, les géographes ouest-allemands s'emparent de l'héritage formé par la série de congrès amorcée en 1881 en en assurant la continuité avec l'avant-guerre – leurs congrès renouent ainsi avec la numérotation et la fréquence des manifestations précédentes. La *Geographische Gesellschaft* (société de géographie) de République démocratique allemande (RDA) a fondé un congrès sur le même modèle en initiant un nouveau décompte qui correspond, dans les années 1980, aux planifications politiques de la *Sozialistische Einheitspartei Deutschlands* (SED). Le congrès de 1981 se tenant à Mannheim (Ouest) est le 43. *Deutscher Geographentag*, celui qui se déroule à Leipzig (Est) est le III. *Geographenkongress der DDR*.

² « A travers deux manifestations supplémentaires par rapport aux éditions précédentes, le congrès des géographes prendra en compte des développements récents : le 24/09/1991 se tiendra une table ronde ayant pour thème 'la nouvelle Europe'. Le 26/09/1991, la géographie de l'ex-RDA se présentera lors de l'événement « 40 ans de travail géographique de la mer Baltique aux monts Métallifères ».

Ces congrès, plus que les géographes qui s'y retrouvent, constituent mon objet d'étude. Je m'intéresserai à leurs participants mais aussi à leur organisation et leurs dimensions matérielles (Hallair, 2013) et spatiales, de l'étude des lieux du congrès à celle des pratiques de l'espace, afin de rendre compte du lien des géographies allemandes avec l'Est et l'Ouest, dans les années 1980-1990, soit les deux décennies encadrant la réunification allemande.

La géographie allemande dans les *Cold War et Science studies*

Une question des *Science Studies*

Les *Science Studies*, ont connu, dans les années 1990 (Robic, 2013), un tournant spatial et le développement d'une géographie des sciences visant à « remettre la science à sa place » (Livingstone, 2003). L'un des aspects récents de ces *Science Studies*, facilité par la « multiplication exponentielle de données numériques » (Ollion et Boelaert, 2015) est la scientométrie spatiale (Frenken, Hardeman et Hoekman, 2009). Elle permet une approche quantitative de la science dont la manifestation la plus fréquente est la bibliométrie, qui repose sur les références bibliographiques informatisées.

J'ai choisi pour ma part de construire ce mémoire non pas sur des données bibliométriques, mais sur l'analyse de congrès scientifiques, objets fréquents de la géographie des sciences puisque :

[...] ce sont des lieux et des organisations où a été affirmé le souci d'une certaine universalité de la connaissance (Rasmussen, 1995 ; Feuerhahn, Rabault-Feuerhahn, 2010). Certes, [...] les congrès sont peut-être moins des lieux de création intellectuelle que des lieux « pour échanger et pour exister » individuellement, collectivement, internationalement (Prochasson, 1989, p.6). Mais cet « internationalisme » scientifique [...] vise quelle que soit la discipline à « coordonner et harmoniser des observations locales » (Desrosières, 2000, p.126) et il se déploie dans une tension constante entre le rôle politique (au sens large) de toute science et une visée de connaissance « objective et neutre » (Ibid.). (Robic, 2013)

Cette entrée me permet donc de m'intéresser à la « science en train de se faire » (Latour, 1989) avec plus de profondeur et de prendre en compte des aspects de la production scientifique qui dépassent le processus de publication auquel sont réduites les analyses bibliométriques ; mais aussi d'insérer dans l'analyse géographique des questionnements sociaux et politiques.

Le congrès comme question de recherche

C'est une approche à la fois permise et contrainte par mon objet d'étude : les congrès des géographes allemands des décennies 1980 et 1990. Le « congrès » est entendu ici à la fois comme lieu avec ses diverses épaisseurs spatiales (ville de sa tenue, espaces parcourus par ses intervenants),

comme moment marqué par plusieurs temporalités (des mois d'organisation aux quelques heures de sessions, voire minutes d'exposé), comme rencontre, à la fois sociale et professionnelle, ainsi que comme production scientifique, orale et écrite.

Les sciences sociales sont moins bien référencées dans les bases de données bibliographiques, en particulier dans le *Web of Science*. Une analyse portant sur d'autres aspects de la science portés par les congrès permet de contourner ce problème pour étudier des domaines tels que les géographies humaine, politique ou économique, grâce à des sources diversifiées. Le *Web of Science* propose en outre un bien meilleur référencement des revues anglophones et internationales, ce qui pose problème pour l'étude d'une science nationale non anglophone, à plus forte raison lors de la Guerre froide où la production de l'Est – de surcroît davantage nationale – a pu être sous-évaluée par rapport à celle de l'Ouest (Archambault, Mongeon et Larivière, 2017).

Guerre froide et géographie

L'objet que j'étudie se place dans une histoire mondiale particulière : celle de la fin et de l'après Guerre froide, dans un lieu qui en est une incarnation, l'Allemagne. Dans les années 1980, les relations entre la RDA et la République fédérale d'Allemagne (RFA) se sont en partie normalisées : le *Grundlagenvertrag* qui instaure la relation diplomatique entre les deux Allemagnes est signé en 1972 et l'une et l'autre sont présentes à l'ONU depuis 1973 ainsi qu'à l'Union internationale de la géographie (UGI) depuis au moins 1956 (Pinchemel, 1996). Pour autant, sur le plan scientifique comme sur le plan politique, la séparation reste accusée (Bafoil, 1991 ; Kocka, 1998 ; Macrakis et Hoffmann, 1999).

Une différence, néanmoins, est quasi-systématiquement soulignée par les scientifiques et les témoins entre les *Geisteswissenschaften*³ et les *Naturwissenschaften*⁴ :

So wurden z.B. die Inhalte und Ziele der Biomedizin durch gesundheitspolitische Aufgabenstellungen unter Nutzung naturwissenschaftlich begründeter Methodologien und Theorien wie international üblich bestimmt. [...] Von der Geschichtswissenschaft wie von anderen Gesellschaftswissenschaften wurde dagegen offen und offiziell „Parteilichkeit“ verlangt, d. h. die Orientierung ihrer Fragen, Methoden und Ergebnisse am Einsatz für die als gesetzmäßig unterstellte Entwicklung des Sozialismus (letztlich in der verbindlichen Auslegung durch die Führung der Staatspartei) und am Kampf mit dem „Klassengegner“ im „kapitalistischen Ausland“ – eine Form von „Leistungsbezug“, die nur nach dem marxistisch-leninistischen Selbstverständnis mit seinen identitätsphilosophischen Voraussetzungen dem Grundsatz geschichtswissenschaftlicher „Objektivität“ nicht widersprach, tatsächlich aber zur Einschränkung international üblicher Überprüfungsverfahren der Geschichtswissenschaft, zur Tabuisierung bestimmter Fragestellungen und zu bipolar verkürzenden Deutungsmustern im Sinne des „Freund-Feind-Denkens“ führen konnte.⁵ (Kocka, 1998)

³ Sciences humaines et sociales

⁴ Sciences de la nature

⁵ « La biomédecine par exemple a usé de méthodes et théories qui sont internationalement reconnues. Il en va tout autrement pour les sciences historiques et sociales qui étaient officiellement sciences 'du Parti'. C'est-à-dire

Ici comme dans une importante part de la littérature, les premières sont présentées comme influencées par l'idéologie (presqu'exclusivement pour le bloc oriental, le bloc occidental ayant plus rarement fait l'objet de ce type de recherche) – ce qui les rendrait plus difficiles à réconcilier à la réunification. Les secondes en revanche sont présentées à la fois comme moins idéologiques et plus transnationales (Gingras et Heilbron, 2009 ; Kocka, 1998).

D'où la position particulièrement intéressante de la géographie pour cette étude : science carrefour – si ce n'est sur le plan épistémologique, du moins sur le plan institutionnel⁶ –, elle devrait permettre de rendre compte de situations qui sont celles des sciences sociales comme des sciences de la nature.

Les travaux cités s'intègrent dans les *Cold War studies*, champ de recherche qui s'est développé dès la période de la Guerre froide et connaît un élan à partir de 1991 et la déclassification de documents en Union soviétique. Il s'institutionnalise au tournant du xx^e siècle avec la création d'une revue et de centres de recherche dédiés (Chollet, 1999 ; Pineo, 2003). Ces études se sont d'abord plutôt attachées à travailler la Guerre froide et sa science sous l'angle des oppositions, conflits, concurrences, du secret et au travers du prisme du militaire, occultant nombre d'autres facteurs de la production scientifique (Albrecht, 2014). Cette approche a été remise en cause dès les années 2000 par les *New Cold War studies* (Vasile, 2013) qui mettent en avant la circulation des connaissances et les relations est-ouest dans des études transnationales (Fontaine, 2017 ; Gouarné, 2016 ; Turchetti, Herran et Boudia, 2012).

Dans ce cadre, l'Allemagne se démarque : son contexte offre potentiellement un cadre national (comme aime à le rappeler les Allemands, notamment leurs dirigeants de l'époque) autant que transnational puisqu'il s'agit de deux États distincts, séparés par une frontière dont j'aimerais ici éprouver l'étanchéité. Mon but est donc, pour pallier cette dissymétrie récurrente et l'insistance sur les idées de rupture, d'adopter une approche à la fois comparée et transnationale, de l'Allemagne de l'Est et de l'Allemagne de l'Ouest, m'inscrivant ainsi – en partie seulement – dans

[...] l'historiographie de la géographie [qui] privilégie encore les cadres nationaux, [...] une tradition d'histoire des sciences sensible à la consistance des écoles nationales et des cadres institutionnels, intellectuels et idéologiques que constituent les États ou les empires. (Robic, 2013)

L'adjectif *deutsch* reste problématique, en particulier pour les congrès de l'Ouest. Le fait que le *Deutscher Geographentag* puisse avoir lieu tant en Autriche et en Suisse qu'en Allemagne montre

que leurs questions, méthodes et expériences étaient orientées vers le développement du socialisme et le combat à l'encontre des 'opposants de classe' et de 'l'étranger capitaliste' à partir d'une interprétation propre du marxisme-léninisme faisant fi de l'objectivité historique et marquée par la mise en tabou de questions et le schéma ami-ennemi ».

⁶ Les congrès des géographes en sont un bon exemple puisqu'ils sont l'occasion – du moins à l'échelle de l'événement – d'une hybridation des sciences humaines, sociales, de la nature, expérimentales et exactes.

qu'il garde une acception herderienne du terme reposant essentiellement sur une communauté linguistique. Cela démontre aussi l'importance de la proximité géographique et linguistique (*geographical and lingual preferences*) déjà constatée dans les collaborations scientifiques européennes (Liang *et al.*, 2006) et étudiée par exemple pour la francophonie européenne par S. Cuyala sur les congrès de géographie quantitative et théorique (Cuyala, 2013). Néanmoins, et même si le congrès de 1991 se tient à Bâle, l'étude restera principalement centrée sur les géographies de RDA et de RFA.

En France, les travaux portant sur la géographie allemande⁷, dont par exemple les thèses de Ségolène Débarre et Laura Péaud (Débarre, 2011 ; Péaud, 2014) et le numéro « Géographies entre France et Allemagne » de la *Revue germanique internationale* (Débarre, 2014) se concentrent sur le XIX^e siècle ou la première moitié du XX^e – hormis quelques exceptions (Germes, Glasze et Weber, 2011 ; Ginsburger, 2011) – et sont, de façon générale, relativement peu nombreux. Ils privilégient des approches qualitatives textuelles et, pour beaucoup, une focale sur un individu ou deux ou un corpus donné. Ces écrits laissent inexplorée la géographie plus contemporaine de l'après-guerre, contrairement à la géographie française dont la *crise* est objet de beaucoup d'écrits en histoire, épistémologie et géographie de la géographie (Robic, 2006). En Allemagne, la géographie de la Guerre froide fait peu l'objet de recherche par rapport à celles du XIX^e siècle et de la période nazie. Les travaux de Bruno Schelhaas, qui a consacré sa thèse à la géographie de la RDA (Schelhaas, 2004), concernent surtout les débuts de la période, jusqu'aux années 1970.

L'étude de la discipline géographique a pourtant un intérêt pour l'évaluation des relations est-ouest. La géographie facilite l'accès à plusieurs dimensions de cette question grâce à son objet, l'espace, et sa méthodologie principale, le terrain (Calbérac, 2010). Ce dernier, à la fois lieu et moyen de circulation des savoirs, n'est bien-sûr pas l'apanage de la géographie : en anthropologie (Faure, 2011), ou dans *l'ice core science*⁸ (Jouvenet, 2016), il propose aussi une clef intéressante de compréhension. Reste qu'il fait de la géographie « une activité de recherche couvrant un vaste espace, la terre entière » (Robic, 2013), ce qui permet d'ancrer l'analyse dans un espace dépassant largement les frontières des deux Allemagnes⁹.

L'appétence particulière des géographes pour les questions d'actualité, dont témoigne la citation en exergue, se lit dans leurs productions qui sont des sources particulièrement pertinentes des sources particulièrement pertinentes pour appréhender les problématiques des *Cold War Studies* : plusieurs questions qui m'intéressent ont ainsi été thématiques par les géographes de l'époque.

⁷ L'adjectif « allemand » est pris ici au sens large de germanophone.

⁸ « *L'ice core science* (ICS) est une spécialité de la paléoclimatologie permettant de reconstituer la dynamique des climats du passé, à partir de l'analyse en laboratoire de morceaux de glace forés au Groenland et en Antarctique » (Jouvenet, 2016).

⁹ Géographie de l'objet d'étude.

Science et historiographie de la « réunification » allemande

La période de la réunification est un moment charnière tant sur le plan politique que scientifique : nombreux sont ceux qui, alors, déconsidèrent la science de l'Est.

La question de la réunification politique en Allemagne permet de mettre en lumière de façon exacerbée de nombreux enjeux qui sont ceux des sciences de la Guerre froide. Après 1989, il faut résoudre matériellement et institutionnellement la question de la séparation des sciences de l'est et de l'ouest de l'Allemagne. Des commissions sont mises en place dans le but de les unifier malgré leurs divergences et différences épistémologiques, institutionnelles, sociales ou encore technologiques, architecturales et urbanistiques.

Un déséquilibre se joue donc à ce moment-là et s'oppose à l'impératif posé par les sociologues du *Strong Program* de *symétrie* dans l'étude des sciences. Mais alors que l'École d'Edimbourg, répondant à la nécessité de recherche causale, aspire à savoir quelles données sociologiques ont permis à telle ou telle théorie de s'imposer dans le champ scientifique (Bloor, 2015), il s'agit ici pour moi, à l'inverse, de constater une victoire socio-politique et d'en dégager les conséquences sur le plan scientifique.

L'une des manières de les mettre en évidence est d'observer les manifestations concrètes de cette victoire dans la restructuration des réseaux et des lieux de la géographie dans les années 1990 – ce qui impose une comparaison avec les années 1980 –, mais aussi dans l'élaboration de son récit, de ses manifestations immédiates, forcées par la réunification (unification des sociétés, institutions, événements, marché du travail scientifiques), à ce qu'il en reste encore aujourd'hui.

Ma recherche n'est pas centrée sur les géographes, mais sur l'événement du congrès, ce qui permet de s'affranchir d'une définition *a priori* de cette catégorie. Les congrès de la géographie sont l'occasion de l'invitation et de la participation (comme spectateurs et intervenants) de mondes professionnels et sociaux assez divers dépassant largement la recherche académique à laquelle on pourrait être tenté de restreindre la géographie : chercheurs, professeurs et assistants universitaires, professeurs du secondaire, personnel administratif, employés d'entreprises privées, membres d'institutions. Dès lors, la définition de la géographie que j'étudie, ses épistémologies, ses méthodologies et ses objectifs, apparaît à travers le filtre des congrès. Un grand nombre d'appartenances disciplinaires s'y retrouvent, issues des sciences humaines et sociales, des sciences de la nature, des mathématiques ou de l'informatique. Reste qu'il s'agit d'une géographie institutionnelle et institutionnalisée, encadrée par les diverses associations de la discipline.

Partant, mon hypothèse est celle d'une annexion de la géographie de l'Est par celle de l'Ouest au moment de la réunification sous couvert de son ouverture et de sa désidéologisation. En termes spatiaux, cela revient à supposer une absence d'homogénéité de la répartition des activités géographiques entre l'Est et l'Ouest ainsi qu'une absence d'identité des lieux de la géographie de l'Est avant et après la chute du Mur. En effet, les réformes de 1990-1993 du système universitaire allemand

ont conduit à la refondation du système de l'enseignement supérieur et de la recherche de l'Est sur le modèle de l'Ouest (Archambault, Mongeon et Larivière, 2017 ; Bafoil, 1991). Les scientifiques de l'Est ont été jugés surnuméraires et la recherche a connu d'importants licenciements. Une commission, le *Wissenschaftsrat*¹⁰, composée majoritairement d'Allemands de l'Ouest, avait alors été mise en place pour juger la scientificité des cursus, recherches et chercheurs de l'Est.

Plusieurs termes ont déjà été associés à ce processus : d'aucuns parlent d'occidentalisation (Archambault, Mongeon et Larivière, 2017), quand l'ethnologue Bednarz évoque une *Abwicklung*, liquidation (Bednarz, 2017). Ces vocables semblent laisser envisager la science de l'Est, et *a fortiori* la géographie, comme une science vaincue, non pas tant sur le plan de la qualité scientifique que sur le plan social, puis épistémologique (c'est-à-dire que les approches et concepts de l'Ouest ont triomphé de celles de l'Est).

Il ne s'agit finalement pas de juger la qualité – si tant est qu'il soit aisé de la définir – des travaux scientifiques mais de les considérer comme des produits sociaux, résultant d'un certain nombre de données géographiques que je propose d'interroger.

Cadres historiques et spatiaux de l'objet d'étude

Mon étude porte sur les deux décennies encadrant la réunification allemande avec pour bornes les congrès de 1981 et 1999. Cette périodisation est à appréhender davantage comme un gradient s'étendant de part et d'autre de la période centrale (de la chute du Mur à la réunification), que comme une période homogène et encadrée par deux ruptures fortes. L'intervalle de vingt ans est pertinent à l'échelle des carrières des acteurs étudiés : il permet de suivre le parcours individuel de plusieurs d'entre eux, tout en donnant accès à un nombre assez important de congrès avant et après la réunification pour lisser les éléments les plus conjoncturels.

Discrétisation du temps

Les congrès des géographes de RDA ont lieu tous les quatre ans, ceux de RFA tous les deux ans. Le congrès de 1991 est le premier congrès réunissant les chercheurs des deux Allemagnes. Pour adopter une approche comparative, j'ai gardé le pas de temps le plus large. Cette régularité est rompue entre 1989 et 1995 dans le souci d'avoir une approche plus fine de cette période charnière (Annexe 1). Je distingue *a priori* trois périodes qui seront discutées dans le reste de l'argumentation :

- 1981-1989, période de la Guerre froide marquée par la séparation des géographies allemandes et quelques passerelles jusqu'à la chute du Mur ;

¹⁰ « Conseil de la Science »

- 1989-1993, moment d'unification et de réformes de l'enseignement supérieur et de la recherche selon les plans du *Wissenschaftsrat* s'étendant principalement jusqu'à 1995¹¹ ;
- 1995-1999, période postérieure à la réunification et donc potentiellement sujette à un rééquilibrage des lieux de la géographie et de ses réseaux.

Géographie de l'objet d'étude

Plusieurs cadres spatiaux sont à distinguer :

- dans une perspective topologique, les *lieux* de tenue des congrès sont considérés comme ponctuels (éventuellement dotés d'une taille et d'une certaine valeur) et intégrés dans des réseaux ;
- dans une perspective topographique, ils sont envisagés avec plus de profondeur, comme *espaces* de circulation matérielle et immatérielle, de sociabilité et de représentations.
- La dimension spatiale de la recherche est aussi incarnée par l'étude du lieu d'origine des intervenants et participants aux congrès. Ils sont assignés à une ville et non à une institution, la plupart des archives étudiées ne comportant pas d'informations plus précises. Le choix des villes permet aussi de s'affranchir des variations institutionnelles (Kleiche Dray, 2018). Les villes ne sont pas ici à entendre comme espaces urbains, car nous n'en connaissons pas les limites, mais comme toponyme auquel est attaché une activité professionnelle, scientifique. Ces lieux de rattachements dépassent le cadre des Allemagnes et permettent de les recontextualiser dans la géographie internationale de l'époque.

Adopter au maximum une approche comparée et transnationale permet d'éviter l'essentialisation de l'une ou de l'autre Allemagne – notamment de celle de l'Est. Les études – en particulier des années 1990 – portant sur la réunification de la science se concentrent la plupart du temps sur celle de l'Est dont elles tentent de montrer la *plus grande* dimension idéologique, la *moindre* scientificité, mais sans point de comparaison (Bafail, 1991 ; Kocka, 1998).

Cette ambition est néanmoins contrainte par les sources disponibles comme par la question de la commensurabilité des objets étudiés : bien que fondés apparemment sur le même modèle, les congrès ont des caractéristiques relativement contrastées qu'il faut exprimer et qui rendent la comparaison compliquée.

¹¹ (WR) *Perspektiven für Wissenschaft und Forschung auf dem Weg zur deutschen Einheit. Zwölf Empfehlungen*, Wissenschaftsrat, Berlin, 1990.

Une méthodologie multiple entre archives, cartographie, théorie des graphes et analyse statistique

Terrain en archives

Ma recherche repose principalement sur un travail d'archives mené à Leipzig, au *Leibniz Institut für Länderkunde*.

Les documents relatifs aux congrès se classent selon trois temporalités :

- ceux produits avant le congrès (lettres d'invitation, documents relatifs à l'organisation, textes destinés à la presse...);
- ceux produits, ou diffusés, pendant le congrès ;
- ceux produits après le congrès (bilans, rapports sur les participants, édition des actes).

Après lecture rapide, exploratoire, des documents disponibles, j'ai mené un travail de collecte comportant deux axes.

Le premier, orienté vers l'analyse des thématiques de recherche, a visé la constitution d'un répertoire de toutes les sessions ayant eu lieu au cours des différents congrès, afin d'en comparer le contenu.

Le second a été mené avec, en vue, leur étude spatiale, topologique et topographique. Cette seconde orientation a pris la forme de la création de deux types de tables de données. La première se concentre sur les conférenciers et présidents de séances (regroupés sous les catégories « intervenants » et « exposants ») et leur affecte leurs thématiques de recherche, leur position dans le congrès, leur titre et leur lieu de rattachement. La deuxième base de données recense les excursions proposées lors des congrès. Elle comporte des indications sur leur durée et leurs lieux.

Les sources principales¹² sont :

- les programmes et répertoires de colloques (hormis pour celui de Mannheim de 1981) ;
- les publications issues des colloques (pour la RFA uniquement, publiées environ deux ans plus tard) ;

les sources secondaires :

- des correspondances, administratives et privées ;
- divers documents administratifs ;

¹² Archives.

- les rapports du *Wissenschaftsrat* concernant la réunification, les *Geowissenschaften*¹³ et la *Blaue Liste*¹⁴ de 1989 à 1993 ;
- la revue *Rundbrief Geographie* (1981-1995) ;
- deux entretiens semi-directifs avec des géographes allemands ayant été chercheurs pendant les années 1980 et 1990.

Cartographie, graphes et traitements statistiques comme moyens d'appréhension de la production scientifique

J'ai choisi de mobiliser la cartographie pour le traitement de ces données. Elle doit permettre de rendre compte des pôles de la production scientifique dans le cadre de congrès ayant un objectif national. En cartographiant le lieu de rattachement institutionnel des intervenants j'obtiens aussi un indicateur des relations entre l'Est et l'Ouest lors de ces congrès puisque la participation en qualité d'intervenant suppose d'y avoir été invité et d'avoir pu faire le déplacement – possibilité qui s'évalue en termes de distance, de coût, mais aussi d'autorisation politique et qui permet de donner un aperçu des relations diplomatiques et interpersonnels entre les blocs.

La seconde méthode convoquée est la représentation par graphes. Elle permet d'affiner la question de la distance et d'en définir des caractéristiques afin d'expliquer les facteurs qui facilitent la collaboration scientifique et d'évaluer à quel point la séparation entre l'Ouest et l'Est a pu jouer dans les relations scientifiques. Marion Maisonobe, qui mobilise cette méthodologie dans l'étude de publications indexées dans le *Web of Science* écrit ainsi que « le recours à la théorie des graphes permet de situer et de caractériser les lieux de publications les uns par rapport aux autres en fonction de l'intensité de leurs relations ». « La distance physique (kilométrique) » et « l'intensité relationnelle [...] sont complémentaires pour appréhender les lieux en situation (leur position relative et leur évolution) » (Maisonobe, 2013). La mise en place de cette représentation graphique repose sur le niveau de la session. Elle s'appuie sur l'hypothèse d'une proximité scientifique créée par, ou dont rend compte la participation à une même session qui regroupe des individus opérant une recherche autour d'un même thème, objet d'étude, ou d'une même méthode et s'inscrivant dans un réseau scientifique spécifique.

Une analyse statistique, descriptive et bivariée, viendra appuyer ces deux méthodes afin, d'une part, de contextualiser leurs résultats et d'en évaluer la commensurabilité et, d'autre part, de trouver des variables explicatives d'ordres spatial et scientifique pour la caractérisation et l'analyse des différents pôles scientifiques.

¹³ « Sciences de la Terre »

¹⁴ « Liste bleue » : liste des instituts de recherche hors université.

L'ensemble de ces méthodes se concentre sur le niveau de la ville. Dans l'optique d'en proposer un examen à la fois plus dynamique et plus nuancé, j'opérerai aussi une étude longitudinale des personnes intervenant dans au moins une session avant et après la réunification allemande. Ces analyses ont aussi un but de clarification des méthodes cartographiques et graphiques et doivent permettre de les interpréter. En effet, autour de 1989, la signification sociale des « villes de rattachement » est appelée à changer, notamment si le remplacement des chercheurs de l'Est par des chercheurs de l'Ouest dans les institutions de l'Est se vérifie (Manale, 2010).

Je commencerai par développer le contexte de Guerre froide dans lequel s'insèrent les congrès étudiés et évaluerai la façon dont cela a influencé l'activité scientifique. La notion de proximité servira de cadre pour estimer la commensurabilité des deux séries de congrès et la pertinence des traitements quantitatifs que je leur applique. Viendront ensuite deux parties chronologiques, portant respectivement sur les décennies 1980 et 1990 dans lesquelles, par des analyses cartographiques, graphiques et statistiques je testerai les hypothèses de séparation des sciences pendant la Guerre froide et de liquidation de la science de l'Est à la réunification. La partie de discussion enfin, interrogera les modalités de la réunification dans l'enseignement supérieur et la recherche, la façon dont elles permettent d'expliquer les observations opérées dans les parties précédentes et les récits qui les accompagnent.

UNE « CHUTE DU MUR » GEOGRAPHIQUE ?

PARTIE 1. PROBLEMES DE COMMENSURABILITE : LES CONGRES EN CONTEXTE DE GUERRE FROIDE

Rupture des géographies allemandes

Academia certainly was one of the fields of human activity most affected by the bitter political and ideological confrontation of the Cold War. In the years immediately after 1945, many scientists and researchers from all over Europe briefly nourished hopes that, after having fallen into the abyss of such a murderous conflict as World War II, the Old Continent would finally see the triumph of humanist principles. Their dream was that scientific and scholarly research would benefit from unlimited international cooperation, generously supported and promoted by every government for the cause of peace and human progress¹⁵. (Argentieri, 2004)

Comme le souligne F. Argentieri, dans la recension d'un ouvrage de György Péteri sur le monde académique d'Europe de l'Est dans la Guerre froide, cette période est marquée par les affrontements idéologiques et politiques qui clivent le champ scientifique, allant à contre-sens d'un lieu commun de l'épistémologie consistant à valoriser les échanges scientifiques.

Distance entre les sciences dans la Guerre froide

Dans un article sur la scientométrie spatiale, Frenken, Hardeman et Hoekman regroupent l'ensemble des études publiées dans ce domaine autour de la notion de proximité, empruntée à l'économie (Frenken, Hardeman et Hoekman, 2009). Je propose ici d'appliquer ce cadre conceptuel, en l'inversant, à l'ensemble des contraintes et limites à l'échelle nationale qu'ont pu connaître les sciences de la

¹⁵ « Le monde académique était sûrement l'un des domaines de l'activité le plus affecté par la confrontation politique et idéologique amère de la Guerre froide. Dans les années suivant immédiatement 1945, beaucoup de scientifiques et de chercheurs de toute l'Europe ont brièvement nourri l'espoir qu'après être tombé dans les abysses d'un conflit meurtrier tel que la Seconde Guerre mondiale, le vieux continent verrait enfin le triomphe des principes humanistes. Leur rêve était que la recherche scientifique et érudite bénéficierait d'une coopération internationale illimitée, généreusement financée et soutenue par tous les gouvernements avec pour objectif la paix et le progrès humain ».

Guerre froide – et en particulier la géographie allemande –, afin de lier leur caractère spatial à leurs autres dimensions.

Les auteurs distinguent – à partir de la littérature – les proximités physique (*physical*), cognitive, organisationnelle (*organisational*), institutionnelle (*institutional*) et, de façon plus secondaire, linguistique (*lingual*), ethnique (*ethnic*) et idéologique (*ideological*) comme facteurs d'encouragement ou d'entrave à la coopération scientifique.

Les dimensions linguistique, ethnique et kilométrique constituent, pour les congrès des géographes, des éléments de proximité. Dans les décennies 1980 et 1990, la langue du congrès est très majoritairement l'allemand. L'ensemble du corpus écrit et oral produit à cette occasion (livrets de programmes, rapports, exposés, présentations) est en allemand¹⁶. Chaque année, à l'Est comme à l'Ouest, le nombre d'intervenants s'exprimant dans une langue autre que l'allemand ne dépasse pas la dizaine et la langue qu'ils utilisent est alors l'anglais ou le français¹⁷. La proximité physique kilométrique, enfin, est importante à l'échelle internationale puisque les deux Allemagnes sont limitrophes.

Dans le contexte de la Guerre froide, d'autres éléments jouent un rôle d'éloignement entre les scientifiques de l'Est et de l'Ouest. La question de la proximité idéologique (*ideological*) est la première mise en avant par les contemporains et la littérature. La science est partie intégrante de l'idéologie : dans la conception politique de la RDA inspirée par la philosophie marxiste-léniniste, science et politique constituent une unité dialectique. Il n'y a, d'après Kocka, pas de mise en cause des potentiels conflits entre les deux. Ainsi lit-on, dans le programme de la SED de 1971 :

Die Wissenschaft leistet einen ständig wachsenden Beitrag zur planmäßigen Vervollkommnung der Produktion und zur Entwicklung des materiellen und geistigkulturellen Lebens aller Werktätigen. Sie fördert den Wohlstand, die Gesundheit und die geistigen Bedürfnisse der Menschen im Sozialismus¹⁸. (Kocka, 1998)

Aussi les objectifs du congrès de Leipzig définis par le *Parteitag*¹⁹ de la SED en 1981 sont-ils :

- le soutien de l'aménagement sur le long terme de la structure territoriale de la nature, de l'économie et de la société en RDA à travers la mise en place d'une base scientifique ;
- la présentation des expériences de coopération scientifique entre les géographes des pays du Conseil d'assistance économique mutuelle ;
- le développement de nouvelles méthodes de la recherche géographique²⁰.

¹⁶ AfG.

¹⁷ AfG, GG, DG et TB.

¹⁸ « La science produit une contribution constamment croissante au perfectionnement systématique de la production et au développement de la vie matérielle et culturelle de tous les actifs. Elle favorise le bien-être, la santé et l'accomplissement des besoins spirituels de l'être humain sous le socialisme ».

¹⁹ « Congrès du Parti »

²⁰ AfG, GG, 504, 3/1-110, III. *Geographenkongreß der DDR, Presseinformationsmaterial*, avril 1981.

Cela n'est pas l'apanage des Européens de l'Est puisque que dans une partie de rapport intitulée « Concurrence (*Wettbewerb*) et performance (*Leistung*) », le *Wissenschaftsrat* ouest-allemand commande au personnel politique des universités et des institutions de recherche de prendre en compte des critères reconnus et pratiqués à l'international, tels que :

- la priorité à la performance scientifique pour l'attribution de bourse, obtention de postes, la nomination et l'attribution de moyens de recherche ;
- la concurrence avec les scientifiques de l'Ouest et de l'étranger ;
- la mobilité internationale²¹.

Même si ces directives sont bien moins explicitement édictées au nom d'une idéologie particulière, les concepts de concurrence, performance, les impératifs d'internationalisation qu'elles instaurent soutiennent une conception libérale de l'activité scientifique et de sa place dans la société.

Il semble que ce rapport de la science au politique durant la Guerre froide amène l'idéologie à imprégner l'activité scientifique. Lorsque Katherine Verdery, anthropologue américaine, choisit dans les années 1970 comme sujet de thèse la Roumanie, l'image qu'elle en a est largement construite par les médias et la culture de la Guerre froide. Elle « envisag[eait] une société roumaine étroitement contrôlée par un parti-État tout puissant » et explique depuis :

Je n'avais jamais lu Marx et je pensais que ses idées étaient mauvaises, autre preuve de l'influence de la guerre froide sur la vie intellectuelle américaine. (Faure, 2011)

D'après Kocka, ceci s'exprime, pour ce qui est de l'Allemagne de l'Est, au travers d'un certain nombre de « Tabus » c'est-à-dire de questions qui ne sont pas posées par les chercheurs du fait de l'ingérence du politique (Kocka, 1998). Cet éloignement idéologique peut se décliner de plusieurs façons et avoir une dimension générationnelle (*proximity in terms of age*), ce dont témoigne un entretien :

Also die westdeutschen Geographen meiner Generation, die haben sich [...] für die amerikanische Geographie in der ersten Linie, und in zweiter Linie für die französische Geographie interessiert. [...]

Natürlich [hatten] ältere Kollegen [...] noch private Kontakte zu Geographen in Ostdeutschland, weil [sie] Studienfreunde gewesen waren. Aber die jüngere Generation überhaupt nicht... Mauer in den Köpfen!²²

Entretien B

²¹ *Perspektiven für Wissenschaft und Forschung auf dem Weg zur deutschen Einheit. Zwölf Empfehlungen*, Wissenschaftsrat, Berlin, 1990

²² « Eh bien les géographes ouest-allemands de ma génération, ils se sont intéressés à la géographie américaine en premier lieu, puis à la géographie française. [...]

Evidemment, les collègues les plus âgés avaient encore des contacts personnels avec les géographes en Allemagne de l'Est, parce qu'ils avaient été camarades de classe. Mais la génération la plus jeune pas du tout... Le Mur ancré dans les esprits ! »

Il s'agit d'une proximité qui peut s'expliquer en termes d'effet de mode, mais aussi par le fait que les scientifiques les plus âgés ont pu commencer leur carrière ensemble, pour ce qui est de l'Allemagne, comme le montre le témoignage suivant :

J'avais parlé de mon propre père [...] prof. émérite à Fribourg-en-Brigau [...], et de ses contacts, je crois bien à travers les *Geographentage* au début des années 1960, avec des collègues est-allemands de Halle et Léna.

Herr S.²³

Le critère de proximité physique, quant à lui, est pertinent sous la forme d'une opposition entre les « domestic versus foreign relations »²⁴ plus que sous celle de la distance kilométrique – ce dont témoigne le fait que certains intervenants viennent d'autres continents²⁵. La préférence domestique comme proximité scientifique recoupe des problématiques politiques – sécurité intérieure, structuration de l'économie nationale – qui influent sur la proximité en termes de distance-temps ainsi que de distance-coût (accentuée par les paiements de visa et la conversion de devises) ainsi que sur les potentielles rencontres et proximités sociales. Pour les enquêtés, c'est ce qui explique l'absence de participation de géographes est-allemands aux congrès de l'Ouest :

Wie würden Sie erklären, dass es so wenig ostdeutsche Geographen in westdeutsche Kongresse gab?

Ich glaube es war einfach Reiseschwierigkeiten. Die Probleme eine Ausreise für einen Kongress in Deutschland, in Westdeutschland, zu bekommen. Das wäre meine einfachste Erklärung.²⁶

Entretien A²⁷

Das hat mit den Reisebedingungen in der DDR zu tun.²⁸

Entretien B

Ce caractère contraignant se vérifie, à l'échelle du congrès, dans les excursions organisées à Berlin-Est lors du congrès de Berlin-Ouest : un surcoût est appliqué pour l'excursion se déroulant à l'Est pour le change et le visa²⁹. A Potsdam, les excursions sont locales, mais ne franchissent pas les frontières malgré la proximité³⁰ de Berlin-Ouest ou de certaines régions de l'Allemagne de l'Ouest. La proximité

²³ E-mail reçu de la part d'un Allemand contacté sur le sujet des relations est-ouest chez les géographes, fils d'un géographe ouest-allemand.

²⁴ « Relations domestiques contre relations étrangères ».

²⁵ Figure 1.

²⁶ « Comment expliqueriez-vous qu'il y ait eu si peu de géographes est-allemands dans les congrès ouest-allemands ?

Je pense que c'était simplement les difficultés pour voyager. Les problèmes pour la sortie du territoire pour un congrès en Allemagne, en Allemagne de l'Ouest. Ce serait mon explication la plus simple ».

²⁷ Annexe 5

²⁸ « Ça a à voir avec les conditions de voyage en RDA ».

²⁹ Annexe 30

³⁰ Annexe 19

kilométrique joue donc un rôle, à ce niveau, dans la pratique du terrain, mais qui reste largement nuancé par les questions politiques internationales. Cette question est traditionnellement mise en regard, au sein des *Cold War studies*, de celle de la sécurité intérieure, de la surveillance et de l'espionnage, qui n'était pas l'apanage de l'Est, puisqu'à l'Ouest aussi ces enjeux existaient :

Und, man wäre denn auch, hätte die Angst [vorgehabt?], ob man hm ob man nicht unter Beobachtung von Verfassungsschutz kommt. [...] Und das war [...] sehr pressant in den Köpfen der Westler, dass... zu viele Kontakte in den Osten möglicherweise schwierig werden konnten³¹.

Entretien B

Les archives de la *Geographische Gesellschaft der DDR* contiennent des documents témoignant de la difficulté d'invitation et de participation de scientifiques étrangers – originaires de pays socialistes ou non – aux congrès³². Ceux-ci semblent devoir passer par un certain nombre d'étapes, rendre compte de ce qui les pousse à assister à un congrès des géographes est-allemands et de leurs projets à plus long terme. Ils sont ensuite surveillés. Du personnel est-allemand a en effet en charge de les accompagner et d'établir un compte-rendu suite à leur présence au congrès.

Reste que pendant la Guerre froide, les enjeux politiques pèsent sur les personnes autant que sur les biens, ce qui a pour potentielle conséquence d'accentuer les effets d'éloignement produits par la distance physique – sans les rendre impossibles. Les livres, comme le montre I. Popa, constituent un « instrument de la Guerre froide culturelle » : la circulation de l'écrit permet l'expansion et l'infiltration de l'idéologie (Popa, 2011). Aussi est-elle très encadrée par le politique, des deux côtés du rideau de fer ; pour preuve une lettre de T. Elkins adressée à la géographe est-allemande Ingrid Hönsch :

It had always been my intention to see that some copies reach the DDR, and at some time in the period 1 - 15 July, when I shall be in West Berlin, I shall make a delivery run on a day visit to 'the other side'. I had intended to post your Institute's copy on that occasion but on reflection perhaps it is better to post from the UK, avoiding any possible misunderstanding at 'Checkpoint Charlie'. So you will shortly receive your copy. [...]

Could you ask Herr Hönsche to check with the Deutsche Bücherei that they have received a copy of my book? I have tried to insist to my publishers that as the 'Library of Reference' in the DDR, the D[?] must have a copy, but I have no trust in them.

Lettre de Professor T. H. Elkins à Dr. Ingrid Hönsch du 28 April 1988³³

³¹ « Et on serait, on aurait eu peur d'être sous la surveillance de la protection de la constitution. [...] Et il était lourdement marqué dans l'esprit des Allemands de l'Ouest que... conserver trop de contacts à l'Est pouvait potentiellement devenir compliqué ». A propos de la suspicion d'espionnage pour les communistes qui pesait sur les Ouest-allemands ayant des liens avec l'Europe de l'Est.

³² Annexe 33

³³ Annexe 36. « J'ai toujours eu pour intention de voir certaines copies atteindre la RDA et entre le 1^{er} et le 15 juillet, quand je serai à Berlin-Ouest, j'effectuerai une tournée lors d'une visite d'un jour 'de l'autre côté'. J'allais poster la copie de votre institut à cette occasion, mais après réflexion peut-être qu'il serait mieux que je le poste depuis l'anglais afin d'éviter toute mauvaise interprétation à 'Checkpoint Charlie'. Vous devriez donc la recevoir d'ici peu. [...] Pourriez-vous demander à M. Hönsche de vérifier que la Deutsche Bücherei a bien reçu la copie de

Le paragraphe final de la lettre laisse entendre que la diffusion des connaissances vers l'Est n'est pas assurée par les institutions de l'Ouest même lorsque la requête leur est faite.

La dimension nationale de la science semble aussi activée au sein des réseaux de chercheurs et de leur organisation dans les institutions : la proximité organisationnelle qui correspond au rôle d'un contrôle hiérarchique commun est probablement incluse dans la dimension domestique de la science. Ceci est notamment frappant pour l'Allemagne de l'Ouest où l'enseignement supérieur et la recherche sont présentés comme très hiérarchiques par les enquêtés qui l'ont connue dès les années 1980 :

Die Geographentage [...] waren im höchsten Maßen national Veranstaltungen. [...] Sprache [und] Referenzsystem national waren. Das heißt, u. a. war und ist eine Funktion, dass die [...] größte Professoren, die etabliert und arriviert sind, sie den Nachwuchs begutachten und überlegen wer von Nachwuchs geeignet wäre auch Professor werden³⁴.

Entretien A

Soweit ich weiß, gab es keinen Ausländer [...] auf einem westdeutschen geographischen Lehrstuhl³⁵.

Entretien B

Asymétrie

Une image stéréotypée de la Guerre froide est l'idée d'une asymétrie entre l'Est et l'Ouest, corroborée par une partie de la littérature scientifique qui s'est attachée à l'étudier à travers le prisme du national et sans approche comparée. Aujourd'hui encore, cette interprétation d'une fermeture du côté de l'Est opposée à l'ouverture du côté de l'Ouest semble relativement admise. Cela se traduit par l'expression de contraintes qualitativement distinguées :

Wie würden Sie erklären, dass es so wenig westdeutsche Geographen in ostdeutsche Kongresse gab?

Ich glaube das war das Interesse. Es wurde nicht als spanend, als innovativ, als wissenschaftlich empfangen.

Entretien A

A une question identique mais géographiquement inversée posée en entretien, la réponse est toute autre lorsqu'elle concerne les géographes ouest-allemands que lorsqu'elle concerne les géographes est-allemands, ce qui est sans doute significatif de la vision partagée à l'Ouest de la Guerre froide. Alors que les géographes de l'Est ne pourraient pas accéder aux congrès de l'Ouest à cause des difficultés

mon livre ? J'ai essayé d'insister auprès de mes éditeurs sur le fait qu'en tant que 'bibliothèque de référence', elle devait avoir un exemplaire, mais je n'ai pas confiance en eux ».

³⁴ « Les congrès des géographes étaient très majoritairement des manifestations nationales. La langue et le système de référence étaient nationaux. Ce qui signifie qu'était et est une de leurs fonctions le fait que les plus grands professeurs, ceux qui sont établis et installés, examinent la nouvelle génération et réfléchissent à ceux qui seraient aptes à devenir eux aussi professeurs ».

³⁵ « Pour autant que je sache, il n'y avait pas d'étrangers ayant une chaire de géographie ouest-allemande ».

physiques de circulation, c'est principalement l'absence d'intérêt des Allemands de l'Ouest qui les conduirait à ne pas tenter de se rendre à l'Est ; mettant ainsi la liberté du côté de l'Ouest et la contrainte de l'Est. Or, les éléments précédents, en particulier l'exemple des ouvrages de T. Elkins et de la surveillance des Allemands de l'Ouest, montrent que les entraves à la circulation des connaissances scientifiques en contexte de Guerre froide existent matériellement et idéologiquement d'un côté comme de l'autre.

Cela ne signifie bien-sûr pas non plus une totale symétrie entre l'Est et l'Ouest, mais qu'elle est sans doute à reconsidérer, et surtout qu'un certain nombre de points permettent de comparer RDA et RFA.

Deux géographies séparées

L'après-guerre est l'occasion, pour l'Allemagne, d'une refonte de son système universitaire en rupture avec la période nazie. A l'Est comme à l'Ouest, les systèmes d'enseignement supérieur et de recherche nouvellement construits s'inscrivent dans la tradition universitaire allemande et entrent l'un avec l'autre en concurrence pour son appropriation. L'héritage humboldtien est néanmoins décliné de façon différente de part et d'autre du Mur (Hübner, 1999), donnant lieu à deux systèmes d'enseignement supérieur et de recherche distincts.

En RDA, la recherche est chapeauté, en particulier à partir de la troisième réforme de l'enseignement supérieur et de l'Académie (*III. Hochschul- und Akademiereform*) de 1968 à 1969, par l'Académie des sciences (*Akademie der Wissenschaften, AdW*³⁶). Elle supervise tout un ensemble d'instituts et de sociétés scientifiques, dont la société de géographie de RDA (Schelhaas, 2004).

L'*AdW*, plus grosse institution de recherche de RDA a la prérogative d'encadrer les thèses et habilitations contrairement à ce que peuvent les institutions de recherche hors-universités de RFA³⁷. En Allemagne de l'Ouest, la recherche et l'enseignement supérieur sont davantage liées et, même s'il existe des institutions hors-universitaires, elles sont très réglementées, inscrites sur une liste (*Blaue Liste*, liste bleue) et « doivent aspirer à une coopération étroite avec les universités et établissements d'enseignement supérieur technique »³⁸.

Outre les différences institutionnelles, les paysages de la géographie de l'Ouest et de l'Est présentent des morphologies assez différentes. De la troisième réforme de l'enseignement supérieur et de l'Académie a procédé, en RDA, la concentration des institutions de recherche et d'enseignement supérieur accompagné de la fermeture des instituts de géographie à Dresde, Léna, Leipzig et Rostock (Schelhaas, 2004, p. 130). Alors que l'on ne compte plus, dans les années 1970 et 1980, que cinq lieux

³⁶ Avant 1972, Académie allemande des sciences de Berlin (*Deutsche Akademie der Wissenschaften zu Berlin, DAW*).

³⁷ §XI. Pluralität der Forschungseinrichtungen, *Perspektiven für Wissenschaft und Forschung auf dem Weg zur deutschen Einheit. Zwölf Empfehlungen*, Wissenschaftsrat, Berlin, 1990

³⁸ « [...] sollten Institute eine enge Kooperation mit Universitäten und Fachhochschulen anstreben ». Source : « Wissenschaftsrat empfiehlt Neuordnung der Blauen Liste », *Pressemitteilung*, Wissenschaftsrat, Cologne, 16/11/93. WR Geo.

de formation supérieure à la géographie en RDA³⁹, il y a plus d'une quarantaine d'instituts de géographie en RFA en 1990⁴⁰ :

Man kann dann auch vielleicht feststellen, dass in den 1970 Jahren das Hochschulsystem im Westdeutschland sehr ausgebaut worden ist. Es gab auch in der Geographie mehr und mehr neue Lehrstühle, mehr neue Institute.⁴¹

Entretien A

Sur le même modèle, les associations professionnelles qui regroupent la communauté des géographes semblent alors plus centralisées et hiérarchisées en RDA et davantage éparpillées, spatialement et thématiquement, en RFA :

In contrast to the highly fragmented structure in the Federal Republic of Germany, the German Democratic Republic had a unified representation of geographers in the Geographical Society of the GDR. (Kulke, Lentz et Wardenga, 2004)

Dans cela joue aussi sans doute une dimension démographique, au niveau national : la RFA est un pays bien plus peuplé que la RDA (il y a, dans les années 1980, quatre Allemands de l'Ouest contre un Allemand de l'Est⁴²), comme au niveau de la communauté des géographes. En 1982, on compte en RFA (dont Berlin-Ouest), 34 030 étudiants (qui se dédient en premier lieu à l'enseignement), 58 lieux d'enseignement supérieur, 73 instituts de géographie ou de didactique de la géographie, vingt sociétés de géographies regroupant environ 10 000 membres⁴³. Entre 1981 et 1985, la société de géographie de RDA dénombre respectivement 2 360 puis 2 502 membres. Dans les deux Allemagne, la géographie scolaire (liée à l'enseignement) est largement dominante, que ce soit dans les cursus de l'enseignement supérieur ou chez les membres des sociétés de géographie.

Deux séries de congrès

Ces deux communautés de géographes produisent deux séries de congrès parallèles. En RFA, la tradition du *Geographentag* se déroulant tous les deux ans et alternant avec les congrès de la géographie scolaire (Schelhaas et Hönsch, 2001) se maintient. En RDA, plusieurs congrès sont organisés, puis une autre série de congrès des géographes, le *Geographenkongress*, est initiée⁴⁴. Spatialement, cela se traduit, pendant la Guerre froide, par la formation de deux territoires des congrès

³⁹ Annexe 27.

⁴⁰ Rundbrief Geographie, n°112, Juillet 1992.

⁴¹ « On peut aussi rappeler que dans les années 1970, le système de l'enseignement supérieur en Allemagne de l'Ouest a été fortement reconstruit. Il a eu dans la géographie de plus en plus de postes de professeurs, de plus en plus de nouveaux instituts ».

⁴² « Bevölkerungsstand », *Statistisches Bundesamt (Destatis)* [en ligne], 2018, consulté le 15/06/2018, https://www.destatis.de/DE/ZahlenFakten/GesellschaftStaat/Bevoelkerung/Bevoelkerungsstand/Tabellen/_lr/ev03.html

⁴³ Annexe 10.

⁴⁴ Annexe 3 et Annexe 29.

des géographes allemands, qui ne se déploient ni de façon homogène ni uniquement suivant les frontières nationales⁴⁵. Les congrès de l'Ouest (*Geographentage*), se tiennent principalement en RFA mais aussi en Suisse et en Autriche, dans la tradition des XIX^e et premier XX^e siècles mais excluant les villes de la RDA et de la Pologne de l'époque⁴⁶.

Ils sont organisés par la confédération des géographes allemands (*Zentralverband der Deutschen Geographen*⁴⁷) en lien avec le comité local d'organisation du congrès – et ce même à Bâle. Les invitations se font du moins en leur nom⁴⁸. En RDA, les organisateurs sont, comme on peut le lire dans le programme du congrès de Potsdam : « die Geographische Gesellschaft der DDR [...] in Zusammenarbeit mit der Sektion Geographie der Pädagogischen Hochschule „Karl Liebknecht“ Potsdam ». Institutionnellement, l'organisation apparaît donc comme relativement similaire : elle est le fruit de la coopération entre une organisation nationale dédiée à la géographie et d'une section locale. Concrètement, la préparation des congrès de RDA incombe en réalité à davantage d'acteurs : pour 1981 par exemple, l'institut de géographie et géo-écologie de l'Académie des sciences, le secrétariat de la société de géographie de RDA, le comité de direction de la société de géographie et d'autres non précisés⁴⁹.

Les modes de financement, qui rendent aussi compte, en un sens, des acteurs de l'organisation, sont relativement différenciés. A Leipzig (RDA), en 1981, la totalité des dépenses est prise en charge par le tarif payé par les participants, tandis qu'à l'Ouest, l'importance de la publicité dans les programmes des congrès (sur presque toutes les pages de gauche à Berlin-Ouest en 1985 par exemple), témoigne d'autres sources de financements⁵⁰. Ces annonces proviennent de maisons d'édition scientifique et dédiées aux étudiants, d'éditeurs d'atlas, de logiciels de SIG (systèmes d'information géographique) mais aussi d'annonceurs locaux ou régionaux ayant une volonté de promouvoir le territoire local. En plus d'enjeux nationaux, voire internationaux, les congrès portent donc des enjeux locaux, économiques, de rayonnement culturel, à court et long terme. Ceci explique sans doute l'implication des pouvoirs politiques locaux qui sont invités⁵¹ et parfois même présidents d'honneur de l'événement⁵².

⁴⁵ Annexe 2.

⁴⁶ Avant la Seconde Guerre mondiale, plusieurs congrès ont eu lieu à Gdansk et Wrocław, villes situées en Pologne depuis la définition de la frontière est de l'Allemagne suivant la ligne Oder-Neisse – reconnue par la RDA en 1950 et par la RFA en 1970 (Soutou, 2018).

⁴⁷ Depuis 1995, les associations et sociétés de géographie de RFA – ainsi que les congrès – sont chapeautées par la Société allemande de géographie (*Deutsche Gesellschaft für Geographie, DGfG*). <https://geographie.de/>.

⁴⁸ Section « Einladende » de chaque programme des congrès de l'Ouest. AfG, DG.

⁴⁹ Annexe 34

⁵⁰ Programm – Teilnehmerverzeichnis de Berlin (presque toutes les pages de gauche), Einladung und Programmvorschau de Saarbrücken, AfG, DG.

⁵¹ AfG, ZDG, Berlin 1985.

⁵² En 1985 à Berlin il s'agit du maire de la ville, en 1989 à Sarrebruck du président de la Sarre. AfG, DG, 47. Berlin et 47. Saarebrücken.

Le public est plus nombreux à l'Ouest qu'à l'Est. On compte à Berlin-Ouest 2 300 participants en 1985⁵³ contre respectivement 750, 727 et 897 à Leipzig, Gotha et Potsdam (RDA)⁵⁴ où le congrès est plus directement orienté vers les membres de la société de géographie. L'invitation au congrès de Potsdam de 1989 est ainsi dédiée aux « Sehr geehrtes Mitglied der Geographischen Gesellschaft! »⁵⁵ et chaque congrès de RDA est l'occasion d'une assemblée générale des membres de la *Geographische Gesellschaft*⁵⁶.

Prise en compte méthodologique

Les spécificités de chacun des congrès doivent être évaluées et prise en compte dans les traitements – statistiques, cartographiques, graphiques – opérés sur l'ensemble. Ils présentent finalement des caractéristiques assez proches pour être comparées : il s'agit de congrès itinérants, dédiés à la géographie et intimement liés à la recherche et à l'enseignement de la discipline. Malgré la différence du nombre de géographes en Allemagne de l'Est et en Allemagne de l'Ouest et de participants lors des congrès, le total des intervenants est en fait relativement proche⁵⁷, ce qui permet des comparaisons statistiques assez satisfaisantes entre les congrès, facilités par l'utilisation de la session comme unité commune.

Qu'est-ce qu'une session ?

L'hypothèse sur laquelle reposent mes traitements par graphes est celle de l'existence d'une proximité scientifique, sur le même mode que la cosignature d'articles, dans la participation à une même session de congrès. De part et d'autre du Mur elle constitue l'élément de base de l'événement, et un cérémonial comparable s'y dessine. Elle implique des liens sociaux puisqu'il s'agit d'une rencontre organisée, faisant suite à un système d'invitations et qui donne lieu à des discussions formelles et informelles – dans le temps qui entoure celui prescrit par le programme du congrès – ; autant que des liens scientifiques : la session est organisée selon une certaine logique, qu'elle soit thématique, spatiale, disciplinaire, épistémologique ou technique. Sans doute s'agit-il néanmoins d'un lien plus lâche que celui qui existe dans la co-publication, activité qui peut avoir à se construire dans un temps plus long et à faire appel à davantage d'investissement personnel. Peut-être aussi le lien diffère-t-il en fonction du type de session, et il pourrait être intéressant de croiser ces informations avec d'autres, bibliographiques, afin d'en évaluer la force⁵⁸.

⁵³ Annexe 15.

⁵⁴ Annexe 12, Annexe 13 et Annexe 14.

⁵⁵ « Très cher membre de la société de géographie ! », *Einladung und Rahmenprogramm*, Potsdam, 1989, AfG, GG.

⁵⁶ AfG, GG, Leipzig, Gotha et Potsdam, « Rechenschaftsbericht ».

⁵⁷ Annexe 16.

⁵⁸ Au sens mécanique du terme.

La session compte comme atome des *exposants*, c'est-à-dire des personnes qui dirigent une session ou y présentent un exposé. Il ne s'agit pas ici d'individus dissociés : un même individu pourra être plusieurs fois exposant dans un même congrès (voire dans une même session s'il la préside et y intervient)⁵⁹.

Par-delà les questions nationales

Au-delà des problématiques liées à la l'échelle nationale, d'autres facteurs peuvent jouer un rôle dans la coopération scientifique. La proximité cognitive, rapportée par Frenken à la proximité disciplinaire est davantage discutable pour l'étude de la géographie : dans beaucoup de cas les acteurs concernés peuvent avoir suivi une formation semblable et donc jouer effectivement de cette proximité, mais il s'agit aussi d'un domaine et, pour le cas du congrès, d'un événement, qui font intervenir des champs de recherche et chercheurs variés. Ainsi, à Leipzig, deux intervenants sont diplômés de biologie, deux de chimie, dix-neuf de géographie, un de géologie, deux de géophysique, cinq d'ingénierie, trois de mathématiques, un d'écologie, un de sciences du vivant, dix de professorat et un de cartographie, les autres étant docteurs ou professeurs de disciplines non précisées dans les sources⁶⁰. Cette catégorie permet néanmoins de placer sous l'égide d'une même notion deux communautés se définissant par le même terme et participant à la production scientifique.

Il en va de même pour la notion de proximité institutionnelle qui insiste sur l'importance du fait de travailler dans une structure semblable et donc d'avoir des objectifs scientifiques comparables pour la collaboration scientifique. Elle a un degré de diversité sans doute différent en fonction des congrès (notamment entre ceux de l'Est et ceux de l'Ouest) mais mes sources ne permettent pas d'en rendre compte. On peut néanmoins affirmer son hétérogénéité, notamment à partir des données portant sur la société de géographie de RDA⁶¹ composée de géographes de métier, universitaires et scolaires, et celles disponibles pour le congrès de Bâle. Des intervenants y viennent de structures variées : instituts d'universités, association d'inspection technique, institutions environnementales fédérales et entreprises d'aménagement⁶².

Faute de données je n'étudierai pas ces questions sous l'angle de la formation et de l'institution de rattachement, mais par le biais de catégories exogènes appliquées aux différents exposés en fonction de leur objet d'étude⁶³.

⁵⁹ Le rapport entre intervenants et exposants est présenté en annexe dans le tableau « Statistiques concernant les personnes intervenant aux congrès ».

⁶⁰ AfG, GG, Leipzig.

⁶¹ Annexe 11.

⁶² AfG, DG, Basel.

⁶³ Annexe 9.

UNE « CHUTE DU MUR » GEOGRAPHIQUE ?

PARTIE 2. « COUVRIR LE MONDE » DANS LA GUERRE FROIDE : LES GEOGRAPHIES ALLEMANDES DES ANNEES 1980

La circulation des connaissances, dans la Guerre Froide, doit faire face à de nombreuses contraintes⁶⁴. L'hypothèse discutée dans cette partie est celle de l'absence de relations scientifiques entre l'Est et l'Ouest⁶⁵ et de la méconnaissance de la science occidentale par les scientifiques est-allemands. Elle sera éprouvée à travers le *proxy* constitué par les congrès des géographes et leurs sessions, sur la base des comparaisons dressées précédemment.

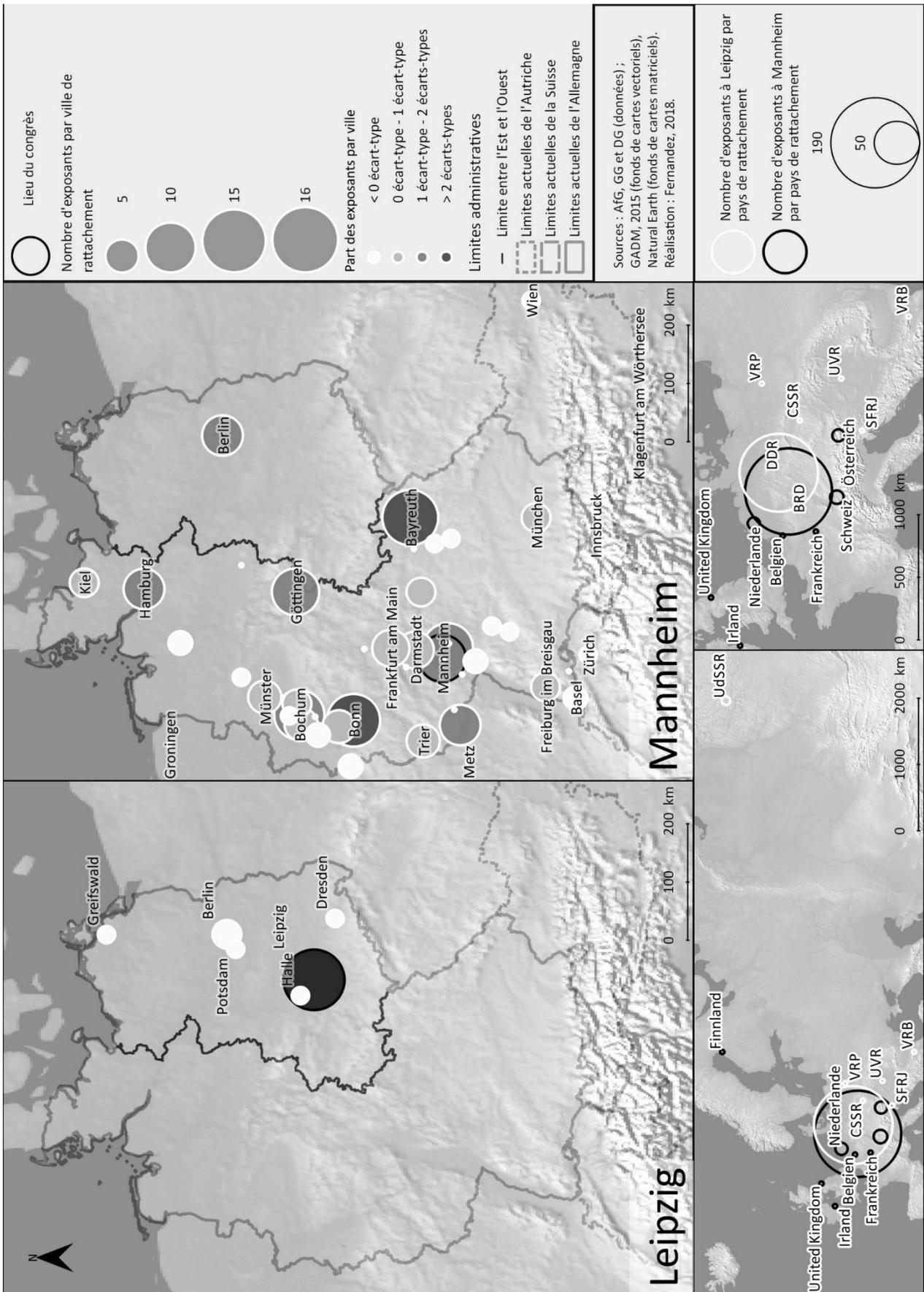
Lieux d'origine⁶⁶ des intervenants : des congrès nationaux et ouverts

⁶⁴ Rupture des géographies allemandes.

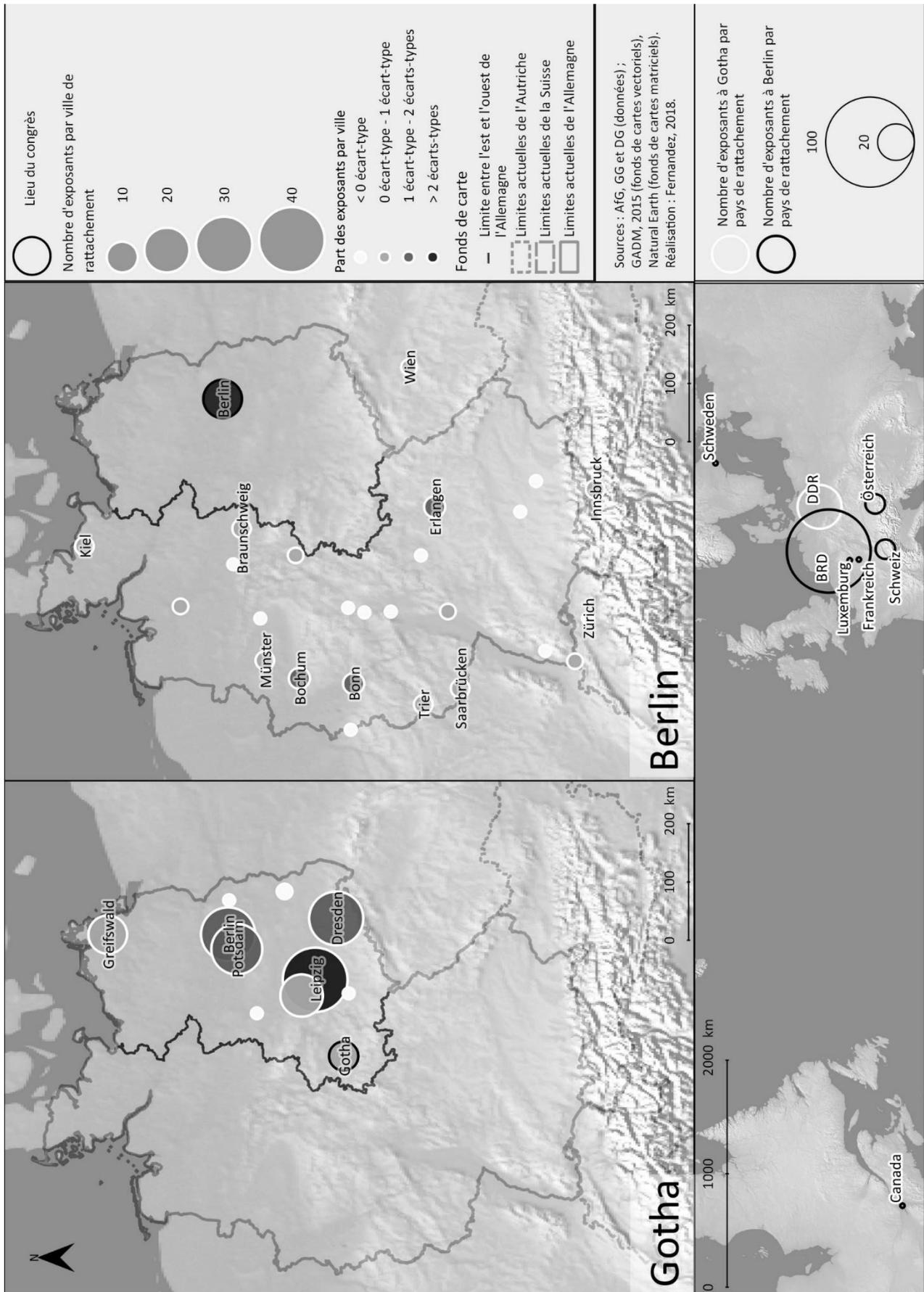
⁶⁵ Deux séries de congrès.

⁶⁶ L'origine géographique assignée aux exposants correspond à celle présente dans les programmes et publications issues de l'événement. Elle ne signifie pas, en particulier pour les étrangers, un déplacement réalisé uniquement pour le congrès, les distance-temps et distance-coût sont donc à interpréter dans ce cadre.

UNE « CHUTE DU MUR » GEOGRAPHIQUE ?

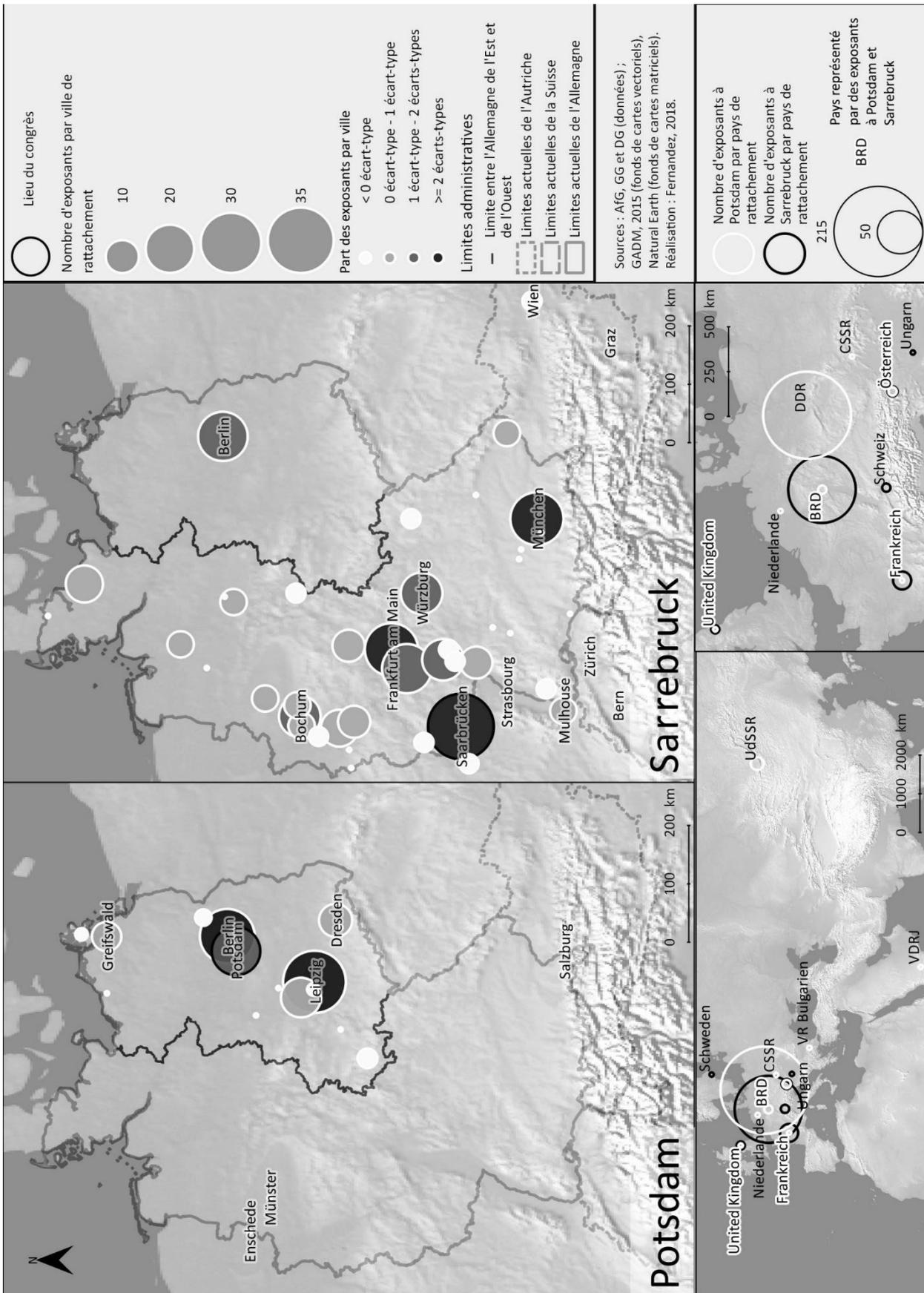


(A) Congrès de 1981



(B) Congrès de 1985

UNE « CHUTE DU MUR » GEOGRAPHIQUE ?



(C) Congrès de 1989

Figure 1 : Origine des intervenants aux congrès

1981 : Société socialiste, environnement et mission de la géographie

Lors du congrès de Leipzig, les intervenants proviennent de peu de villes. Sur la Figure 1(A), un ensemble de lieux hiérarchisés se dessine, reflétant le peu de lieux dédiés à la recherche et l'enseignement supérieur en géographie en RDA. Cette hiérarchie aurait pu être expliquée par une spécialisation des lieux de recherche mais ce congrès convoque un nombre assez important de thématiques et d'approches de la géographie pour lisser cet effet-là. Le lieu d'organisation, Leipzig, prédomine, suivi de Berlin et Dresde ; les trois villes comptant les plus importantes sections locales de la société de géographie⁶⁷ de RDA. L'importance de l'effet de proximité est flagrante mais se trouve balancée par le nombre d'intervenants venus de pays de l'Est de l'Europe. Leur présence s'explique en grande partie par une session dédiée au conseil d'assistance économique mutuelle et à la coopération scientifique de ses membres⁶⁸.

A Mannheim beaucoup plus de lieux sont représentés. Ils sont moins hiérarchisés et une moins grande place est faite au lieu d'organisation. Parmi les villes principales d'origine des intervenants la forte présence de Bâle, Zurich et Vienne montre l'importance des liens au sein de la communauté des géographes germanophones – exception faite de ceux d'Allemagne de l'Est. La surreprésentation de Bayreuth s'explique à la fois par un exposé coprésenté par un certain nombre d'intervenants ainsi que par une thématique⁶⁹ qui rassemble plusieurs Bayreuthiens, dont le président de la session, ce qui montre sans doute l'importance des réseaux personnels dans les invitations et l'importance de la proximité spatiale dans la coopération scientifique, mais aussi peut-être une certaine spécialité de Bayreuth dans le domaine concerné ; les deux allant sans doute de pair. L'importance de Bonn et de Göttingen montre quant à elle une toute autre configuration : les Bonnois et Göttinguois interviennent dans des sessions différentes à chaque fois et sur des thématiques très contrastées. Il s'agit donc peut-être de pôles de la géographie plus généralistes et importants. La forte présence des chercheurs originaires de métropoles, de Hambourg et Berlin en particulier, montre aussi la dimension urbaine de l'activité scientifique. Les intervenants étrangers proviennent d'Europe uniquement, de pays surtout limitrophes, de l'Ouest et du Nord, principalement neutres (Suisse, Autriche, Irlande et Finlande) ou membres de l'OTAN (Belgique, France, Pays Bas, Royaume Uni).

⁶⁷ Annexe 11.

⁶⁸ AfG, GG, Leipzig, *Programmheft*.

Le traité d'entraide économique signé à l'instigation de J. Staline en réponse à la mise en place du plan Marshall.

⁶⁹ Problèmes structurels des espaces ruraux (*Strukturprobleme ländlicher Räume*).

1985 : Cartes, société et responsabilité de la géographie

La carte des intervenants au congrès de Gotha présente une dimension moins hiérarchique et une moindre importance du lieu de tenue du congrès, sans doute parce que Gotha comprend moins de géographes – sa section locale n’a d’ailleurs à cette période pas de membres⁷⁰. La ville est choisie pour son histoire liée à celle de la cartographie⁷¹ et la célébration, en 1985, des 200 ans de la cartographie à Gotha qui permet de lier les deux événements par la mise en valeur de l’objet carte. Les intervenants locaux s’expriment d’ailleurs principalement dans la session « Aufgaben und Tendenzen der geographischen Verlagskartographie in der DDR », où un président et six exposants viennent de Gotha ou dans d’autres sessions liées à la cartographie. Leipzig maintient sa position dominante, sans doute du fait de son rôle historique de lieu de l’institut de géographie de l’académie des sciences d’Allemagne de l’Est (jusqu’à la troisième réforme de l’enseignement supérieur et de la recherche). Les Lipsiens participent à des exposés présentés à plusieurs et sont présidents de différentes sessions où sont invités d’autres géographes originaires de Leipzig. D’autres villes apparaissent par rapport à 1981. Cette diversification s’explique peut-être par le poids moindre de la ville organisatrice qui laisse la place à des géographes venus d’ailleurs invités par nécessité pour la diversité des sessions. Parmi ces nouvelles villes se trouvent surtout de petites communes dont les intervenants sont présents sur des thématiques liées à la géographie scolaire et à la didactique : cela témoigne sans doute de leur qualité de praticiens, moins liés au monde de la recherche qu’à celui de l’enseignement. La répartition des lieux d’origine des participants suggère que la participation de tout un ensemble de pays de l’Est en 1981 était conjoncturelle, liée à une session et un contexte particulier plus qu’à des liens de coopération scientifique étroits.

La même année, Berlin-Ouest est survalorisée lors du congrès des géographes qui s’y tient. Ceci s’explique sans doute très facilement par la distance du lieu et la difficulté du trajet depuis le reste de la RFA, mais aussi par le nombre important de géographes qui s’y trouvent⁷². Les villes représentées ne sont pas exactement les mêmes que quatre ans auparavant, mais un certain nombre de pôles semblent stabilisés, tels que Münster, Bochum, Bonn, Göttingen, Sarrebruck, Trier ainsi qu’en Suisse et en Autriche à Innsbruck, Bâle et Zurich. Mannheim semble avoir profité, en 1981, de la présence du congrès pour la survalorisation de ses géographes qui n’apparaît pas affermie deux congrès plus tard. La carte des participants étrangers est élargie et s’étend jusqu’en Amérique pour regrouper à nouveau des pays membres de l’OTAN (Canada, France, Luxembourg) et neutres (Autriche et Suisse), surtout limitrophes.

⁷⁰ Annexe 11.

⁷¹ AfG, GG, Gotha, Presseinformationsmaterial.

⁷² Annexe 10.

1989 : Géographie, économie, écologie...

Les cartes des exposants aux congrès de 1989 sont assez différentes de celles de 1981 et 1985. On y retrouve une nette bipartition, entre l'Est et l'Ouest, mais moins stricte qu'auparavant.

A Potsdam figurent les mêmes pôles qu'avant, accompagnés de quelques villes plus petites. Suhl comporte manifestement un pôle géo-médecine (ou des médecins favorisant une approche spatiale) dont de nombreux représentants interviennent et dirigent une session commune. Les autres petites villes ne peuvent pas être regroupées selon une orientation claire, les géographes qui en viennent interviennent dans une multitude de sessions, la plupart autour de la question du lien entre écologie et économie (objet du congrès). L'hypothèse d'une géographie scolaire plus décentralisée ne peut pas ici être reconduite, mais peut-être sont-ce là encore davantage des praticiens que des académiciens. Les intervenants étrangers sont bien plus diversifiés que les années précédentes et montrent un franchissement du rideau de fer puisque si certains sont originaires de pays socialistes plus ou moins éloignés (Tchécoslovaquie, Bulgarie, Yémen) ou neutres (Autriche), d'autres le sont de RFA et autres pays de l'OTAN (Royaume-Uni, Pays Bas et France). L'importance de la proximité politique tend donc, cette année-là, à s'affiner au profit de proximités spatiale et scientifique.

Comme à Berlin, le congrès de Sarrebruck voit la survalorisation de son lieu – sans doute moins pour des questions de distance kilométrique que d'importance du pôle géographique qui était déjà affirmé les années précédentes. L'organisation semble d'ailleurs davantage maîtrisée par les acteurs locaux, puisque les Sarrebruckiens sont majoritairement présidents de sessions, sans pour autant y inviter des géographes locaux, hormis lors de la session « Die Inwertsetzung von Zeugnissen der Industriekultur als Angewandte Landeskunde » qui correspond à une thématique territoriale locale. Cette thématique industrielle explique aussi sans doute l'importance de Mulhouse qui présente une proximité kilométrique mais aussi historique et territoriale. Cette valorisation des questions territoriales locales lors des congrès nationaux, ou internationaux, est assez fréquente, elle se manifeste de façon marquée lors des congrès de Leipzig (sur les espaces socialistes), de Gotha (sur la cartographie) ainsi que ceux de Bochum (sur la Ruhr) et Hambourg (sur les métropoles portuaires). Tout comme la RDA, la RFA présente aussi une ouverture vers l'Est, bien que moindre, avec la présence d'un géographe de Hongrie – mais l'absence de géographes est-allemands – en plus des partenaires européens qui apparaissent comme habituels et entretenant des liens relativement forts.

La cartographie des lieux d'origine des géographes présents aux congrès reconduit, en partie, l'état des géographies dans les deux États allemands. La RFA présente une multitude de pôles de la géographie, relativement équilibrés, démontré par la variabilité de leur hiérarchie, avec néanmoins une surreprésentation de l'Ouest (Ruhr et région de Francfort), et de quelques villes de Bavière. Des villes germanophones hors-RFA y sont pleinement intégrées tout comme un certain nombre de partenariats scientifiques avec voisins proches, mais pas du tout avec la RDA. A l'inverse, la géographie

des intervenants aux congrès de RDA comprend beaucoup moins de pôles, assez stables, et des liaisons existent avec des pays diversifiés mais restent assez lâches. L'ensemble des cartes montre enfin un tournant en 1989, dès avant la chute du Mur, marqué par un franchissement du rideau de fer – plus que du Mur de Berlin – en particulier lors des congrès de l'Est.

La rencontre de l'autre bloc : session commune et collaboration scientifique

Les catégories d'« Est », « Ouest » et « pays neutres » ainsi que la variable de la germanophonie (envisagée seulement à l'échelle nationale) sont mobilisées dans cette étude comme variables explicatives. Elles sont employées de façon assez schématique, reposant sur l'appartenance ou non à OTAN ou au Pacte de Varsovie dans les années 1950, et ont une visée avant tout exploratoire. La prise en compte de ces catégories qui mettent à part les pays neutres ou non-alignés par exemple permet de sortir d'une bipartition du monde trop simplifiée pour être analysée (comme c'est le cas dans le seul article de scientométrie trouvé traitant de cet espace et de cette période (Archambault, Mongeon et Larivière, 2017)). Elle a été rendue nécessaire par le constat empirique qui vient d'être établi de l'importance du nombre de participants issus de pays n'appartenant ni à l'un ni à l'autre des deux blocs – en particulier l'Autriche, la Suisse, ainsi que certains pays du nord de l'Europe. L'Autriche et la Suisse ont une position particulière puisque Vienne sert de relai scientifique à la RDA (Macrakis et Hoffmann, 1999) que la Suisse entretient sa neutralité avec sa science (Strasser et Joye, 2005). Ces notions sont cependant extérieures à la rhétorique des acteurs de l'époque, du moins dans le contexte que j'étudie et pour la RDA où la bipartition est reconduite : mention est faite, dans les archives administratives, uniquement des pays socialistes et des pays non-socialistes (avec pour ces derniers des sous-catégories pour la RFA et Berlin-Ouest).

Le congrès comme lieu de rencontre est-ouest

La partie précédente a montré que les sessions des congrès des géographes n'avaient quasiment pas été l'occasion d'un échange entre les géographies des Blocs occidental et oriental, mais plutôt d'échanges au sein des géographies nationales et, en second lieu, au sein d'un même bloc ou avec les pays neutres. Le passage de l'analyse à l'échelle nationale permet ici d'évaluer ces dimensions. A l'Est, les intervenants étrangers ne sont nombreux qu'à Leipzig, le congrès est autrement quasi-exclusivement national. Ces étrangers proviennent majoritairement de pays membres du Pacte de Varsovie, puis dans des proportions bien moindre, des pays neutres germanophones, non-alignés, de l'OTAN et de la RFA (à Potsdam uniquement).

La RFA fait aussi montre d'une très forte préférence nationale. Plus de 85% des exposants sont ouest-allemands lors des trois congrès, soit un peu moins que les est-allemands en RDA. Les pays neutres

germanophones sont très représentés, jusqu'à près de 10%, puis les autres pays de l'OTAN (hormis à Sarrebruck où le rapport est inversé). On y compte aussi une petite part d'exposants venus d'autres pays neutres puis membres du pacte de Varsovie, mais aucun de RDA⁷³.

Si l'on s'écarte de la variable constituée par l'intervention lors d'une session pour se placer à l'échelle du congrès et que l'on s'intéresse à ses participants ainsi qu'à ses invités, le constat précédent est à nuancer. Cette observation fait intervenir un lien scientifique plus lâche encore que celui de la session, mais permet tout de même de mettre en avant une forme de contact – et de volonté d'échange – entre les communautés de géographes de différents pays. Ainsi, même si T. Elkins n'apparaît pas comme intervenant à Gotha, on peut lire, dans un rapport établi en novembre 1985 qu'il a participé de façon intensive aux échanges qui ont eu lieu lors des sessions de posters⁷⁴. Le rapport concernant le professeur autrichien Arnberger fait quant à lui explicitement état d'un transfert de compétences, dans le domaine des SIG, puisqu'on y lit :

Prof. Arnberger (Österreich) wurde eingeladen, weil er ein führender Wissenschaftler auf dem Gebiet der Kartographie im Weltmaßstab ist. [...] [Er] war und ist bereit, Wissenschaftler aus der DDR an solchen Geräte [sic] zu schulen, ihnen die Nutzung zu ermöglichen und dabei einen Meinungsaustausch über angewandte Methoden zu führen.⁷⁵

Cette dimension est assez bien documentée pour les congrès de l'Est où les participants étrangers font l'objet d'une surveillance et de rapports⁷⁶. On compte ainsi :

- 4% d'étrangers à Leipzig dont 11% de pays non socialistes (Yémen, Autriche, Finlande) ; six pays socialistes représentés (Bulgarie, Tchécoslovaquie, République populaire de Pologne, URSS, République populaire hongroise, Vietnam). Seuls les ressortissants de pays socialistes interviennent lors d'une session (et uniquement de posters), les autres ne sont que participants⁷⁷.
- 2,3% d'étrangers à Gotha, dont un quart venant de pays non socialistes (Autriche, Grande Bretagne, Pays Bas), et la représentation de cinq pays socialistes (Tchécoslovaquie, Hongrie, Bulgarie, Pologne, Vietnam).
- 4,3% d'étrangers à Potsdam, dont plus d'un tiers venant de pays non socialistes.

A Berlin-Ouest, 4% d'étrangers issus de onze nationalités sont présents. Parmi les personnes invitées se trouvent un certain nombre d'associations des géographes de RDA⁷⁸.

⁷³ Annexe 16.

⁷⁴ Annexe 33.

⁷⁵ « Le professeur Arnberger (Autriche) a été invité car il est l'un des scientifiques moteurs dans domaine de la cartographie au niveau mondial. [Il] était et est disposé à former les scientifiques de la RDA à de telles machines, à leur rendre possible leur utilisation et à partir de là à engager un échange sur les méthodes appliquées ». Ergänzung zum Sofort-Bericht über ausländische Teilnehmer, Leipzig, den 6.11.1985. Annexe 37

⁷⁶ Annexe 16.

⁷⁷ Les participants sont ceux qui assistent aux congrès mais n'y sont pas intervenants.

⁷⁸ Annexe 32Annexe 28.

Dans tous les cas, même la surveillance se fait sans hostilité voire sans appréhension, peut-être par automatisme des procédures : le géographe anglais Elkins, présent en RDA à diverses reprises, semble entretenir des liens relativement étroits avec ce pays et est accueilli avec enthousiasme ; dans une lettre adressée au président du bureau des sociétés scientifiques il est ainsi proposé que son séjour soit pris en charge par l'Académie des sciences. Ceci répond sans doute aussi à des impératifs diplomatiques dont on voit à travers cet exemple qu'ils sont loin d'être inexistantes entre les blocs oriental et occidental dans les années 1980. Au contraire, la participation aux congrès de RDA de scientifiques étrangers qui semble se faire le plus souvent sur invitation d'une institution est-allemande, constitue même un investissement : 3 780 marks sur les 62 400 marks du plan de financement du congrès de Leipzig sont alloués à l'accueil des invités⁷⁹ (*Gästebetreuung*). Ces invités étrangers sont aussi récompensés pour leurs travaux scientifiques – très bien référencés dans les rapports dressés sur eux par la société de géographie – lors des congrès⁸⁰, ce qui témoigne du fait que leur invitation n'est pas purement diplomatique mais qu'un réel intérêt pour leurs travaux existe. De façon générale, la dimension internationale de la recherche est largement soulignée comme nécessaire et importante, au-delà même des territoires socialistes, même si ceux-ci restent privilégiés : sur la présentation des géographes autrichiens invités à Gotha, la mention « international » intervient deux fois en l'espace de quelques lignes⁸¹.

Des relations *deutsch-deutsch*⁸² médiatisées

Force est de constater, au travers des exemples précédents, que les relations avec le Bloc opposé, quand elles existent, ne se font pas entre les deux moitiés de l'Allemagne. Elles sont nulles pour les intervenants à l'Ouest et marginales à l'Est, ce qui est sans doute aussi le cas pour la participation, bien que quelques participants ouest-allemands soient répertoriés dans les rapports de surveillance de RDA⁸³.

On peut néanmoins tenter d'appréhender la possibilité de liens indirects, construits par le biais de scientifiques étrangers entre les géographes de RDA et RFA. La présence de géographes venant de l'Ouest, ou de pays neutres, aux congrès de l'Est et de l'Ouest qui entretiennent une relation privilégiée avec les deux Allemagnes est à ce titre probante⁸⁴. C'est notamment le cas des Français F. Reitel et G. Wackermann, des Anglais T. H. Elkins et J. A. Hellen, de l'Autrichienne E. Lichtenberg et de l'Autrichien P. Weichhart qui ont pour point commun de s'intéresser aux questions allemandes et de pratiquer plus ou moins bien l'allemand. T. H. Elkins en particulier, qui fait partie des principaux

⁷⁹ Dans les différents documents ils sont tantôt nommés *Gäste* (invités), tantôt *Ausländer* (étrangers).

⁸⁰ AfG, GG, Potsdam.

⁸¹ Annexe 38.

⁸² « Germano-allemandes » : expression utilisée pour parler des relations entre les Allemands de l'Est et de l'Ouest et de façon plus large, entre les Allemands de diverses nationalités.

⁸³ AfG, GG.

⁸⁴ Seul les géographes ouest-allemands W. Manshard et K.-F. Schreiber sont aussi dans ce cas.

géographes britanniques ayant effectué un terrain à l'Est (Matless, Oldfield et Swain, 2008), écrit dans les années 1980 sur Berlin, Est et Ouest⁸⁵.

Il reste nécessaire de garder à l'esprit que l'ensemble de ces analyses s'appuie sur des valeurs assez faibles, loin des milliers d'articles analysables dans une approche bibliométrique reposant sur le *Web of Science*. Une plus forte dépendance au contexte est donc induite dans l'utilisation de ces données. Il est cependant tout aussi intéressant de tenter d'évaluer les effets conjoncturels, résiduels, de la coopération scientifique. Il peut s'agir de dimensions plus pratiques et matérielles qu'on trouve dans l'étude des congrès puisqu'ils ont plus immédiatement une épaisseur temporelle et spatiale que la bibliométrie.

Exploration de la « terre entière » ?

Les exposés mentionnant un espace dans leur titre sont considérés ici comme des études de cas, réalisées par des géographes qui se sont rendus physiquement sur le terrain qu'ils mentionnent ou qui, du moins, se sont documenté de façon importante sur son sujet. Seule une part modérée des intervenants (47%) a proposé ce type de présentation. La présente analyse n'est donc représentative que dans cette mesure. La question posée ici est celle de l'horizon de connaissance du monde, sorte d'œkoumène scientifique, dans les différentes aires géopolitiques des années 1980.

Le premier constat est celui d'une forte tendance à étudier son propre territoire, quelle qu'en soit l'échelle (ville, région, pays ou sous-continent)⁸⁶. Au-delà, l'Allemagne de l'Est semble avoir une pratique plus grande des territoires de l'Ouest que l'inverse. Les territoires non-européens (Afrique, Amérique, Asie) en revanche, font davantage l'objet de recherche en RFA qu'en RDA. La relative fermeture de l'Allemagne de l'Est, centrée sur elle-même, n'empêche finalement pas ses géographes, à la marge, d'étudier des espaces lointains (Afrique, Asie, Moyen-Orient) et son intérêt est marqué pour sa sœur allemande. La RFA, en revanche, montre assez peu d'intérêt pour l'Est, au contraire des territoires les plus exotiques qui sont davantage arpentés. On observe donc globalement, sur le plan du terrain de recherche, une nouvelle bipartition du monde, qui certes s'applique à la « terre entière » (Robic, 2013), mais dans des proportions différentes, et n'est l'occasion d'une rencontre de l'autre bloc qu'éventuellement pour les scientifiques de l'Est. Cette différence s'explique peut-être, tout comme la question de la participation à un congrès de l'autre côté du Mur, à la fois par des questions d'intérêts et par des questions d'accès (en termes économiques ou politiques) aux territoires concernés.

Cette répartition des espaces étudiés ne vérifie que partiellement l'idée de Gingras et Heilbron selon laquelle,

⁸⁵ Annexe 36.

⁸⁶ Annexe 20.

Si la collaboration internationale est ancienne dans les sciences de la nature dont les objets sont facilement délocalisables de par leur faible indexicalité, il en va autrement des sciences sociales et humaines dont l'objet a plus souvent un caractère local et ancré dans un territoire et un cadre national spécifiques. Cette différence ontologique des objets d'étude entraîne une différence en matière de réseaux de collaboration internationale : les sciences de la nature (physique, chimie, etc.) ont généralement un niveau de collaboration supérieur à celui que l'on observe en sciences sociales qui elles-mêmes font davantage de projets en collaboration internationale que les lettres et les sciences humaines (histoire, philosophie, littérature). (Gingras et Heilbron, 2009)

Si effectivement la géographie sociale fait très largement cas des Allemagnes, c'est aussi ce que l'on observe pour l'écologie et la géographie physique, dans une moindre mesure, qui, liée à la géomorphologie est difficilement « délocalisable ». A l'échelle des sciences sociales, l'idée de Carl E. Pletsch que les sciences de la Guerre Froide sont marquées par une division du travail, « l'économie et la sociologie comme disciplines dominantes pour le monde occidental, la science politique pour le monde socialiste [...] l'anthropologie et des études du développement pour le tiers-monde » (Faure, 2011), est difficilement questionnable à partir de la discussion appliquée ici aux données. On constate néanmoins le fait que la géographie régionale, qui correspond aux *area studies*, se distingue des autres champs par la spécificité de ne concerner que l'ailleurs, indépendamment de sa localisation géopolitique (Afrique, Amérique du Nord, Asie et Moyen-Orient)⁸⁷.

Deux géographies différentes ? Etude des thématiques de recherche

Thématisation de la séparation est-ouest

La séparation entre les blocs oriental et occidental et entre les deux Allemagnes est globalement plutôt tue ou peu objet de recherches, ce dont témoigne aussi sans doute l'absence de travaux sur la RDA de la part des géographes ouest-allemands. Elle n'est évoquée qu'autour de questions de frontières et surtout de didactique et bien davantage après la réunification, notamment sur l'évolution des *neues Bundesländer*⁸⁸, que pendant la Guerre froide. En dehors de ces deux cadres-là, elle est plutôt le fait de scientifiques étrangers, britanniques (T. H. Elkins écrivant sur Berlin), français (F. Reitel sur la séparation est-ouest⁸⁹) et donc à travers le prisme d'une vision extérieure. Dans les productions allemandes, la séparation est évoquée selon des modes particuliers, géopolitique et idéologique plutôt que spatial ou au contraire d'apparence apolitique. Dans les congrès de l'Est, cette bipartition est évoquée à travers les termes *sozialistisch* et *kapitalistisch* – on parle par

⁸⁷ Annexe 9.

⁸⁸ « Nouvelles régions », ancienne RDA.

⁸⁹ Annexe 39.

exemple de société socialiste, pays socialistes, villes socialistes – plus qu’à l’échelle nationale (RDA par opposition à la RFA) : il s’agit d’une rupture idéologique et philosophique plus que d’une frontière entre deux pays. En Allemagne de l’Ouest, la question de la séparation entre RDA et RFA n’est évoquée, au cours des trois congrès des années 1980 étudiés, que lors d’un exposé portant sur l’évolution démographique autour des frontières séparant la Bavière, la Tchéquie et le sud de la RDA⁹⁰.

Champs et thèmes de recherche

Sur la thématique précise de la séparation est-ouest, le traitement est assez homogène entre les géographes est- et ouest-allemands, car peu important. A travers les thèmes de recherche, l’intérêt est de voir et de comparer les champs de la géographie de l’époque. Une part de la littérature portant sur la science de la Guerre froide promeut l’idée que les sciences sociales ont quasiment disparu en RDA, au contraire des sciences expérimentales et techniques (Macrakis et Hoffmann, 1999, chap. 5). Ce n’est manifestement pas le cas au sein de la discipline géographique, puisque dans les années 1980 il s’agit du champ le plus représenté lors des sessions de congrès⁹¹, suivi de la cartographie et SIG, puis de l’écologie. Cette géographie sociale consiste principalement en une géographie économique ou démographique. L’importance de la cartographie s’explique en partie par le congrès de Gotha qui y était dédié. La géographie sociale est aussi très majoritaire à l’Ouest où la géographie physique garde néanmoins une place importante, souvent du fait de l’importance des études géomorphologiques, notamment autour des Alpes.

Le congrès de Leipzig, qui a pour titre *Regionale Strukturen und Prozesse in der sozialistischen Gesellschaft*, semble clairement correspondre à la critique faite aux sciences humaines et sociales de l’Est d’être idéologiques et sciences d’État. L’utilisation de l’adjectif « socialiste » témoigne de l’influence de la conception marxiste-léniniste de la société pour laquelle les sciences sociales doivent permettre l’avènement du socialisme. Les notions de structures et de processus régionaux semblent ainsi appeler un pont entre la science et l’action, notamment en faveur de l’aménagement du territoire. On constate néanmoins que celui-ci a une place moindre par rapport à celle qu’il a en RFA. Il ne s’agit donc sans doute pas d’un critère pertinent pour différencier géographies de l’Est et de l’Ouest.

Les congrès de RFA de 1981 et 1985 s’intitulent *Raum und Umwelt: Aufgabe für die Geographie* et *Geographie in der Verantwortung* tandis que ceux de RDA de 1985 et 1989 ont pour titre *Geographie - Karte - Gesellschaft* et *Geographie - Ökonomie - Ökologie*. Dans tous les cas on constate un rapport réflexif, et revendiqué, à la discipline, enjointe explicitement à des devoirs et à une responsabilité, sous-entendue vis-à-vis de la société et des enjeux auxquels elle a à faire face. Cette position de la géographie est dans l’ensemble de ces intitulés en lien avec des préoccupations sociales et

⁹⁰ TB, Mannheim, p337.

⁹¹ Annexe 8.

environnementales. Il semble donc que les communautés de géographes, de part et d'autre du Mur aient des préoccupations scientifiques et sociales assez semblables, et donnent à leur discipline les mêmes impératifs.

Les deux congrès de 1989 ont lieu peu de temps avant la chute du Mur qui provoque d'importants changements dans les sociétés allemandes et dans leurs recherches. Ce n'est pas l'événement en lui-même qui les implique, mais la disparition de la RDA et de ses structures politiques le 3 octobre 1990 ainsi que l'ensemble du processus d'unification qui y préside dès la toute fin de 1989. Dans le domaine scientifique, le *Wissenschaftsrat*, qui définit les directives pour la réforme de l'enseignement supérieur et de la recherche, impose une réorganisation des lieux et des réseaux scientifiques de l'est de l'Allemagne afin de les adapter au modèle de l'Ouest et aux normes internationales. La question, dès lors, est de voir à quel point la séparation scientifique, dont on a vu plus haut qu'elle était plus ou moins marquée en fonction des domaines, se résorbe ou non, et comment. En d'autres termes, voir comment les géographes de l'Est, dont les structures institutionnelles ont disparu, sont inclus dans le nouveau système.

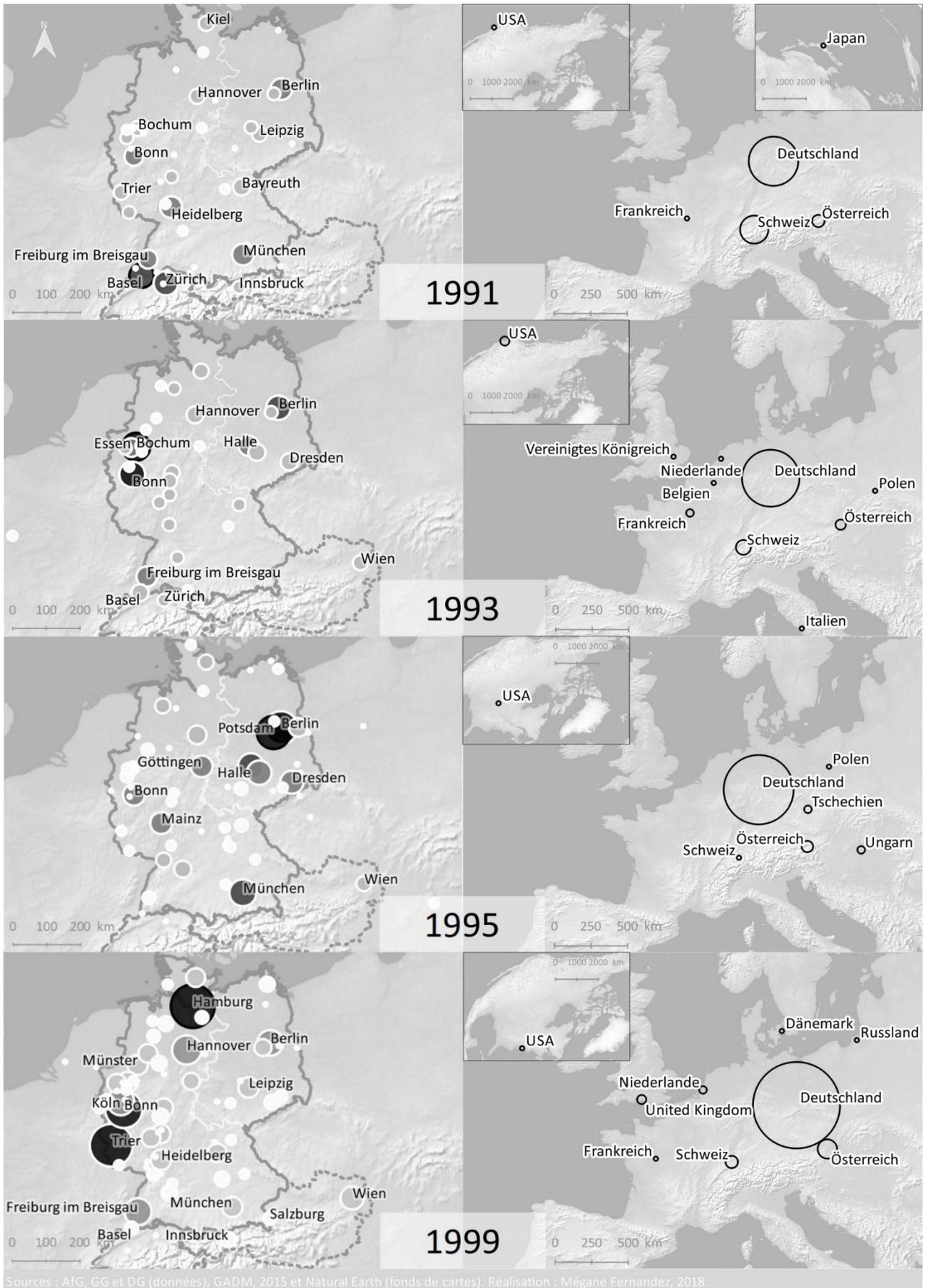
PARTIE 3. DE L'UNIFICATION GEOGRAPHIQUE : LA FIN DU GEOGRAPHE ROUGE ?

Géographie de l'unification géographique :
lieux et réseaux de la géographie allemande
dans les congrès des années 1990

Topographie

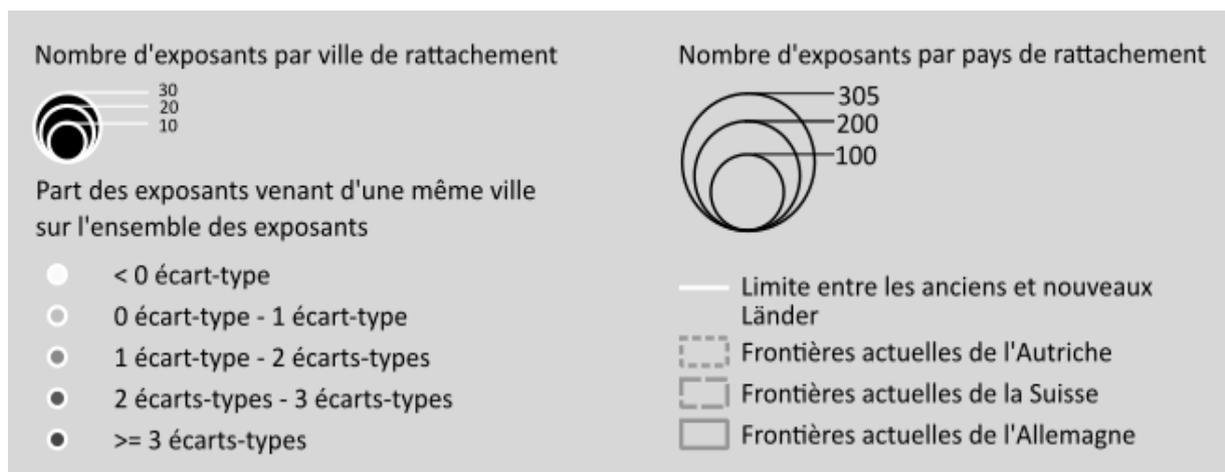
La même analyse cartographique que celle effectuée précédemment, appliquées aux années 1990, a vocation à rendre compte de l'évolution des lieux de la géographie allemande dans ses congrès et à questionner la manière et la temporalité selon lesquelles s'est effectuée l'unification dans le domaine scientifique.

UNE « CHUTE DU MUR » GEOGRAPHIQUE ?



Sources : AFG, GG et DG (données), GADM, 2015 et Natural Earth (fonds de cartes). Réalisation : Mégane Fernandez, 2018.

Figure 2 : Villes et pays d'origine des exposants aux congrès des géographes allemands des années 1990



L'influence de la Guerre froide se fait assez clairement sentir entre les congrès de Bâle, Bochum et Hambourg, et celui de Potsdam. Alors que les trois premiers sont largement tournés vers l'Ouest, les étrangers de pays non germanophones présents à Potsdam sont presque exclusivement est-européens. L'analyse à l'échelle urbaine est toujours très influencée par le lieu de tenue du congrès, ce qui permet d'expliquer simplement le poids de Potsdam en 1995 par rapport aux autres années, mais on observe aussi une stabilisation de la participation des principales villes de la géographie est-allemande des années 1980 – Dresde, Halle et Leipzig⁹². Parmi elles, la présence de Leipzig est la plus remarquable et s'explique par l'installation dans cette ville de l'*Institut für Länderkunde*, l'un des principaux instituts de recherche allemands en géographie – qui s'installe donc au même endroit que l'ancien institut de l'Académie des sciences de Berlin dans les premiers temps de la RDA.

On constate une diversification des lieux d'origine des intervenants et une augmentation de leur nombre au profit de la Bavière et des nouveaux *Länder*, que l'on peut interpréter, pour ce qui est de l'Est, comme le résultat de la période de transition qui fait suite à la réunification, nuancé néanmoins par le schéma similaire suivi par d'autres régions de l'Ouest.

Si l'influence des proximités politiques et kilométriques ont déjà été démontrées, s'exprime à Hambourg une proximité géographique plus fine qui tient au type d'espace dans lequel le congrès a lieu. Elle participe de la survalorisation de villes portuaires telles que Greifswald, ville universitaire de l'Est mais secondaire qui présente ici un nombre assez important d'intervenants. Ceci réitère, à une échelle plus fine, le constat que les géographes travaillent globalement sur les lieux d'où ils viennent et sont donc liés à une expertise qui tient au local, sans doute à associer à la prégnance de la notion de terrain dans la géographie allemande comme dans la géographie française (Calbérac, 2010).

Le cas de Berlin enfin est une exception sur ces cartes, puisque la ville recoupe à ce moment-là une ville de l'ancienne RDA et de RFA. Sur l'ensemble des congrès de l'Est et de l'Ouest, des années 1980 et 1990, elle conserve une position à la fois importante et stable. Elle fait systématiquement

⁹² La surreprésentation de Trier en 1999 s'explique par un biais lié à l'échelle d'analyse : 23 participants à un même exposé viennent de cette ville. Une agrégation à l'échelle de l'exposé diviserait donc d'autant sa représentation, mais rendrait aussi caduque l'analyse des villes d'origine des intervenants.

partie, avec une constance assez remarquable, des villes les plus pourvoyeuses en intervenants. Berlin s'affirme donc sur cette période, sinon en capitale, du moins en pôle majeur de la géographie.

Topologie

L'analyse des réseaux de villes de la recherche, qui déplace la focale sur l'aspect réticulaire de la collaboration scientifique, permet d'accéder à des facteurs différents de proximité. L'analyse cartographique précédente donne une vue des lieux représentés à chaque congrès, de leur interaction à l'échelle nationale (ou internationale) et avec le lieu du congrès (et donc au sein de la communauté des géographes allemands), mais ne permet pas de s'intéresser aux relations internes aux sessions.

La représentation de ces réseaux par le moyen de graphes donne accès à cette dimension plus fine des relations géographiques scientifiques. Les nœuds représentent les villes et les liens les interventions dans une même session des géographes de chacune de ces villes. Deux villes sont d'autant plus proches graphiquement que les géographes qui en viennent sont prompts à participer à une session commune.

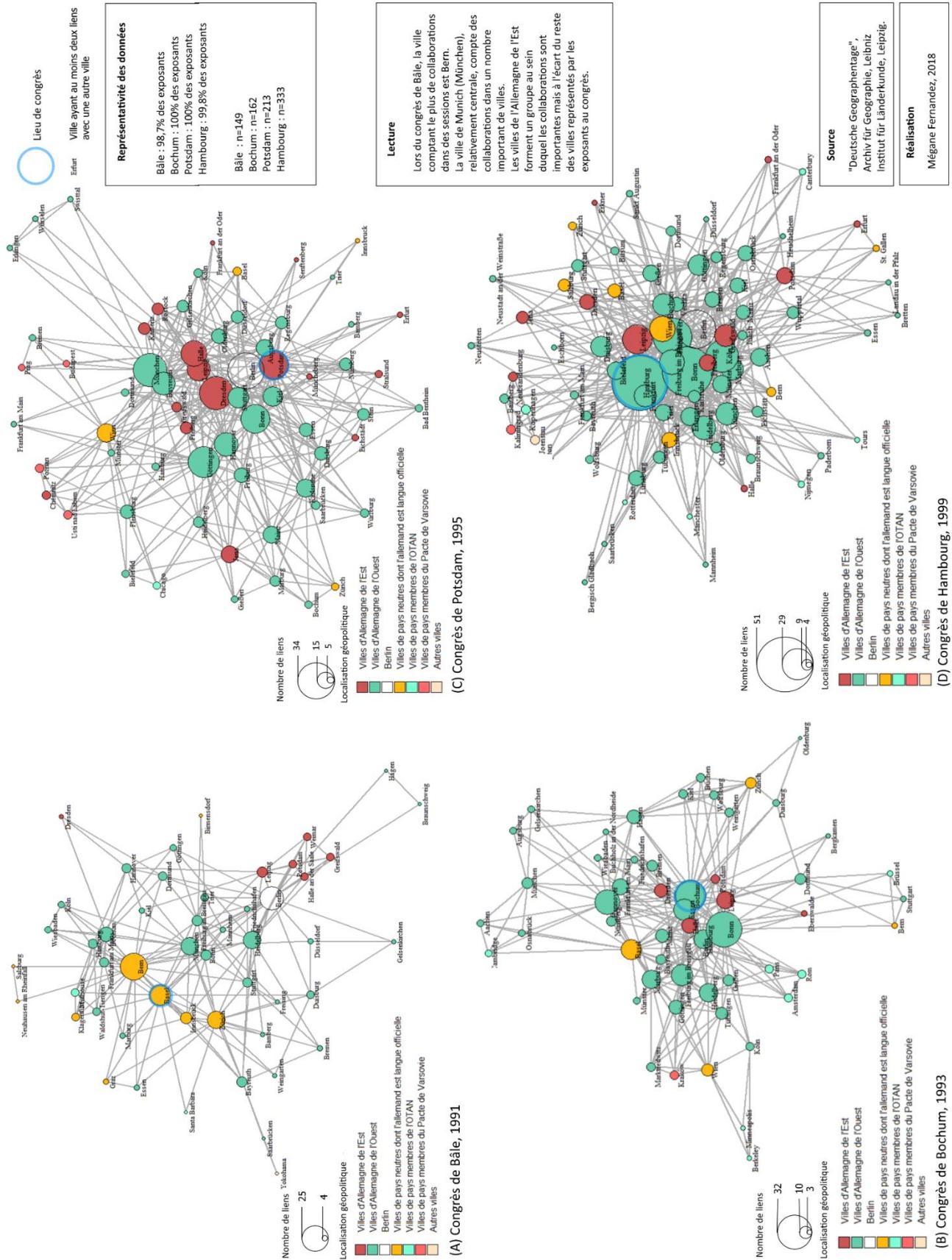


Figure 3 : Liens entre les villes en fonction des exposants dans une même session

Une nette évolution de la position des villes de l'Est dans le réseau des géographes est lisible. En 1981, elles restent en marge du congrès. Même si elles sont liées au reste du graphe, elles ne s'insèrent que du fait de l'organisation d'une session spéciale sur la géographie en RDA. Dresde fait exception : K. Mannsfeld, géographe physicien, est le seul est-allemand à intervenir de façon autonome dans une session du congrès de Bâle. Il s'agit d'une présentation portant sur des questions de cartographie et écologie. Cette faible proportion d'Allemands de l'Est s'explique sans doute par le fait que le congrès s'organise plusieurs mois à l'avance, soit avant même la réunification, ce que confirme le fait que la session sur la géographie de l'Est soit une séance exceptionnelle ajoutée plus tard⁹³.

Dès le congrès de Bochum les villes des nouveaux *Länder* viennent au centre du graphe, mais dotées de tailles moyennes. Cela signifie que le nombre de leurs liens n'est pas des plus importants, mais qu'elles s'inscrivent dans des réseaux de recherche diversifiés et surtout que malgré leur peu de liens, ceux-ci sont répartis de façon très homogène géographiquement au sein de la communauté des géographes. Les géographes présents dans ces villes de l'Est interviennent dans des sessions portant sur les nouveaux *Länder* et l'Europe de l'Est ou sur des questions de géographie physique et d'écologie. Il s'agit donc d'exposés portant soit sur le lieu d'où ils viennent, soit sur des champs considérés comme peu politiques.

Les villes suisses et autrichiennes sont passées en marge du graphe, ce qui souligne peut-être le fait qu'elles sont marginalisées lorsque les congrès sont organisés en Allemagne par une sorte de préférence nationale. Celle-ci s'efface lors de leur délocalisation, ce qui témoigne de l'ambiguïté qui se joue depuis le XIX^e siècle, entre science nationale et communauté linguistique, et qui favorise l'hégémonie de la RFA.

Le congrès de Potsdam est l'occasion d'une nette diversification en faveur des villes de l'est de l'Allemagne, mais aussi de l'Europe. Elles se regroupent globalement selon quatre types. Elles sont :

- centrales et importantes (type 1 : Dresde, Potsdam...);
- centrales et de taille moyenne (type 2 : Freiberg, Rostock...);
- en marge du graphe et groupées entre elles (type 3 : Usti nad Labem, Budapest...);
- en marge et isolées d'autres villes de l'Est (type 4 : Erfurt, Jena...).

Le type 1 concerne 48 exposants. Ils interviennent dans des sessions ayant trait au *Landschaft*⁹⁴ et autres notions géomorphologiques et biogéographiques ou aux *neue Bundesländer* et à l'Europe de l'Est, à travers les problématiques de transformation, de démographie, d'aménagement et d'enseignement scolaire. Les espaces étudiés sont très majoritairement situés en Allemagne de l'Est ou dans l'ancien Bloc oriental. Les intervenants concernés sont souvent plusieurs par exposé et comprennent dix présidents de séance. Plusieurs manifestations comptent une grosse majorité de

⁹³ Introduction, p. 1.

⁹⁴ Paysage, dans un sens plus large qui dépasse la dimension purement visuelle.

villes de l'Est, d'où leur centralité qui est surtout permise par l'interconnexion entre villes orientales (notamment Leipzig et Halle qui profitent aussi d'une proximité kilométrique). L'importance de ces villes ne tient pas à leur surreprésentation, puisque les exposants des nouveaux *Länder* ne forment que 38% des exposants à Potsdam contre 57% pour les anciens *Länder*, mais sans doute à leur participation à de nombreuses sessions faisant intervenir des localités différenciées.

Le type 2 ne rassemble que six exposants, répartis sur des problématiques liées au *Landschaft* et à la géographie économique (adaptation au marché et transition) et des terrains en Allemagne de l'Est. Il s'agit de petites villes qui n'envoient que peu de géographes mais participant à des sessions regroupant de multiples villes d'origine.

Le type 3 concerne cinq exposants, majoritairement non-allemands et travaillant sur l'étude des régions frontalières et les mêmes questions de géographie économique que le type précédant, sur l'Europe de l'Est.

Le type 4 de villes de l'Est enfin regroupe quinze exposants abordant les mêmes thématiques que précédemment (*Landschaft*, transition et didactique), mais sur des terrains moins souvent définis. En font partie cinq présidents de session, ce qui montre que l'organisation a probablement privilégié des géographes issus de villes d'Allemagne de l'Est dans l'élaboration des sessions du congrès, impliquant des villes assez petites et qui ont peu de lien avec le reste de la communauté des géographes de l'Est. Cette hypothèse est corroborée par le fait que l'Allemagne de l'Est fasse l'objet de 44% des exposés⁹⁵ du congrès, l'Europe de l'Est de 17%, soit en tout 62%. L'importance du terrain requiert peut-être aussi la proximité des géographes de leur objet comme rendant possible l'expertise⁹⁶. Ce centrage sur l'est de l'Allemagne, moins de cinq après la réunification, constitue d'ailleurs un argument *marketing* lors de son organisation⁹⁷.

Le maintien des villes de l'Est déjà présentes à Bochum, ici survalorisées et accompagnées d'un certain nombre d'autres localités orientales témoigne, en partie grâce à l'effet de proximité induit par l'organisation à Potsdam, à la fois d'une intégration importante de l'Est aux activités scientifiques allemandes et d'une certaine inertie des réseaux scientifiques issus de la Guerre froide. Cette survalorisation tient aussi sans doute à un effet compensatoire qui permet à l'Est de l'Allemagne de se sentir intégrée à la RFA unifiée tout en créant l'intérêt des Allemands de l'Ouest pour ces terrains exotiques que sont les espaces de l'ancien Bloc dont ils n'avaient que peu connaissance auparavant⁹⁸.

Ceci se confirme à Hambourg : les villes de l'Est se sont davantage dispersées au sein du graphe, elles sont moins nombreuses que les villes de l'Ouest, mais ont plus ou moins la même répartition qu'elles dans les réseaux de recherche. Leipzig en particulier garde une position centrale qui s'explique très probablement par l'installation de l'*Institut für Länderkunde*. Greifswald et Freiberg

⁹⁵ Portant sur un espace indiqué dans le titre de l'exposé.

⁹⁶ Possibilité qui s'exprime en termes de légitimité et d'accès physique, sans doute répété, audit terrain.

⁹⁷ AfG, DG, Basel, programme.

⁹⁸ Exploration de la « terre entière » ?

sont aussi relativement centrales, alors qu'il ne s'agit pourtant pas de villes ou de pôles de la géographie spécialement importants. La nature maritime et portuaire de Greifswald peut expliquer sa mobilisation dans plusieurs sessions liées à ces questions et Freiberg compte plusieurs participants dans une session qui regroupe un nombre important de géographes venus de Cologne, elle-même assez centrale. Ces liens particuliers peuvent aussi s'expliquer par un renouvellement du personnel de la géographie – potentiellement formé à l'Ouest – à une date qui est éloignée de celle de la réunification⁹⁹.

Parcours de géographes

Même si la place des villes de l'Est dans les réseaux de coopération scientifique au sein des congrès des géographes allemands semble gagner en importance et en stabilité, cela ne signifie pas pour autant que ces réseaux concernent des géographes est-allemands. L'échelle urbaine à laquelle je me suis placée jusque-là ne permet pas de l'étudier. Or, une part importante de la littérature souligne l'aspect massif du licenciement des Allemands de l'Est, en particulier dans les sciences humaines et sociales. La partie Champs et thèmes de recherche a permis de montrer que les congrès de la géographie ont majoritairement mobilisé une approche de géographie sociale : cette disparition du personnel de l'Est en faveur de celui de l'Ouest devrait aussi apparaître en géographie, ce qui est confirmé par l'entretien ci-après :

Ich würde nie für Wiedervereinigung sprechen. Ich glaube das korrekte Wort ist Vereinigung. [...] Ich habe diese Vereinigung als sehr asymmetrisch wahrgenommen. [...] Es gab ganz wenige Kollegen aus Ostdeutschland die Karriere im Westen machen konnten. Aber es gab viele Personen aus dem West die Karriere im Osten machen konnten.¹⁰⁰

Entretien A

Contrairement à avant 1989, ville de l'Est ne veut pas dire chercheur de l'Est. Pour en rendre compte, il faut suivre des trajectoires individuelles et tenter d'en évaluer la représentativité par rapport à la communauté des géographes. Il ne s'agira ici pas d'un suivi de cohorte des géographes de l'Est, par manque de données, et parce que cela ne permettrait pas de parallèle avec l'Ouest. J'applique en effet ici le présupposé que les autres variables que celles de l'« occidentalité » et de l'« orientalité » (départ à la retraite, changement d'univers professionnels...) ne modifient pas le parcours des géographes de façon significative.

⁹⁹ Berlin est globalement au centre mais constitue aussi un biais dans la mesure où la ville n'est pas différenciée entre l'Est et l'Ouest.

¹⁰⁰ « Je ne parlerais pas de réunification. Je crois que le terme correct est unification. [...] J'ai perçu cette unification comme très asymétrique. [...] Il y a très peu de collègues de l'Allemagne de l'Est qui ont pu faire carrière à l'Ouest. Mais il y a beaucoup de personnes de l'Ouest qui ont pu faire carrière à l'Est ».

Sur un total de 357 intervenants différents dans les congrès de RDA¹⁰¹, entre 9% et 11% sont aussi intervenants dans l'un au moins des congrès des années 1991, 1993, 1995 et 1999, contre 25% à 27% des 358 intervenants de RFA. La conservation des géographes de l'Ouest est donc environ 2,5 fois celle des géographes de l'Est dans les années 1990. Sur les géographes intervenants à la fois avant et après la réunification, seuls 26% à 29%¹⁰² avaient participé uniquement à des congrès de RDA dans les années 1980. En extrapolant, on peut considérer que ce ne sont que moins de 30% des géographes de l'Est qui ont conservé un poste après la réunification, soit encore moins que la proportion d'un tiers régulièrement avancée dans la littérature (Bednarz, 2017)¹⁰³. Parmi ces géographes, plus de 35% des Ouest-Allemands et moins de 10% des Est-Allemands sont toujours présents en 1999, 10 ans après la chute du Mur : en plus de leur surreprésentation, les Allemands de l'Ouest ont donc semblé jouir d'une longévité plus de trois fois plus importante que celle des Allemands de l'Est¹⁰⁴.

Cela signifie aussi qu'un certain nombre de géographes de l'Est ont réussi à s'inscrire dans les réseaux de la géographie allemande qui participaient à l'organisation des congrès de l'Allemagne réunifiée. La question est donc de savoir quels facteurs ont pu présider au choix de garder tel ou tel Allemand de l'Est en poste. Le détail des trajectoires des intervenants¹⁰⁵ qui ont survécu scientifiquement à la réunification permet de relever un certain nombre de correspondances entre ces géographes.

Quelle que soit leur origine, on constate qu'ils sont majoritairement immobiles¹⁰⁶. Les données étant moins facilement trouvables¹⁰⁷ sur les géographes de RDA, l'incertitude pour cette question est plus grande, mais entre 53% et 75% d'entre eux sont restés dans la même ville entre 1981 et 1999. Lorsqu'ils ont changé de ville de rattachement, il s'agissait dans deux fois plus de cas d'aller à Berlin ou dans une autre ville de l'Est qu'à l'Ouest. Les Allemands de l'Ouest, dont un tiers a bougé durant ces deux décennies, se sont très majoritairement déplacés vers une autre ville de l'Ouest plutôt que vers l'Est ou vers Berlin. Cette immobilité ou déplacement interne, qui semble contredire l'idée d'un remplacement du personnel de l'Est par celui de l'Ouest, est sans doute davantage signe d'une carrière déjà avancée dans les années 1980 avec une position assurant une installation pérenne, ce qui est cohérent avec le fait de participer régulièrement aux congrès. On peut supposer en effet que les

¹⁰¹ Annexe 16 : Statistiques concernant les personnes intervenant aux congrès. D'après AfG. Annexe 16.

¹⁰² Annexe 22.

¹⁰³ Il est toutefois nécessaire de garder à l'esprit que ces chiffres ne comprennent pas l'ensemble des congrès ni des années 1980, ni des années 1990, mais un échantillon de ceux-ci.

¹⁰⁴ D'autres facteurs ont pu influencer ces résultats, peut-être les congrès de RDA rassemblaient-ils des personnes plus âgées (on a pu voir le nombre de retraités dans la composition de la société de géographie, annexes), mais la différence est telle qu'elle semble assez probante.

¹⁰⁵ Annexe 21.

¹⁰⁶ Annexe 23.

¹⁰⁷ La vérification de l'identité des géographes s'est faite grâce à internet : aux sites institutionnels des universités, aux nécrologies et à Wikipedia (en allemand). Il est d'ailleurs intéressant de constater qu'il semble y avoir une forte corrélation positive entre le fait de participer à deux congrès très éloignés dans le temps et le fait d'avoir une page Wikipédia à son nom ; ce qui peut constituer un indicateur de la carrière et de la position dans le champ scientifique des géographes concernés. Sitographie de l'étude longitudinale.

organisateur tentent à chaque fois d'attirer au maximum les pontes de la discipline. Ce qui est étonnant est que ces professeurs, potentiellement proches des sphères du pouvoir étant donnée leur position, sont restés présents même venus de RDA alors qu'il s'agissait de l'un des principaux éléments les disqualifiant aux yeux du *Wissenschaftsrat* (Bednarz, 2017).

Le champ d'exercice au sein de la géographie a probablement influencé la stabilité de ces géographes. On constate en effet¹⁰⁸ une surreprésentation des géographes de l'Est dans la géographie physique (ainsi que la didactique et l'épistémologie mais pour un nombre de concernés plus faible). Cela correspond à la tendance générale qui fait des disciplines des sciences sociales celles les plus touchées par l'unification. Le nombre de chercheurs en géographie sociale reste néanmoins non négligeable et en volume plus important que celui des géographes physiciens.

Les conséquences sur les recrutements ne sont pas tellement perceptibles dans les offres d'emploi, du moins dans celles qui paraissent dans *Rundbrief Geographie*¹⁰⁹. On voit progressivement apparaître des propositions de postes à l'Est dès 1990, mais pas de remplacement évident : à partir de 1993 en particulier un certain nombre de postes sont proposés à l'Est, mais aussi beaucoup à l'Ouest. Sur ce plan du recrutement, l'impératif de candidat non local¹¹⁰ a pu jouer négativement pour l'Allemagne de l'Est où se situent, dans les années 1980, moins de lieux de formations et une géographie (académique) plus centralisée et concentrée.

Les observations dressées dans cette partie conduisent à confirmer un déséquilibre dans l'unification de la géographie allemande, en faveur des géographes de l'Ouest, et un contact toujours assez restreint entre les deux communautés. Cette asymétrie peut s'expliquer par le processus qui a conduit aux politiques de l'enseignement supérieur et de la recherche dont on a vu ici un aperçu des conséquences dans le cadre réduit des congrès de la géographie.

¹⁰⁸ Annexe 24.

¹⁰⁹ Revue devenue progressivement la revue principale de l'association des géographes. *Rundbrief Geographie* 1989-1995.

¹¹⁰ WR.

PARTIE 4. DISCUSSION : LES MODALITES DE LA REUNIFICATION GEOGRAPHIQUE

Evaluation de la science de l'autre côté

Les sciences des deux Blocs, dont on a vu qu'hormis par un certain nombre de médiations elles avaient peu de contacts, sont mandées, avec la chute du Mur, de se rencontrer, sous le patronage des institutions de l'Ouest :

À l'occasion de la quarantième assemblée générale de leur association nationale en 1990, les représentants des universitaires ouest-allemands ont établi une charte de recommandations pour le sauvetage de l'université est-allemande « en détresse » (*notleidende ost-deutsche Universitäten*), charte rédigée dans des termes qui ne laissent pas de doute quant au cadre idéologique de la transformation à venir : « La réorganisation de la recherche et de l'enseignement à l'Est devra être conforme à « la science » [*wissenschaftsgemäß*] et le système de recrutement libre de pressions « étrangères à la science » [*wissenschaftsfremde Einflüsse*]¹¹¹. (Manale, 2010)

Les Allemands de l'Ouest, appelés à réformer l'enseignement supérieur et la recherche de l'Est, se placent comme les garants de la scientificité face à une science de l'Est fortement altérée par l'idéologie communiste :

Pour l'historien Jürgen Kocka, membre de nombreuses commissions d'évaluation et du Conseil scientifique, il y avait un manque éclatant de scientificité en RDA, conséquence directe de l'absence de liberté qui caractérise la dictature. Kocka élève les « principes de scientificité » au rang d'un idéal universel dont il s'agit de se rapprocher : « Même si ces principes ne peuvent être réalisés nulle part à cent pour cent, et même dans le système scientifique occidental, l'engagement pour le respect des principes de rationalité scientifique constitue la condition préalable pour l'appartenance à une communauté scientifique — pour le respect des principes universels de scientificité. »

Le sociologue Wolfgang Schluchter, qui lui aussi confère à la science une valeur d'absolu, au-dessus de la société, déclare que les universités est-allemandes sont « déformées », car au service d'un principe partisan.

¹¹¹ Traduction de l'auteur.

Et il en tire la conclusion : « Tous ceux qui ont occupé une position privilégiée dans l'enseignement supérieur en RDA étaient complices de cette déformation ». (Manale, 2010)

Les scientifiques ouest-allemands cités par M. Manale mobilisent une épistémologie marquée par l'idée d' « absolu scientifique », contestable et contestée par l'approche constructiviste privilégiée par les *Science studies*. La concession accordée par la mention d'une impossible réalisation de cet absolu « même dans le système scientifique occidental », renouvelée lors des entretiens A et B ne permet pas de comprendre ce qui, dès lors, différencie les sciences des Blocs occidental et oriental. Dans l'entretien A, c'est d'ailleurs l'incertitude qui accompagne cette idée :

Es war eine Staatswissenschaft. In dem Sinne, dass sie sehr stark staatlich ideologisch geprägt war. Zumindest war das unser Eindruck. Niemand hat sich wirklich, nein, niemals das ist falsch, weniger haben sich wirklich davon besorgt wie viele Freiheiten eigentlich existierten in diesem System. Wahrnehmung war sehr stark ideologisch geprägt.¹¹²

Elle est accompagnée de la présomption, présente aussi chez J. Kocka, qu'une bonne science a besoin de liberté pour se développer et que celle de RDA en était potentiellement dépourvue : lien qui est loin d'aller de soi et qui mériterait d'être davantage interrogé.

Pour ce qui est de la géographie, la partie 2 a montré que formellement, la science produite par les géographes de RDA et de RFA n'était pas si différente. A Potsdam, en 1995, un certain nombre des anciens géographes de RDA sont inclus dans les réseaux de la géographie allemande réunifiée, c'est donc sans doute que leurs travaux n'ont pas été trouvés si mauvais et qu'il a été possible de faire une bonne science à l'Est, même dans les sciences sociales (puisque B. Leupolt par exemple est reconnue encore aujourd'hui).

Les critères scientifiques mobilisés sont, en somme, loin d'être totalement explicites. Cette étude, pour répondre réellement à la question de la place de la géographie de l'Est dans l'Allemagne réunifiée serait à prolonger par l'analyse d'un corpus composé des exposés produits par les différents géographes lors des congrès (en différenciant ceux issus des sciences sociales et des sciences de la nature). Les travaux existants portant sur cette question semblent assez peu précis. F. Bafoil et M. Mespoulet, travaillant chacun et chacune sur la sociologie, respectivement en RDA et derrière le rideau de fer, se placent tous deux dans une perspective occidental-centrée, non-comparée, et ne citent quasiment aucune source (Bafoil, 1991 ; Mespoulet, 2007). Leur approche est plus nuancée que celle de J. Kocka mais s'inscrit dans une vision utilitariste des sciences sociales de l'Est ; le titre de F. Bafoil, qui pose la question *A quoi servait la sociologie [...] ?* en témoigne. M. Mespoulet, quant à elle, questionne le « rôle assigné à la sociologie », faisant du sociologue un « ingénieur du social ». Ils sous-entendent ainsi que les sciences de l'Est, en particulier sociales, répondent à une injonction d'État d'applicabilité, contrairement à ce qui se produirait à l'Ouest, plus libre. Dans le cas de la géographie,

¹¹² « C'était une science d'Etat. Au sens où elle était très marquée par l'idéologie étatique. Du moins c'était notre impression. Personne ne s'est vraiment, non, personne ce n'est pas vrai, très peu se sont vraiment intéressés de quelle part de liberté existait vraiment dans ce système. La perception était très marquée idéologiquement ».

se pose alors la question de son orientation vers l'aménagement, dont on a vu précédemment qu'elle était encore plus marquée à l'Ouest qu'à l'Est. Ce qui semble se jouer à travers la notion de liberté et le thème de l'ingénieur est donc une reconduction de l'opposition entre sciences appliquées et sciences expérimentales, remise en cause par Bourdieu, qui écrit :

[...] il faut sortir de l'alternative de la « science pure », totalement affranchie de toute nécessité sociale, et de la « science serve », asservie à toutes les demandes politico-économiques. Le champ scientifique est un monde social et, en tant que tel, il exerce des contraintes, des sollicitations, etc., mais qui sont relativement indépendantes des contraintes du monde social global englobant. (Bourdieu, 1997)

L'autonomie accordée plus facilement au champ scientifique occidental est donc refusée à la science de l'Est, sans plus de précision que sa dimension idéologique, marxiste-léniniste ; ce qui est vrai pour l'URSS l'est sans conteste aussi pour la RDA : « l'évaluation, en Occident, de la science soviétique restait ainsi une affaire délicate, mêlant jugements politiques et scientifiques » (Gouarné, 2016).

Dans ce cadre, on peut sans doute affirmer que l'invitation, à Bâle en 1991, d'un certain nombre de géographes est-allemands pour parler de la géographie de l'ex-RDA se place dans une prolongation de la phase romantique de l'unification scientifique, telle que décrite par Hechler et Pasternack :

[...] in a "romantic" phase during the last year of the GDR, academic freedom and free access to university were re-established. (Hechler et Pasternack, 2014)¹¹³

Romantisme situé aussi du côté ouest-allemand, étant donné l'enthousiasme affiché dans la présentation de la session dédiée à la géographie de la RDA (qui n'est toutefois pas nommée comme telle)¹¹⁴, comme un équivalent du *Wir sind ein Volk*¹¹⁵ scandé quelques mois plus tôt et accompagné de la curiosité de connaître ces autres Allemands, libérés.

Cette phase romantique est cependant assez vite dépassée puisque le jugement scientifique a à aboutir à des actions politiques qui se font en défaveur de nombre d'Allemands de l'Est.

« A l'Ouest rien de nouveau » : l'organisation de la réunification géographique

Les dimensions pratiques et financières de l'unification scientifique (de façon générale, les fonctionnaires de l'ex-RDA sont jugés surnuméraires) s'ajoutent aux choix scientifiques et politiques appliqués dans les réformes et participent à l'éviction des géographes de l'Est :

¹¹³ « lors d'une phase « romantique », durant la dernière année de la DDR, la liberté académique et le libre accès à l'université ont été ré-établis ».

¹¹⁴ Introduction, p. 1.

¹¹⁵ « Nous sommes un peuple »

Unter denen, die gegangen sind, befinden sich allerdings nicht nur alte Genossen, sondern leider auch hoch angesehene Wissenschaftler¹¹⁶.

D. Barsch (Heidelberg), *Rundbrief Geographie*, Février 1992

Principale institution de la réforme, le *Wissenschaftsrat*, fondé dans les années 1950 pour chapeauter la science de la RFA, propose dès juillet 1990 douze recommandations pour l'unité allemande de la science et de la recherche. Les objectifs affichés dans les remarques préliminaires (*Vorbemerkung*) sont la modernisation de la science de l'Est et l'augmentation de l'attractivité des établissements de l'ex-RDA afin d'éviter la poursuite d'une fuite (*weitere Abwanderung*) des étudiants vers l'Ouest¹¹⁷.

Les mesures à prendre s'organisent autour de la reconfiguration institutionnelle, du renouvellement des infrastructures, des questions d'épistémologie et de ressources humaines. Alors que la recherche de RDA est organisée autour d'instituts hors des universités (notamment de l'académie des sciences), l'impératif de lier la recherche à l'enseignement, inscrit dans la loi fondamentale et dans le traité d'unification¹¹⁸, conduit à la fermeture de nombreux établissements dans la mesure où ils ne sont pas jugés aptes à répondre aux standards internationaux¹¹⁹. Pour éviter le déplacement des étudiants de l'Est vers l'Ouest, la plupart des fonds accompagnant les réformes sont alloués à la mise en place de conditions de recherche et d'enseignement attractives, à travers des investissements dans les bibliothèques et l'ensemble du matériel, notamment informatique¹²⁰. La dépréciation des sciences sociales de l'Est, évoquée précédemment¹²¹, s'affirme dans le cinquième chapitre des recommandations sur la refondation des sciences humaines et sociales (*Neuaufbau in den Geistes- und Gesellschaftswissenschaften*), dont le titre seul indique la dévalorisation, et même la crainte de ces disciplines. Le chapitre est d'ailleurs marqué par l'urgence et l'impératif. On y lit par exemple :

Dans les cursus tels que ceux de droit, d'économie nationale, d'économie des entreprises, d'histoire, de philosophie, de sociologie et de pédagogie ainsi que dans le domaine entier des études au professorat, une reconstruction en profondeur est nécessaire, puisque ces cursus ont été uniquement conduits selon la théorie sociale

¹¹⁶ « Parmi ceux qui sont partis ne se trouvaient pas seulement d'anciens *camarades*, mais aussi malheureusement des scientifiques très estimés ».

¹¹⁷ WR, *Perspektiven für Wissenschaft und Forschung auf dem Weg zur deutschen Einheit. Zwölf Empfehlungen*.

¹¹⁸ Annexe 40, Annexe 41.

¹¹⁹ WR, *Perspektiven für Wissenschaft und Forschung auf dem Weg zur deutschen Einheit. Zwölf Empfehlungen*, §2.

¹²⁰ WR, *Perspektiven für Wissenschaft und Forschung auf dem Weg zur deutschen Einheit. Zwölf Empfehlungen*, §3.

¹²¹ Evaluation de la science de l'autre côté.

marxiste-léniniste, l'enseignement d'État du réalisme socialiste et la gestion économique centralisée marquée par le monopole d'État¹²².

Néanmoins, la géographie n'entre pas, lors de ces commissions, dans la catégorie des sciences humaines et sociales, mais dans celle des sciences de la terre et de l'espace (*Geo- und Kosmoswissenschaften*). Il n'y a d'ailleurs pas de géographes dans les premières commissions¹²³. Une analyse des délibérations serait nécessaire pour savoir si cette position de confins de la géographie a influencé les décisions prises à son encontre. On sait seulement que la commission est dirigée par G. Hempel, spécialiste des pôles et qu'y sont responsables H. Hagedorn pour la géographie physique et H. H. Blotvogel pour la géographie humaine¹²⁴. L'assemblée est donc chapeautée par un chercheur en sciences de la nature, mais compte au moins un membre éminent de la géographie sociale ouest-allemande.

L'ensemble de cette politique ne prive pas non plus les Est-Allemands de leur voix :

Die Empfehlungen wurden von einer Arbeitsgruppe des Wissenschaftsrates vorbereitet, der auch Wissenschaftler aus der DDR als Sachverständige angehören. Ihnen ist der Wissenschaftsrat zu ganz besonderem Dank verpflichtet.¹²⁵

Des discussions entre scientifiques de l'Est et de l'Ouest sont aussi organisées au sein des associations scientifiques, indépendamment des instances politiques. La revue *Rundbrief Geographie* fait ainsi état d'une rencontre organisée dès 1990¹²⁶ entre des géographes de l'Est et de l'Ouest qui traitent alors des modalités de l'unification interne au champ de la géographie (du regroupement des sociétés de géographie par exemple).

Reste que cela ne suffit pas à assurer une égalité de traitement des scientifiques de l'Est et de l'Ouest :

[...] die Expansion nach Osten war ein Ventil, dafür dass eine ganze Reihe von Professoren [...] im Ostdeutschland, eine Position haben. Jedenfalls hat, hat, diese Vereinigung viel Druck auf der westlichen Seite reduziert. [...] Ich weiß nicht, wenn ich im Westdeutschland... eine ähnliche Position hätten finden können. [...] Auch wenn dann die Vereinigung schon lange vorbei war, würde ich trotzdem sagen, für jemand wie mich, mit meiner Spezialisierung, [...] wäre es in Westen sehr schwerer gewesen, eine Professur zu bekommen.¹²⁷

Entretien A

¹²² Traduction de l'annexe

¹²³ *Rundbrief Geographie*, Février 1992

¹²⁴ Annexe 43.

¹²⁵ « Les recommandations ont été préparées par un groupe de travail du Conseil de la science qui comprend aussi des scientifiques de la RDA en tant qu'experts. Le *Wissenschaftsrat* les en remercie vivement. »

¹²⁶ Annexe 44.

¹²⁷ « L'expansion vers l'Est a constitué une soupape qui a permis à tout un ensemble de professeurs d'obtenir un poste en Allemagne de l'Est. En tout cas l'unification a réduit de beaucoup la pression en Allemagne de l'Ouest je ne sais pas si, en Allemagne de l'Ouest, j'aurais pu trouver une telle position. Même si l'unification était passée depuis longtemps déjà, je dirais quand même, que pour quelqu'un comme moi, avec ma spécialité, il aurait été dur, à l'Ouest, d'obtenir une chaire ».

D'après cet entretien, les mesures réalisées précédemment¹²⁸ et la littérature (Bednarz, 2017), l'éviction des géographes de l'Est a dépassé les enjeux financiers. L'impossibilité de continuer à rémunérer l'importante masse salariale de la fonction publique de l'Est ne saurait expliquer que les licenciements aient permis d'offrir l'opportunité à des Ouest-Allemands d'accéder à une chaire, et notamment à ceux un peu en marge socialement et scientifiquement, parce que travaillant dans des champs moins reconnus, ou du fait de leur genre féminin.

Margaret Manale analyse cela dans les termes suivants :

Ses collègues ouest-allemands étaient eux aussi désireux de purger l'université est-allemande de modes de pensée socialistes et de méthodes d'enseignement non scientifiques et non démocratiques pour faire de la place à une offre adaptée au marché et à la concurrence. À l'Ouest, il ne manquait pas d'intellectuels prêts à saisir l'occasion de la réunification dans l'espoir de quelques retombées bénéfiques pour leur propre carrière et ils vont justifier les mesures de renouveau de l'université est-allemande par un raisonnement manichéen des plus simples : « démocratie » contre « dictature ». (Manale, 2010)

Cette critique quelque que peu cynique et qui fait peut-être une trop large place à l'idée d'intentionnalité a le mérite de mettre en lumière les enjeux de carrière derrière les mesures scientifiques et politiques dans le cadre d'une logique de marché au sein duquel l'offre a diminué et la demande augmente. Cela rejoint l'idée de Bourdieu selon laquelle, « les conflits intellectuels sont toujours aussi [...] des conflits de pouvoir » (Bourdieu, 1997), et c'est aussi le cas pour les chercheurs de l'Est chez qui on trouve manifestement des comportements de délation :

[...] manchmal ich innerhalb von wenigen Wochen, hm, Kollegen zu Gast hatte, die sich gegenseitig denunziert haben als Stasispitze, als Parteimitglied, als unzuverlässige Person, und so etwas. Das ist nicht eigentlich, was man wissen wollte.¹²⁹

Entretien A

Les mesures réalisées dans les parties précédentes permettent de rendre compte des conséquences concrètes des politiques orientées vers la transition de l'ex-RDA vers le modèle scientifique, institutionnel et idéologique de la RFA. Ces politiques ont conduit à l'idée de l'importance de faire que les Est-Allemands restent à l'Est et que les Ouest-Allemands y aillent ce qui explique en partie les résultats obtenus. Elles ont eu vocation à combler le différentiel est-ouest tel qu'il est perçu à l'époque et qui ne recoupe pas totalement les observations faites sur les années 1980 ; c'est-à-dire selon un ensemble de discours dont la performativité a produit la victoire de la géographie de l'Ouest.

¹²⁸ Parcours de géographes.

¹²⁹ « Parfois j'ai accueilli pour quelques semaines des collègues, qui se sont dénoncés mutuellement d'être des leaders de la Stasi, des membres du Parti, des personnes peu fiables, etc. Ce n'était pas vraiment ce qu'on voulait savoir ».

Victoire et mémoire : « l'Orient créé par l'Occident »

La dissymétrie des études portant sur la Guerre froide est flagrante. Les États-Unis sont privilégiés, puis les pays de l'Est – desquels on cherche à démontrer la spécificité et l'endoctrinement. Pourtant, comment affirmer que l'Est et sa science sont davantage marqués par le système idéologique dans lequel ils s'inscrivent, sans comparaison ? Les catégories idéologiques – communisme, capitalisme, libéralisme – ont été écartées dans la mesure où l'étude ne s'est pas concentrée sur la dimension plus épistémologique de l'idéologie portée par les discours scientifiques.

Il semble néanmoins nécessaire, dans une perspective historiographique, de porter attention aux discours sur les sciences des deux Blocs tels qu'ils ont été formulés. D. Hechler et P. Pasternack évoquent l'existence de deux récits (*two narratives*) cohabitant pour rendre compte de la transformation du système académique est-allemand dans la première moitié de la décennie 1990 :

The official narrative tells a story of normalisation of the academic system during the process of German unification. [...] The shift from transformation to transfer also marks the crucial turn in the critical narrative that highlights questions of justice or injustice done to East German academic staff during this process of institutional transfer.¹³⁰ (Hechler et Pasternack, 2014)

Aujourd'hui encore, l'idée de la prégnance de l'idéologie à l'Est influence le désintérêt et le rejet de sa science :

[...] die Humangeographie, das war nicht interessant, glaube ich. Es war eine Staatswissenschaft. [...] Zumindest war das unser Eindruck.¹³¹

Entretien A

Le recul critique marqué ici par rapport au passé ne laisse pas la possibilité de dépasser cette conception. Elle s'explique sans doute par le discours dominant et officiel, mais aussi par le manque de travaux portant sur la question qui pourraient le contrebalancer. Cet extrait manifeste ainsi une tension entre l'habitude du dénigrement et la nécessité sceptique du géographe critique. Il témoigne d'un manque de matière et de conceptualisation pour penser la réunification dont le récit reste marqué par une vision occidentalocentrée.

Tension qui s'exprime même parmi les géographes, marxistes, critiques, qui auraient pu se sentir proches de ceux de RDA, mais qui eux non plus ne paraissent pas s'être intéressés outre mesure à leurs homologues :

¹³⁰ « Le récit officiel raconte l'histoire de la normalisation du système académique au moment du processus de l'unification allemande. Le passage de la transformation au transfert marque aussi un tournant crucial pour le récit critique qui souligne la question de la justice ou de l'injustice faite au personnel académique d'Allemagne de l'Est pendant ce processus de transfert institutionnel ».

¹³¹ « la géographie humaine, ce n'était pas intéressant, je crois. C'était une science d'Etat. Du moins c'était notre impression ».

Nein, ich würde sagen, die marxistisch-leninistische Ostdeutschlands oder die DDR hat mich überhaupt nicht beeinflusst. Viel stärker sind neomarxistische Philosophen aus Frankreich gewesen.¹³²

Entretien A

Ce constat semble pouvoir autoriser un parallèle avec l'« orientalisme », tel que critiqué par E. W. Said (Said, 2005). S'en revendiquer pleinement lui ferait perdre sa dimension postcoloniale et politique (de fait, on ne pourra pas mettre en avant de dimension raciste, puisque la totalité des protagonistes sont manifestement blancs¹³³), ainsi que sa profondeur historique (une des idées centrales est que l'orientalisme s'appuie sur l'autorenforcement des discours qui sont produits depuis le XIX^e siècle, voire l'Antiquité). Les Allemands de l'Est sont bien plus proches, bien moins des Autres que les *Orientaux* (on retrouve d'ailleurs souvent une mélancolie autour de la question de l'unification, pendant la Guerre froide) et ne sont pas présentés à travers le fictif et le fantastique. Reste qu'un certain nombre de points communs sont à soulever : ils subissent la même méconnaissance¹³⁴ et la même essentialisation, associées aux idées de dictature, d'absence de liberté, d'obscurantisme, dans un discours grâce auquel une « métropole » a renforcé sa propre identité culturelle et son sentiment de supériorité.

La notion d'orientalisme présente donc un intérêt historiographique pour rendre compte de l'éviction des géographes de l'Est qui se matérialise par un ensemble de politiques censées répondre aux idées qui portent sur eux.

¹³² « Non, je dirais que le marxisme léninisme d'Allemagne de l'Est, ou de RDA, ne m'a pas du tout influencé. Ce sont bien plus les philosophes néomarxistes de France qui l'ont fait ».

¹³³ Photographies en annexe. Cela souligne cependant sans doute un racisme à l'échelle globale et l'influence du colonialisme sur une société qui en est moins marquée que ses homologues ouest-européens puisque les cartes composées montre l'absence quasi-totale de scientifique venus d'autres régions du monde que l'Europe et l'Amérique du Nord.

¹³⁴ Exploration de la « terre entière » ?

CONCLUSION

La Guerre froide a conduit à la production de deux géographies, séparées par le Mur de Berlin et plus encore par le conflit idéologique qui les éloignent, malgré un certain nombre de proximités. Les analyses cartographiques, graphiques et statistiques confirment et nuancent la séparation des sciences pendant les années 1980. Les géographes des deux Allemagnes entretenaient certes peu de contacts, mais la circulation des savoirs scientifiques n'était ni impossible ni évitée.

A la réunification, les lieux de la géographie de l'ex-RDA s'inscrivent progressivement dans le paysage de ceux de l'Allemagne réunifiée, bien que les réseaux restent marqués par une certaine inertie de la Guerre froide. L'approche par ville qui a été privilégiée pour ces analyses n'est pas aptes à vérifier qu'au sein des nouvelles institutions scientifiques de l'Est, le personnel est bien toujours Est-Allemands. L'étude de trajectoires longitudinales de géographes montre que ce n'est pas le cas.

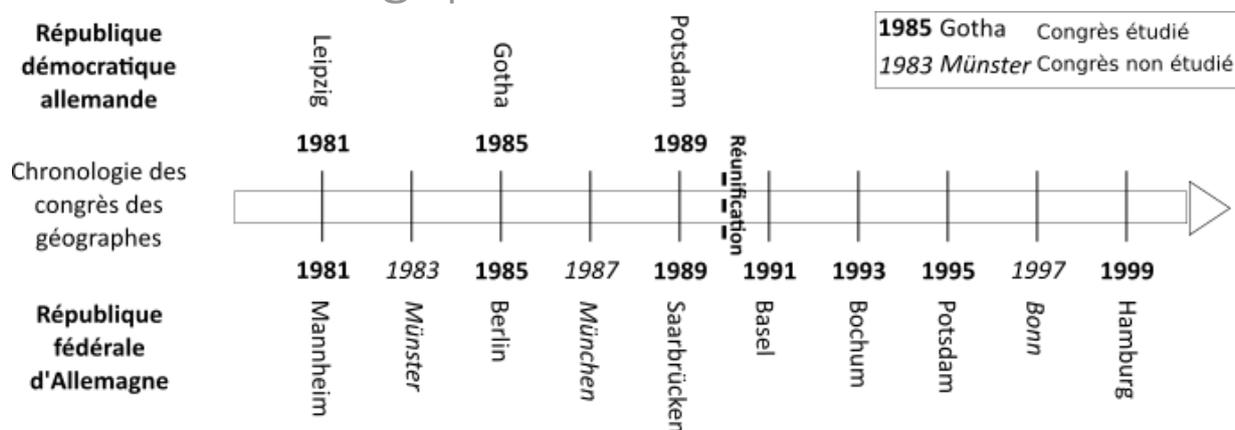
Les politiques de transfert des institutions de l'Ouest vers l'Est, guidées par le *Wissenschaftsrat*, reposent sur des récits de la science de l'Est dont l'idée selon laquelle elle est, surtout dans le domaine social, trop idéologique pour être correcte.

Les congrès des géographes allemands offrent finalement un exemple d'affrontement crucial au sein de la science qui dépasse le cadre d'une controverse scientifique pour se placer largement sur le terrain politique et consacrer la victoire scientifique, sociale et idéologique de la RFA sur la RDA tout en montrant la difficulté de la définition de la scientificité.

UNE « CHUTE DU MUR » GEOGRAPHIQUE ?

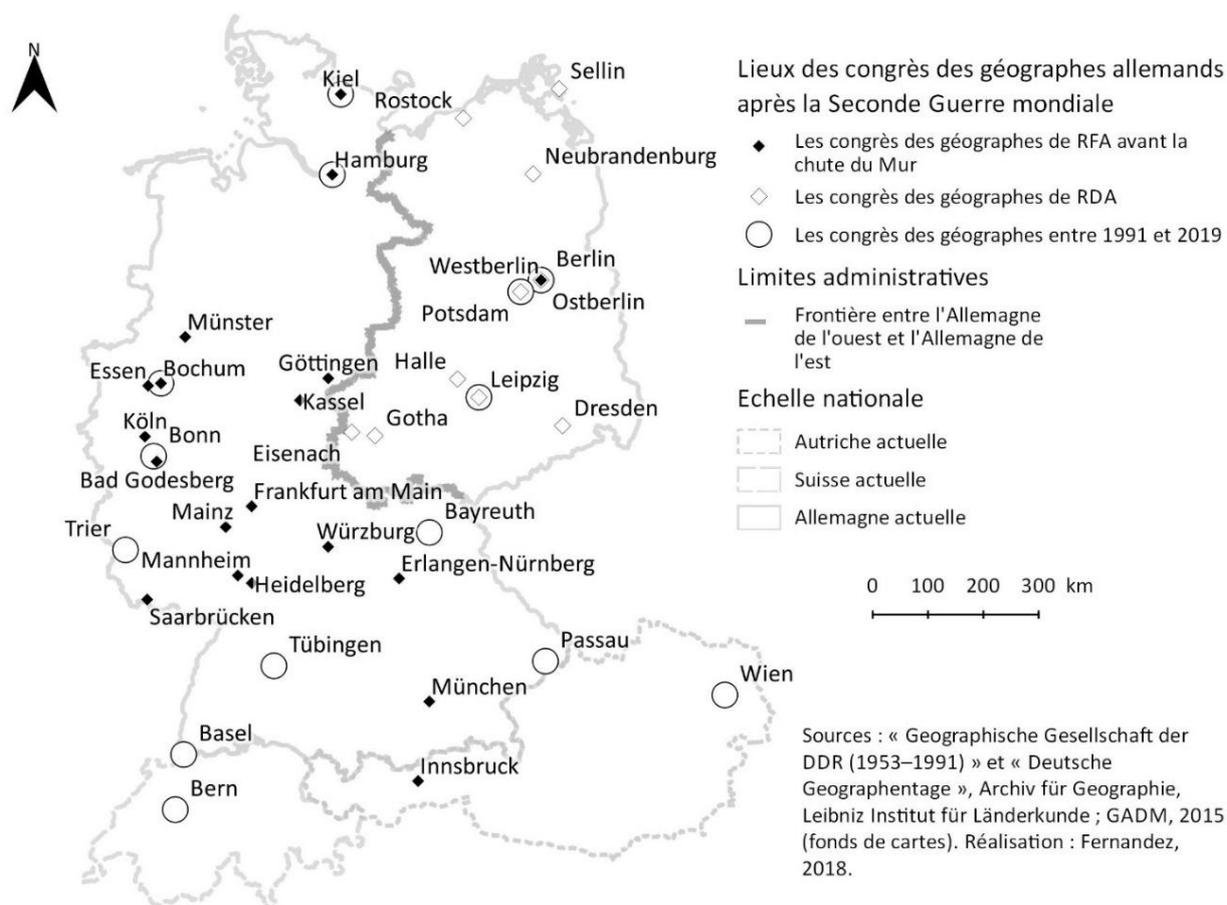
ANNEXES

Frise chronologique



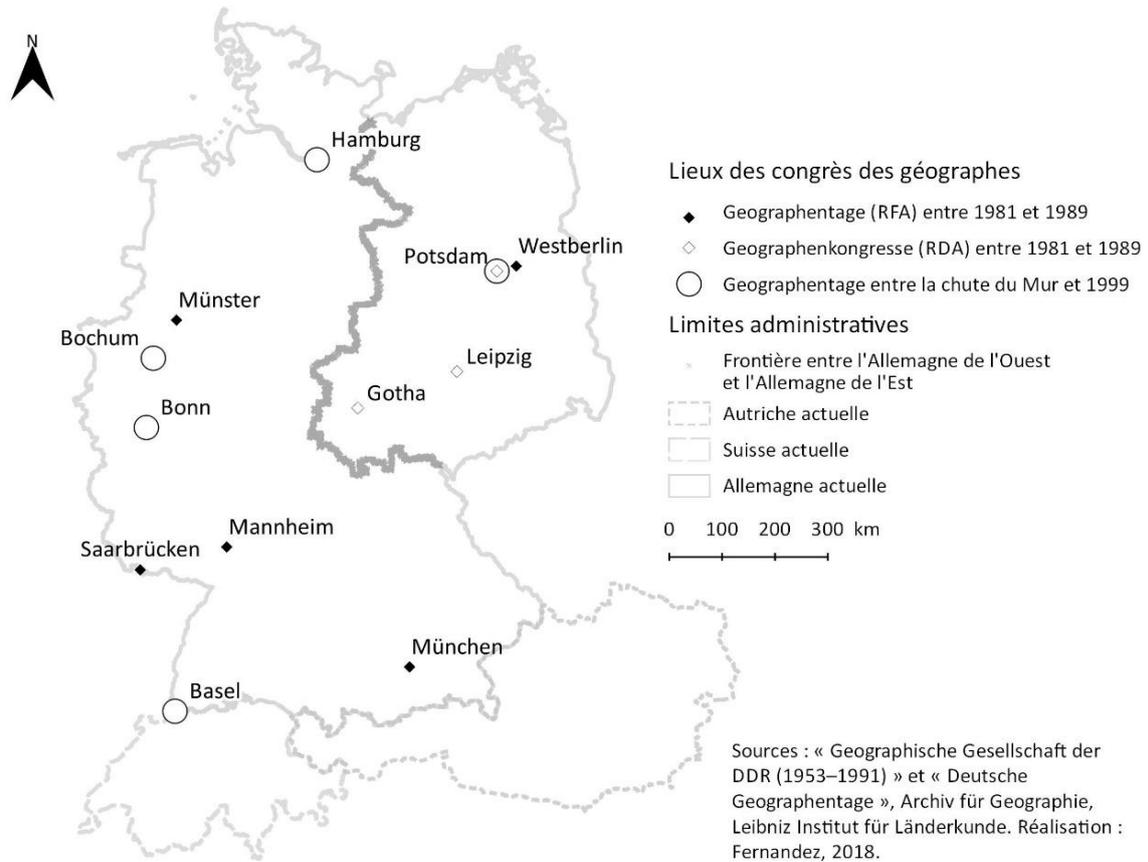
Annexe 1 : Chronologie des congrès étudiés. D'après AfG. Réalisation : Fernandez, 2018.

Cartes



Annexe 2 : Villes de tenue d'au moins un congrès des géographes allemands après la Seconde Guerre mondiale. D'après AfG.

UNE « CHUTE DU MUR » GEOGRAPHIQUE ?

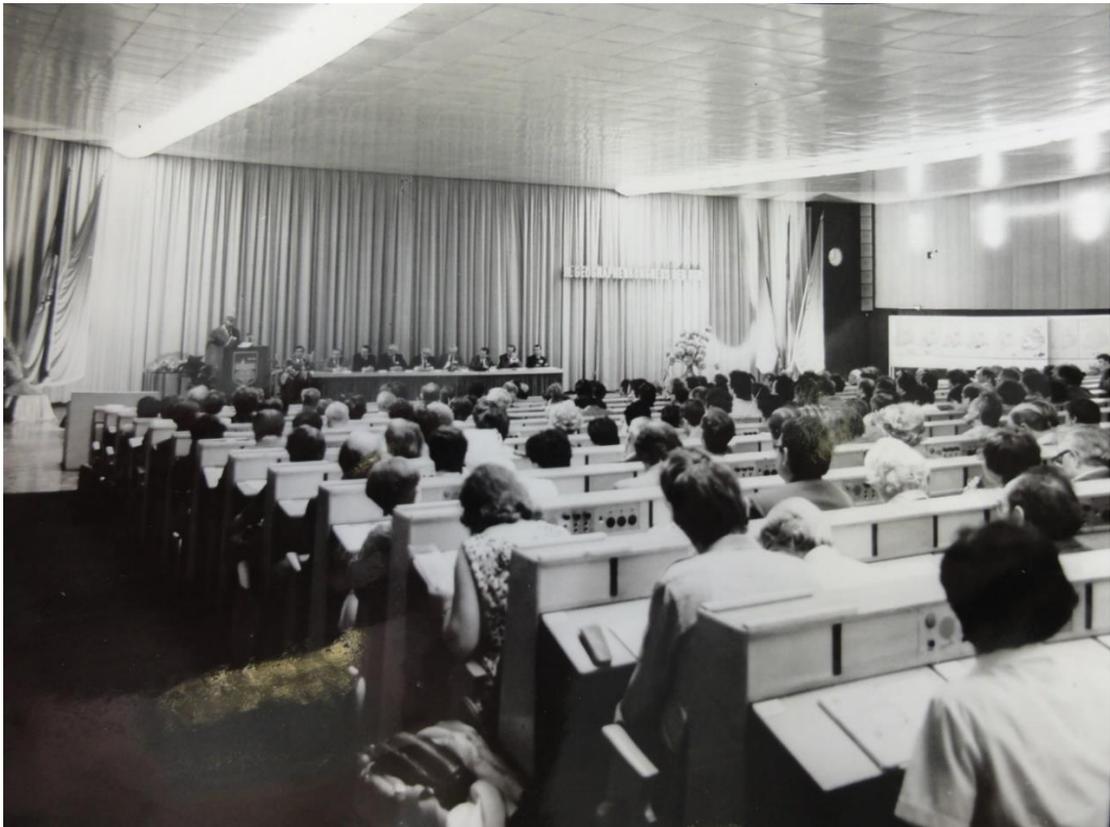


Annexe 3 : Villes accueillant un congrès allemand des géographes entre 1981 et 1999

UNE « CHUTE DU MUR » GEOGRAPHIQUE ?



(B) Membres de la tribune



(C) Salle du congrès

Annexe 4 : Participants et participantes au congrès des géographes de Leipzig, 1981. AfG, GG, 504/3/1 Leipzig, 504/109 « 27 Fotos + Negative », 7 II, IV 8 et III 12.

Entretiens semi-directifs

Les entretiens que je mène, en allemand, ont une vocation informative et nullement représentative : ils doivent me servir à mieux comprendre le contexte l'époque que j'étudie. Ils portent aussi une dimension méta-scientifique et historiographique importante : si l'hypothèse d'une science de l'Est *vaincue* se confirme, son historiographie commune devrait s'en ressentir. Le principal problème pour la mise en place de cette méthode est la difficulté à rencontrer d'anciens est-Allemands – ce qui tend à confirmer leur écartement et à ne donner accès qu'à une histoire des *vainqueurs*.

Enquêté	A	B
Lieu de l'entretien	Leipzig (Saxe)	Leipzig (Saxe)
Origine	Allemagne de l'Ouest	Allemagne de l'Ouest
Âge	60	60
Genre	Homme	Femme
Formation supérieure	Géologie à Heidelberg, service civique, géographie et germanistique puis sciences de l'éducation à Mannheim, doctorat de géographie puis habilitation à Mannheim	Histoire, géographie et pédagogie à Francfort sur le Main ; histoire, géographie, philosophie et folklore à Münster, doctorat.
Géographie sociale ou physique ?	Géographie humaine	Histoire de la géographie
Plus précisément	Géographie culturelle, « <i>Transformationforschung</i> », Europe et Union soviétique	Histoire de la géographie

Annexe 5 : Informations concernant les enquêté et enquêtée

UNE « CHUTE DU MUR » GEOGRAPHIQUE ?

1980 ^{er}	Ehemaliges Studium/ehemalige Forschung	Cursus et recherche à l'époque
	Wissenschaftliche Bücher, die wichtig/bekannt waren?	Livres scientifiques qui étaient importants/connus ?
	Geographen, die wichtig/berühmt waren? (deutsch und ausländisch)	Géographes qui étaient connus (allemands et étrangers)
	Kannten Sie ost-/westdeutsche Geographen?	Connaissiez-vous des géographes est/ouest-allemands
	Haben Sie sie getroffen?	Les avez-vous rencontrés ?
	Lasen Sie Texte von Wissenschaftler der DDR/BRD?	Lisez-vous des textes de scientifiques de RDA/RFA ?
1980 ^{er}	Geographentage	Congrès des géographes
	Wie würden Sie erklären, dass es so wenig ostdeutsche Geographen in westdeutsche Kongresse gab?	Comment expliqueriez-vous qu'il y ait eu si peu de géographes est-allemands aux congrès ouest-allemands ?
	Wie würden Sie erklären, dass es so wenig westdeutsche Geographen in ostdeutsche Kongresse gab?	Comment expliqueriez-vous qu'il y ait eu si peu de géographes ouest-allemands aux congrès est-allemands ?
	Wie würden Sie die Einladung erklären:	Comment expliqueriez-vous l'invitation :
	Von Wissenschaftler aus Österreich	De scientifiques d'Autriche
	Von Wissenschaftler aus der Schweiz	De scientifiques de Suisse
	Von Wissenschaftler aus Schweden	De scientifiques de Suède
Ab 1989	Wiedervereinigung	Réunification
	Wie geschah die Wiedervereinigung in der Welt der Forschung?	Comment s'est passée la réunification dans le monde de la recherche ?
	Wie haben Sie sie und Ihre Kollegen erlebt?	Comment l'avez-vous vécue vous et vos collègues ?
	War sie eine grosse Wende in ihre Arbeit?	Est-ce que ça a été un grand tournant dans votre travail ?
	Für Ihre Arbeitsbedingungen?	Pour vos conditions de travail ?
	Haben sie ost-/westdeutsche Kollegen getroffen?	Avez-vous rencontré des collègues est/ouest-allemands ?
	Wie waren die persönliche Beziehungen mit ihnen?	Comment se sont passées les relations personnelles avec eux ?
	Wie waren die berufliche Beziehungen mit ihnen?	Comment se sont passées les relations professionnelles avec eux ?
Jetzt	Persönliche Fragen/Identität	Questions personnelles, identité
	Ort des Interviews	Lieu de l'entretien
	Alt	Âge
	Geschlecht	Genre
	Welches Studium ?	Quelles études ?
	Wann ?	Quand ?
	Wo ?	Où ?
	Promoviert ?	Doctorat ?
	Habilitation ?	Habilitation ?
	Physische oder Anthropogeographie ?	Géographie physique ou humaine ?
	Präziser ?	Plus précisément ?
	Würden Sie sagen, dass Sie der kritischen Geographie/neuen Kulturgeographie gehören ?	Diriez-vous que vous appartenez au courant de la géographie critique ?
	Gehören Sie oder haben Sie schon gehört einer Partei ?	Appartenez-vous ou avez-vous déjà appartenu à un parti politique ?
	Sonstiges	Autres ?
	Was halten Sie von meinen Fragen ?	Que pensez-vous de mes questions ?

Annexe 6 : Grille d'entretien

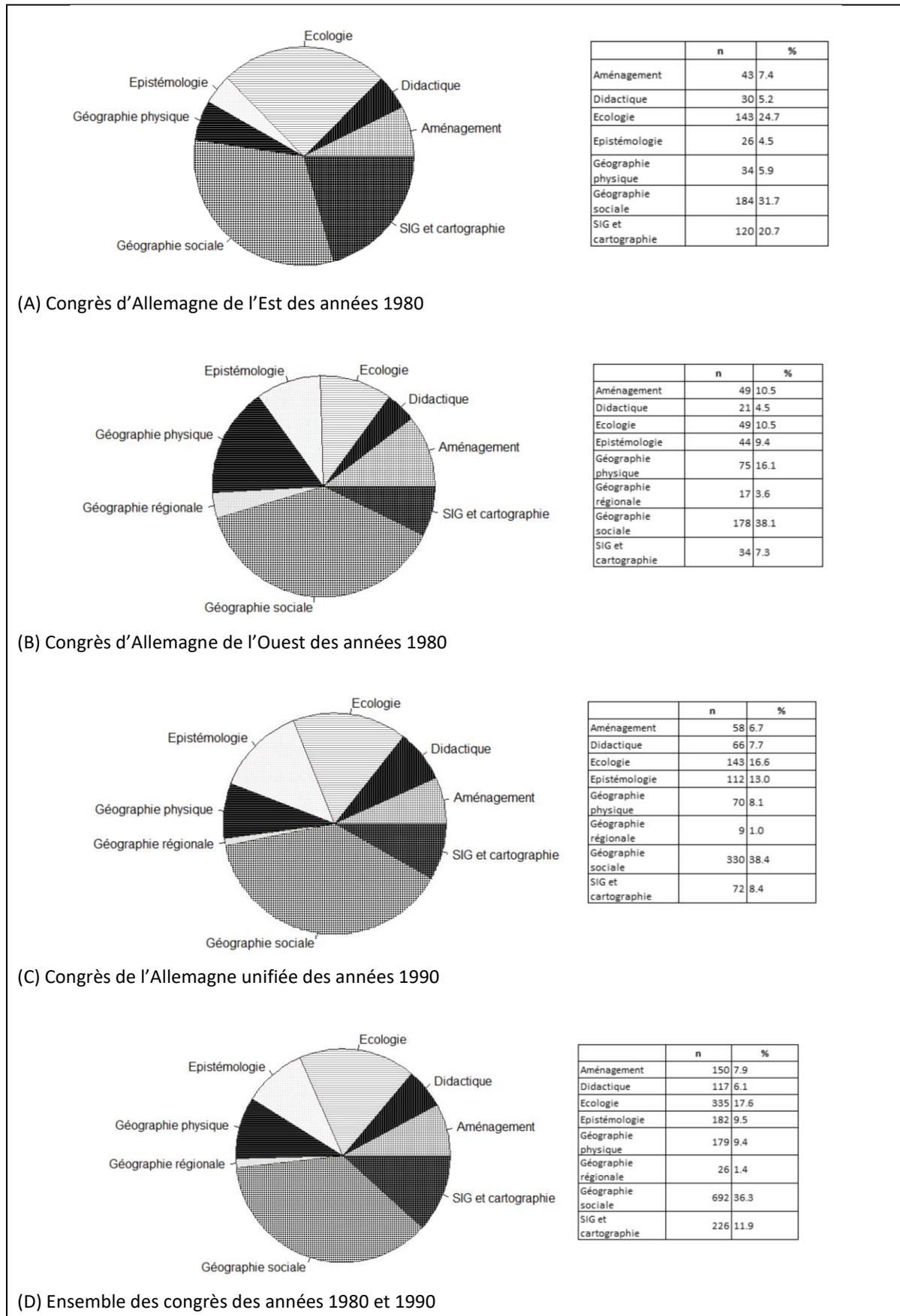
Statistiques

Annee	Lieu	Code_tab_sessions	Espace	Theme	Role	Num_exp	Titre	Nom	Prenom	Num_pers	Code_exp	Code_expo_pers	Code_pers_session	ID	Ville	Region	Pays	Pays_act	Categ
1981	Mannheim	81MaFac11	Pöles	Geographische Polarforschung	L	0	Stäblein	Gerhard		1	81MaFac11_0	81MaFac11_0_1	81MaFac11_1	StäbleinG	Berlin	Berlin	BRD	Deutschland	OD
1981	Mannheim	81MaFac11	Pöles	Geographische Polarforschung	L	0	Hofmann	Walter		2	81MaFac11_0	81MaFac11_0_2	81MaFac11_2	HofmannW	Karlsruhe	Baden-Württemberg	BRD	Deutschland	OD
1981	Mannheim	81MaFac11	Deutschland	Geographische Polarforschung	E	1	Stäblein	Gerhard		1	81MaFac11_1	81MaFac11_1_1	81MaFac11_1	StäbleinG	Berlin	Berlin	BRD	Deutschland	OD
1981	Mannheim	81MaFac11	Nordamerika und Nordeuropa	Geographische Polarforschung	E	2	Schunke	Ekkehard		3	81MaFac11_2	81MaFac11_2_3	81MaFac11_3	SchunkeE	Göttingen	Niedersachsen	BRD	Deutschland	OD
1981	Mannheim	81MaFac11	NWKanada	Geographische Polarforschung	E	3	Priesnitz	Kuno		4	81MaFac11_3	81MaFac11_3_4	81MaFac11_4	PriesnitzK	Göttingen	Niedersachsen	BRD	Deutschland	OD
1981	Mannheim	81MaFac11	Oobloyah Bay	Geographische Polarforschung	E	4	Barsch	Dieterich		5	81MaFac11_4	81MaFac11_4_5	81MaFac11_5	BarschD	Heidelberg	Baden-Württemberg	BRD	Deutschland	OD
1981	Mannheim	81MaFac11	Ost-Antarktis	Geographische Polarforschung	E	5	Höfle	Hans-Christoph		6	81MaFac11_5	81MaFac11_5_6	81MaFac11_6	HöfleH	Hannover	Niedersachsen	BRD	Deutschland	OD
1981	Mannheim	81MaFac11	Victoria-Land, Antarktis	Geographische Polarforschung	E	6	Miotke	Franz-Dietrich		7	81MaFac11_6	81MaFac11_6_7	81MaFac11_7	MiotkeF	Hannover	Niedersachsen	BRD	Deutschland	OD
1981	Mannheim	81MaFac11	Polarer und Subpolarer Meere	Geographische Polarforschung	E	7	Sommerhoff	Gerd		8	81MaFac11_7	81MaFac11_7_8	81MaFac11_8	SommerhoffG	München	Bayern	BRD	Deutschland	OD
1981	Mannheim	81MaFac11	Deutschland	Geographische Polarforschung	E	8	Hofmann	Walter		2	81MaFac11_8	81MaFac11_8_2	81MaFac11_2	HofmannW	Karlsruhe	Baden-Württemberg	BRD	Deutschland	OD
1981	Mannheim	81MaFac42		Relief und Böden	L	0	Semmel	Arno		1	81MaFac42_0	81MaFac42_0_1	81MaFac42_1	SemmelA	Frankfurt am Main	Hessen	BRD	Deutschland	OD
1981	Mannheim	81MaFac42		Relief und Böden	L	0	Bremer	Hanna		2	81MaFac42_0	81MaFac42_0_2	81MaFac42_2	BremerH	Köln	Nordrhein-Westfalen	BRD	Deutschland	OD
1981	Mannheim	81MaFac42	Bolivie	Relief und Böden	E	1	Jordan	Ekkehard		3	81MaFac42_1	81MaFac42_1_3	81MaFac42_3	JordanE	Hannover	Niedersachsen	BRD	Deutschland	OD
1981	Mannheim	81MaFac42	Brasilien	Relief und Böden	E	2	Bibus	Erhard		4	81MaFac42_2	81MaFac42_2_4	81MaFac42_4	BibusE	Tübingen	Baden-Württemberg	BRD	Deutschland	OD
1981	Mannheim	81MaFac42	Finnmarksviddi	Relief und Böden	E	3	Mosimann	Thomas		5	81MaFac42_3	81MaFac42_3_5	81MaFac42_5	MosimannT	Basel	Basel-Stadt	Schweiz	Schweiz	ND
1981	Mannheim	81MaFac42	Hessen	Relief und Böden	E	4	Sabel	Karl-Josef		6	81MaFac42_4	81MaFac42_4_6	81MaFac42_6	SabelK	Frankfurt am Main	Hessen	BRD	Deutschland	OD
1981	Mannheim	81MaFac42	Osnabrücker Hügelland- und Artland-Niederung	Relief und Böden	E	5	Eckelmann	Wolf		7	81MaFac42_5	81MaFac42_5_7	81MaFac42_7	EckelmannW	Hannover	Niedersachsen	BRD	Deutschland	OD
1981	Mannheim	81MaFac42	Osnabrücker Hügelland- und Artland-Niederung	Relief und Böden	E	5	Meyer	Brunk		8	81MaFac42_5	81MaFac42_5_8	81MaFac42_8	MeyerB	Göttingen	Niedersachsen	BRD	Deutschland	OD
1981	Mannheim	81MaFac42		Relief und Böden	E	6	Skowronek	Armin		9	81MaFac42_6	81MaFac42_6_9	81MaFac42_9	SkowronekA	Würzburg	Bayern	BRD	Deutschland	OD

Annee	Lieu	Code_tab_sessions	Espace	Theme	Role	Num_exp	Titre	Nom	no	Num_pers	Code_exp	Code_expo_pers	Code_pers_session	ID	Ville	Region	Pays	Pays_act	Categ
1981	Leipzig	81LeThe1		Beitrag der Geographie zur Schaffung wissenschaftlicher Grundlagen für die Gebiets- und Landschaftsplanung im Rahmen der Territorialplanung in der DDR	L	0	Prof. Dr. Habil.	Haase	G.	1	81LeThe1_0	81LeThe1_0_1	81LeThe1_1	HaaseG	Leipzig	Sachsen	DDR	Deutschland	ED
1981	Leipzig	81LeThe1		Beitrag der Geographie zur Schaffung wissenschaftlicher Grundlagen für die Gebiets- und Landschaftsplanung im Rahmen der Territorialplanung in der DDR	L	0	Prof. Dr. Sc.	Scherf	K.	2	81LeThe1_0	81LeThe1_0_2	81LeThe1_2	ScherfK				Deutschland	
1981	Leipzig	81LeThe1		Beitrag der Geographie zur Schaffung wissenschaftlicher Grundlagen für die Gebiets- und Landschaftsplanung im Rahmen der Territorialplanung in der DDR	E	1	Dr.	Grimm	F.	3	81LeThe1_1	81LeThe1_1_3	81LeThe1_3	GrimmF	Leipzig	Sachsen	DDR	Deutschland	ED
1981	Leipzig	81LeThe1		Beitrag der Geographie zur Schaffung wissenschaftlicher Grundlagen für die Gebiets- und Landschaftsplanung im Rahmen der Territorialplanung in der DDR	E	1	Dr.	Heinzmann	J.	4	81LeThe1_1	81LeThe1_1_4	81LeThe1_4	HeinzmannJ	Leipzig	Sachsen	DDR	Deutschland	ED
1981	Leipzig	81LeThe1		Beitrag der Geographie zur Schaffung wissenschaftlicher Grundlagen für die Gebiets- und Landschaftsplanung im Rahmen der Territorialplanung in der DDR	E	1	Prof. Dr. Sc.	Mohs	G.	5	81LeThe1_1	81LeThe1_1_5	81LeThe1_5	MohsG	Leipzig	Sachsen	DDR	Deutschland	ED
1981	Leipzig	81LeThe1	DDR	Beitrag der Geographie zur Schaffung wissenschaftlicher Grundlagen für die Gebiets- und Landschaftsplanung im Rahmen der Territorialplanung in der DDR	E	2	Prof. Dr. Habil.	Haase	G.	1	81LeThe1_2	81LeThe1_2_1	81LeThe1_1	HaaseG	Leipzig	Sachsen	DDR	Deutschland	ED
1981	Leipzig	81LeThe1	DDR	Beitrag der Geographie zur Schaffung wissenschaftlicher Grundlagen für die Gebiets- und Landschaftsplanung im Rahmen der Territorialplanung in der DDR	E	2	Dr. Sc.	Hubrich	H.	6	81LeThe1_2	81LeThe1_2_6	81LeThe1_6	HubrichH	Leipzig	Sachsen	DDR	Deutschland	ED
1981	Leipzig	81LeThe1	DDR	Beitrag der Geographie zur Schaffung wissenschaftlicher Grundlagen für die Gebiets- und Landschaftsplanung im Rahmen der Territorialplanung in der DDR	E	2	Dr. Sc.	Neumeister	H.	7	81LeThe1_2	81LeThe1_2_7	81LeThe1_7	NeumeisterH	Leipzig	Sachsen	DDR	Deutschland	ED

Annexe 7 : Extrait des bases de données utilisées pour les traitements quantitatifs

UNE « CHUTE DU MUR » GEOGRAPHIQUE ?



Annexe 8 : Catégorisation des exposants en fonction de la session de congrès à laquelle ils participent. D'après AfG, GG et DG ».

Les traitements statistiques ont posé un certain nombre de problèmes de catégorisation, en particulier pour séparer les champs de la géographie. La séparation que j'ai effectuée, qui reprend principalement la partition entre géographie physique et géographie sociale n'est pas totalement satisfaisante, dans la mesure où elle perpétue la séparation contestée entre Nature et Culture. Ce type de cloisonnement, utilisé par la littérature comme variable explicative de discrimination des disciplines scientifiques a finalement été conservé afin de répondre à la bibliographie existante. Le codage des espaces a aussi posé d'importants problèmes méthodologiques et épistémologiques et n'apparaît ici que sous une forme exploratoire, le principal problème étant que certaines des catégories puissent en englober d'autres. Cela s'explique par le fait que dans les sources, les espaces évoqués correspondent à des entités extrêmement différentes : ce sont des villes, des quartiers, des pays, des sous-continent, des entités géologiques, une zone climatique etc. J'ai donc choisi de ne pas les cartographier (ce qui constitue une perte d'information) et de créer des catégories de plus en plus englobantes au fur et à mesure que les espaces s'éloignent de l'Allemagne. J'ai aussi essayé de conserver les termes ayant une forte valeur géopolitique (notamment Allemagne de l'Est et Allemagne de l'Ouest alors qu'il y a aussi Allemagne) et les exposés y sont classés préférentiellement lorsqu'il en est fait mention.

	Aménagement	Didactique	Ecologie	Epistémologie	Géographie physique	Géographie régionale	Géographie sociale	SIG et cartographie	Ensemble
Afrique	2.5	12.5	7.9	0.0	10.2	18.2	2.2	7.5	4.8
Allemagne	0.0	0.0	0.0	5.3	4.1	0.0	0.4	0.0	0.9
Allemagne de l'Est	55.0	12.5	44.4	21.1	14.3	0.0	45.8	40.0	39.8
Allemagne de l'Ouest	25.0	0.0	15.9	21.1	18.4	0.0	15.6	22.5	16.9
Allemagne de l'Ouest et Amérique du Nord	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.9	0.0	0.4
Alpes et Scandinavie	0.0	0.0	1.6	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2
Amérique du Nord	2.5	0.0	0.0	15.8	4.1	36.4	1.3	2.5	3.1
Amérique du Nord et Europe du Nord	0.0	0.0	0.0	0.0	2.0	0.0	0.0	0.0	0.2
Amérique latine	0.0	0.0	0.0	0.0	8.2	0.0	3.1	7.5	3.1
Asie	2.5	12.5	4.8	10.5	8.2	36.4	4.4	0.0	5.5
Berlin	10.0	0.0	3.2	0.0	0.0	0.0	0.4	2.5	1.8
Europe	0.0	12.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2
Europe centrale	2.5	12.5	0.0	0.0	0.0	0.0	2.2	2.5	1.8
Europe de l'Est	0.0	12.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2
Europe de l'Ouest	0.0	0.0	1.6	15.8	0.0	0.0	3.6	10.0	3.5
Europe de l'Ouest et Amérique du Nord	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.4	0.0	0.2
Europe du Nord	0.0	0.0	1.6	0.0	2.0	0.0	0.4	0.0	0.7

UNE « CHUTE DU MUR » GEOGRAPHIQUE ?

	Aménagement	Didactique	Ecologie	Epistémologie	Géographie physique	Géographie régionale	Géographie sociale	SIG et cartographie	Ensemble
Europe du Sud	0.0	0.0	1.6	10.5	0.0	0.0	2.7	0.0	2.0
France et Amérique du Nord	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.4	0.0	0.2
Frontière allemande est	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	3.1	0.0	1.5
Frontière allemande nord	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.9	0.0	0.4
Frontière allemande ouest	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	4.0	0.0	2.0
Frontière allemande sud	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.4	0.0	0.2
Moyen-Orient	0.0	0.0	0.0	0.0	10.2	9.1	2.2	0.0	2.4
Nord de l'Europe	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.9	0.0	0.4
Océanie	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.4	0.0	0.2
Pays en développement, semi-périphériques et Tiers-monde	0.0	0.0	4.8	0.0	0.0	0.0	0.9	0.0	1.1
Pays socialistes et du Pacte de Varsovie	0.0	25.0	4.8	0.0	0.0	0.0	0.9	0.0	1.5
Pôles	0.0	0.0	0.0	0.0	16.3	0.0	0.0	0.0	1.8
Triade	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	2.5	0.2
Tropiques et Equateur	0.0	0.0	4.8	0.0	2.0	0.0	0.0	0.0	0.9
URSS et Russie	0.0	0.0	3.2	0.0	0.0	0.0	2.2	2.5	1.8
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Annexe 9 : Champ de la géographie mobilisés en fonction des espaces étudiés dans les années 1980, d'après AfG.

RFA et Berlin ouest	
Etudiants en géographie	34030
Enseignement (<i>Lehramt</i>)	73%
Diplôme (<i>Diplom</i>)	17%
Magister et doctorat	10%
Lieux d'enseignement supérieur et d'enseignement supérieur de pédagogie	58
Instituts de géographie ou instituts de didactique de la géographie	73
Berlin	
Instituts de géographie	6
Enseignants dans l'enseignement supérieur de la géographie	30
Etudiants en géographie	env. 2500
Enseignants de géographie (<i>Erdkunde</i>) dans l'enseignement secondaire (<i>mittleren und höheren Schulen</i>)	env. 600-800
Membres de la société de géographie de Berlin	env. 600
Sociétés de géographie	
Sociétés de géographie en RFA	20
Membres inscrits	Env. 10000

Annexe 10 : État de la géographie à Berlin et en RFA en 1982. D'après AfG, ZDG, 534-1-1-159, p. 110, 112 et 116.

UNE « CHUTE DU MUR » GEOGRAPHIQUE ?

Membres de la société de géographie par section régionale						
Section régionale	Année	1959	1972	1981	1985	1989
Berlin		241	256	289	286	292
Cottbus			52	73	72	66
Dresden		307	326	321	401	344
Erfurt		26	116	121	138	129
Frankfurt an der Oder			41	40	50	35
Gera ¹³⁶						48
Gotha		46				
Greifswald		200	114	99	110	163
Halle		62	228	294	339	342
Jena		340	159	110	101	62
Karl-Marx-Stadt (Chemnitz)		445	222	120	112	88
Leipzig		521	342	298	308	290
Magdeburg		251	238	188	171	151
Neubrandenburg		9				
Potsdam		157	133	109	121	139
Rostock		111	71	90	92	84
Schwerin		74	101	106	98	83
Stralsund		80	45	31	27	26
Zwickau			84	71	76	67
Total		2870	2528	2360	2502	2409
Membres de la société de géographie par domaine (en %)						
Domaine	Année	1963	1972	1981	1985	1989
Forschung u. Lehre ¹³⁷		10,5	12,9	14,2	15	14,7
Volkswirtschaftl. Praxis ¹³⁸		6,3	6,9	7,5	8,2	7,7
Volksbildung ¹³⁹		25,5	47,5	51,3	47,7	42,7
Studenten ¹⁴⁰		17	7,2	9,4	11,9	16,9
Sonst. Berufe u. Rentner ¹⁴¹		40,7	25,5	17,6	17,2	18
Membres de la société de géographie par section disciplinaire et groupe disciplinaire						
				1981	1985	1989
FV Schulgeographen ¹⁴²				929	1026	974
FV Berufsgeographen ¹⁴³				230	236	208
FS Physische Geographie ¹⁴⁴				165	143	173
FS Ökon. Geographie ¹⁴⁵				137	178	142
FS Kartographie ¹⁴⁶				42	61	61
				1503	1644	1558
Répartition par âges des membres de la société de géographie						
Groupe d'âges\Année				1981	1985	1989
Moins de 35 ans				24,3	28,8	29,6
Entre 35 et 65 ans				67	64,6	60,6
Plus de 65 ans				8,7	6,6	9,8
Répartition par âges des membres de la société de géographie en fonction des sections et groupes disciplinaires						
Groupe d'âges	Section ou groupe disciplinaire	FV Schulg.	FV Berufsg.	FS ök. Geog.	FS Ph. Geog.	FS Kart.
Moins de 35 ans		12,9	10,1	11	9,1	9,9
Entre 35 et 65 ans		75,7	86,5	82,1	79,6	80,2
Plus de 65 ans		11,4	3,4	6,9	11,3	9,9

Annexe 11 : Statistiques concernant les membres de la société de géographie de RDA. Source : Rechenschaftsbericht des Hauptvorstandes für die Mitgliederhauptversammlung, Potsdam, 23 août 1989.

¹³⁶ Création en janvier 1989 (membres des sections de Jena et de Zwickau)

¹³⁷ Recherche et enseignement

¹³⁸ Economie appliquée/économie nationale

¹³⁹ Education populaire

¹⁴⁰ Etudiants

¹⁴¹ Autre profession et retraités

¹⁴² Professeurs de géographie (scolaire)

¹⁴³ Géographes de métier

¹⁴⁴ Géographie physique

¹⁴⁵ Géographie économique

¹⁴⁶ Cartographie

	Total	RDA	Pays socialistes	Pays non socialistes	Dont RFA	Dont Berlin Ouest
Participants	750	720	27	3	0	0
Présentations						
Sessions plénières	12	12	0	0	0	0
Sessions de posters	92	84	8	0	0	0
Pays						
	Catégorie de pays		Nombre de participants			
Bulgarie	Pays socialiste		1			
Tchécoslovaquie	Pays socialiste		7			
République populaire de Pologne	Pays socialiste		4			
URSS	Pays socialiste		7			
République populaire hongroise	Pays socialiste		5			
Vietnam	Pays socialiste		2			
Yémen	Pays non socialiste		1			
Autriche	Pays non socialiste		2			
Finlande	Pays non socialiste		1			

Annexe 12 : Nombre de présentations et de participants selon leur origine au congrès de 1981 à Leipzig.
Source : « Abschlussbericht », 26 mai 1981, AfG, DG.

	Total	RDA	Pays socialistes	Pays non socialistes	Dont RFA	Dont Berlin Ouest
Participants	727	710	13	4		
Présentations						
Plénières	10					
Dans les symposiums et groupes de travail	67					
Posters	104					
Pays						
	Catégorie de pays		Nombre de participants			
Tchécoslovaquie	Pays socialiste		2			
Hongrie	Pays socialiste		4			
Bulgarie	Pays socialiste		1			
Pologne	Pays socialiste		4			
Vietnam	Pays socialiste		2			
Autriche	Pays non socialiste		2			
Grande Bretagne	Pays non socialiste		1			
Pays Bas	Pays non socialiste		1			

Annexe 13 : Nombre de présentations et de participants selon leur origine au congrès de 1985 à Gotha.
« Abschlußbericht, Zentrale Veranstaltung der AdW der DDR 1985 „Nur für Dienstgebrauch“ », octobre 1985, AfG, DG.

UNE « CHUTE DU MUR » GEOGRAPHIQUE ?

Participants	897
RDA	860
Pays socialistes	24
Pays non-socialistes	13
Présentations	
Plénière	9
Présentations	64
Pré-congrès	5
Groupes thématiques	4
Posters	120

Annexe 14 : Participants et organisation du congrès de Potsdam (1989). « Abschlußbericht: Zentrale Veranstaltung der AdW der DDR 1989 » octobre 1989, AfG, DG.

	Imprimé	Au crayon de papier
Participants	2300	2300
Etrangers		90
Nombre de nationalités étrangères		11
Sessions principales	4	
Sessions thématiques	16	17
Sessions de groupes de travail	20	29
Exposés	70	
Excursions	Env. 70	61

Annexe 15 : Statistiques sur le congrès de Berlin. AfG, ZDG, 534-1-1-159.

			Nombre d'exposés par personne			
Lieu	Date	Nombre de personnes intervenant	Minimum	Moyenne	3ème quartile	Maximum
Leipzig	1981	131	1	1,244	1	4
Mannheim	1981	183	1	1,131	1	3
Berlin	1985	99	1	1,101	1	2
Gotha	1985	154	1	1,188	1	3
Potsdam	1989	177	1	1,322	1	5
	<i>Hors posters</i>	104	1	1,288	1	3
Sarrebruck	1989	131	1	1,153	1	3
Bâle	1991	137	1	1,102	1	3
Bochum	1993	148	1	1,095	1	2
Potsdam	1995	195	1	1,092	1	3
Hambourg	1999	307	1	1,088	1	3
Nombre d'intervenants différents dans les congrès de l'Est		357				
Nombre d'intervenants différents dans les congrès de l'Ouest		358				
Moyenne congrès de l'Est		154				
Moyenne congrès de l'Ouest		137,7				
Moyenne congrès des années 1990		196,75				
Moyenne		166,2				

Annexe 16 : Statistiques concernant les personnes intervenant aux congrès. D'après AfG.

Congrès	Date	Nombre d'exposants	Nombre d'exposants non-associés à une ville	Proportion d'exposants associés à une ville	Nombre de villes différentes	Nombre de pays différents
Bâle	1991	151	2	98,7%	51	
Berlin	1985	109	0	100%	44	
Bochum	1993	162	0	100%	55	
Gotha	1985	183	0	100%	23	
Hambourg	1999	334	1	99,7%	81	
Leipzig	1981	163	137	16%	7	7
<i>Hors posters</i>						
Mannheim	1981	207	2	99%	57	
Potsdam	1989	234	104	55,6%	20	6
Potsdam	1995	213	0	100%	65	
Saarbrücken	1989	151	0	100%	52	

Annexe 17 : Représentativité de la cartographie des congrès

Congrès	Date	Pays associés à l'Ouest	Pacte de Varsovie	RDA ou Allemagne de l'Est	Neutres	Non alignés	Neutres germanophones	OTAN	RFA ou Allemagne de l'Ouest	Total
Basel	1991	0,7	0	9,15	0	0	28,87	1,41	59,86	100
Berlin Ouest	1985	0	0,92	0	0,92	0	10,09	1,83	86,24	100
Bochum	1993	0	0,65	13,55	0	0	8,39	5,81	71,61	100
Gotha	1985	0	0	100	0	0	0	0	0	100
Hambourg	1999	0	0,31	9,29	0,31	0	6,81	2,48	80,8	100
Leipzig	1981	0	17,65	79,41	0	2,94	0	0	0	100
Mannheim	1981	0	0	0	0,98	0	4,39	3,41	91,22	100
Potsdam	1989 et 1995	0	2,59	67,53	0	0,24	2,12	0,71	26,82	100
	1989	0	2,61	94,35	0	0,43	0,87	0,87	0,87	100
	1995	0	2,56	35,9	0	0	3,59	0,51	57,44	100
Saarbrücken	1989	0	0,67	0	0,67	0	3,33	8	87,33	100
Ensemble		0,06	1,22	32,5	0,29	0,12	6,37	2,49	56,95	100

Annexe 18 : Origine des exposants pour chaque congrès. AfG

Durée (j)	Excursions au congrès de Potsdam, 1989
1	Stadtekursion Potsdam
1/2	Geowissenschaftli. Einrichtungen Potsdams (Halbtagekursionen)
1	Stadtekursion Brandenburg
1	Glaziallandschaften im Gebiet Caputh-Lienewitz-Ferch
1	Grundmoränentype
1	Landschaft und Siedlung im Havelländischen Obstanbaugebiet
1	Landschaft des Fläming
1	Rieselfelder südlich von Berlin - Landeskultur
1	Landeskulturelle Probleme in der Havelniederung westlich von Werder
1	Landschaft und Siedlung im Norden des Bezirkes Potsdam
1	Landschaft im Elbhaveiwinkel
1	Eberswalde und Chorin-Reliefentwinklung und Landnutzung
1	Südöstliche Uckermark-Schwedt Landnutzung im historischen Wandel (Verplegungsbeutel)
1	Biesenthaler Becken-Prozesse des Stofftransportes im Becken des Jungmoänengebietes
1	Relief- und Gewässernetzentwicklung bei Buckow/Bad Freienwalde
1	Industrie- und Siedlung von Eisenhüttenstadt
1	Rüdersdorf-Landschaft/Industrie (Verplegungsbeutel)
1	Landschaft und Siedlungen an der mittleren Oder

Annexe 19 : Excursions proposées lors des congrès de Potsdam de 1989 et 1995. D'après AfG, GG et DG.

UNE « CHUTE DU MUR » GEOGRAPHIQUE ?

	Est	RDA	Neutres	Non-alignés	Neutres germanophones	Ouest	RFA	Total
Afrique	0.0	2.5	0.0	0.0	0.0	4.3	8.4	5.7
Allemagne ¹⁴⁷	0.0	0.8	0.0	0.0	0.0	0.0	9.7	5.7
Allemagne de l'Est	0.0	67.6	0.0	0.0	0.0	0.0	4.0	25.1
Allemagne de l'Est et Allemagne de l'Ouest	0.0	0.8	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.8
Allemagne de l'Est et Europe	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1
Allemagne de l'Ouest	0.0	8.6	0.0	0.0	8.1	8.7	24.0	17.0
Allemagne de l'Ouest et Amérique du Nord	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.5	0.3
Alpes	0.0	0.0	0.0	0.0	8.1	0.0	0.7	0.8
Alpes et Scandinavie	0.0	0.0	0.0	0.0	2.7	0.0	0.0	0.1
Amérique	0.0	0.0	0.0	0.0	2.7	0.0	0.0	0.1
Amérique du Nord	0.0	0.4	0.0	0.0	5.4	4.3	3.5	2.5
Amérique du Nord et Europe du Nord	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1
Amérique du Nord et Russie/URSS	0.0	0.4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1
Amérique latine	0.0	0.8	0.0	0.0	2.7	0.0	6.7	4.2
Asie	0.0	2.0	0.0	0.0	8.1	0.0	12.1	7.9
Atlantique Nord	0.0	0.4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1
Berlin	0.0	3.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.7	1.5
Europe	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	8.7	2.5	1.7
Europe centrale	45.5	1.6	0.0	0.0	18.9	0.0	2.5	3.6
Europe centrale et orientale	0.0	0.0	0.0	0.0	5.4	0.0	0.0	0.3
Europe de l'Est	0.0	0.0	0.0	0.0	2.7	0.0	0.2	0.3
Europe de l'Ouest	0.0	1.2	50.0	0.0	18.9	34.8	1.2	3.3
Europe de l'Ouest et Amérique du Nord	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	4.3	0.0	0.1
Europe du Nord	9.1	1.6	0.0	0.0	2.7	13.0	2.7	2.8
Europe du Nord-Ouest	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1
Europe du Sud	0.0	0.0	0.0	0.0	2.7	0.0	2.2	1.4
Europe du Sud et Europe du Nord et Europe centrale	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1
France	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1
France et Amérique du Nord	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	4.3	0.0	0.1
Frontière allemande est	18.2	0.4	0.0	0.0	0.0	0.0	2.0	1.5
Frontière allemande nord	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.5	0.3
Frontière allemande ouest	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	4.3	2.5	1.5
Frontière allemande sud	0.0	0.0	0.0	0.0	2.7	0.0	0.2	0.3
Moyen-Orient	0.0	1.6	0.0	100.0	0.0	0.0	2.5	2.1
Moyen-Orient et Afrique	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1
Nord de l'Europe	0.0	0.0	50.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1
Océanie	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	4.3	0.5	0.4
Pays en développement, semi-périphériques et Tiers-monde	0.0	1.6	0.0	0.0	5.4	0.0	1.5	1.7
Pays germanophones	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1
Pays socialistes et du Pacte de Varsovie	18.2	1.2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.8
Pôles	0.0	0.4	0.0	0.0	2.7	0.0	3.5	2.2
Triade	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.5	0.3
Tropiques et Equateur	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	4.3	1.2	0.8
URSS et Russie	9.1	2.5	0.0	0.0	0.0	4.3	0.5	1.4
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
NA	47.6	56.5	60.0	50.0	66.4	46.5	58.9	53.0

Annexe 20 : Aires géopolitiques en fonction des espaces qu'elles étudient. AfG

¹⁴⁷ Dans les années 1980, la mention Allemagne seule correspond généralement à l'Allemagne dans laquelle on se situe.

Nom	Prenom	1981	1985	1989	1991	1993	1995	1999	Champ
Andres	W.		Marburg		Marburg				Géographie physique
Aurada	Klaus D.	?	Greifswald	Greifswald			Greifswald	Greifswald	Ecologie
Bahrenberg	Gerhard	Bremen						Bremen	Géographie sociale
Bähr	Jürgen			Kiel			Kiel	Kiel	Géographie sociale
Barsch	Dietrich	Heidelberg	Heidelberg		Heidelberg				Géographie physique
Barsch	Heiner	Potsdam	Potsdam	Potsdam	Potsdam	Potsdam	Berlin		Géographie physique
Bastian	Olaf			Dresden		Dresden	Dresden		Géographie physique
Becker	Christoph		Trier				Trier		Géographie sociale
Benedict	Ernst	Leipzig	Leipzig		Leipzig				Géographie sociale
Berkner	Andreas			Halle		Leipzig	Leipzig		Géographie sociale
Bertram	Heike			Frankfurt am Main				Frankfurt am Main	Géographie sociale
Bierl	R.			Trier	Trier				Géographie physique
Blotevogel	Hans Heinrich	Bochum	Duisburg			Duisburg	Duisburg	Duisburg	Géographie sociale
Blumenstein	Oswald		Potsdam	Potsdam			Potsdam		Ecologie
Boesler	Klaus-Achim	Bonn	Bonn			Bonn			Géographie sociale
Bohle	Hans-Georg	Göttingen				Freiburg im Breisgau			Géographie sociale
Bork	Hans-Rudolf	Braunschweig	Braunschweig		Berlin		Müncheberg		Géographie physique
Braun	Gerhard	Berlin					Berlin		Géographie sociale
Breuste	Jürgen			?		Leipzig	Leipzig		Géographie sociale
Bronger	Dirk	Bochum				Bochum			Géographie sociale
Brunner	Horst	?		?			Potsdam		Géographie physique
Buder	M.			?			Potsdam		Didactique
Butzin	Bernhardt		Münster	Münster		Bochum			Géographie sociale
Danielzyk	Rainer		Münster			Oldenburg	Oldenburg	Dresden	Géographie sociale
Deiters	Jürgen	Osnabrück				Osnabrück		Osnabrück	Géographie sociale
Denecke	Dietrich	Göttingen					Göttingen		Epistémologie
Eberle	I.	Mainz		Mainz			Mainz		Géographie sociale
Ellerbrock	Holger	Düsseldorf		Düsseldorf	Düsseldorf				Géographie sociale
Endlicher	W.		Erlangen	Marburg		Marburg	Marburg		SIG
Fassmann	H.		Wien				Wien		Géographie sociale
Fehn	Klaus	Bonn					Bonn		Géographie sociale
Finke	Lothar	Dortmund			Dortmund				Ecologie
Fischer	Manfred M.	Wien		Wien				Wien	Géographie sociale
Flath	Martina		Dresden				Dresden		Didactique
Förster	Horst	?	Berlin		Bochum	Tübingen			Géographie sociale
Frankenberg	P.			Mannheim	Mannheim				Ecologie
Fränzie	Otto	Kiel	Kiel	Kiel	Kiel				Ecologie
Friedrichs	Jürgen	Hamburg			Köln	Köln			Géographie sociale
Frühauf	M.			?		Halle			Géographie physique
Gaebe	Wolf	Mannheim		Mannheim		Stuttgart	Stuttgart		Géographie sociale
Gans	Paul		Kiel	Kiel			Erfurt		Géographie sociale
Garleff	Karsten		Bamberg		Bamberg				Ecologie
Gather	M.			Frankfurt am Main				Erfurt	Géographie sociale
Gerloff	Jens Uwe	?	Greifswald		Greifswald				SIG
Gerold	Gerhard			Karlsruhe	Göttingen		Göttingen	Göttingen	Géographie sociale
Glawion	Rainer		Bochum	Bochum				Freiburg im Breisgau	Géographie sociale
Gossmann	H.			Würzburg	Freiburg im Breisgau				SIG
Gräf	Peter	München	München			Aachen			Géographie sociale
Grotz	Reinhold			Bonn				Bonn	Géographie sociale
Haase	G.	Leipzig	Leipzig	Leipzig	Leipzig				Ecologie
Haas	Hans-Dieter			München	München	München	München		Géographie sociale

UNE « CHUTE DU MUR » GEOGRAPHIQUE ?

Nom	Prenom	1981	1985	1989	1991	1993	1995	1999	Champ
Haefner	H.			Zürich	Zürich				SIG
Hagedorn	Jürgen	Göttingen	Göttingen	-	Göttingen				Géographie physique
Hahn	Barbara			Mannheim				Lüneburg	Géographie sociale
Haimayer	P.		Innsbruck				Innsbruck		Géographie sociale
Hassenpflug	Wolfgang	Kiel	-				Kiel		Géographie sociale
Heinritz	Günter		München	München	München			München	Géographie sociale
Herold	Detlef	Brüssel	Bonn		Rom				Géographie sociale
Henkel	Gerhard	Essen		Essen			Essen		Géographie sociale
Hoffmann	Reinhard			Potsdam			Potsdam	Potsdam	Didactique
Hopfinger	H.		Erlangen				Erlangen		Géographie sociale
Janzen	Jörg		Berlin			Berlin			Géographie sociale
Jordan	Ekkehard	Hannover					Düsseldorf		Géographie physique
Jungfer	Eckhardt		Erlangen				Potsdam		Géographie sociale
Jurczek	Peter		Bayreuth				Chemnitz		Géographie sociale
Kind	G.	?		Weimar	Weimar				Epistémologie
Knothe	Dieter	?	Potsdam				Potsdam		Géographie sociale
Komp	Klaus-Ulrich	Münster				Münster			Géographie sociale
Köster	Gerrit			Aachen				Aachen	Géographie sociale
Kowalke	Hartmut		Dresden				Dresden		Géographie sociale
Kroll	Georgia	?					Halle		Géographie sociale
Krönert	Rudolf	?	Leipzig	Leipzig		Leipzig			Géographie sociale
Kross	Eberhard	Bochum				Bochum		Bochum	Didactique
Kugler	Hans	Halle			Halle				SIG
Kuttler	Wilhelm	Bochum		Essen	Essen				Géographie physique
Laux	Hans-Dieter	Bonn						Bonn	Géographie sociale
Legler	B.			Leipzig	Leipzig				Géographie physique
Leibundgut	Chr.			Freiburg im Breisgau	Freiburg im Breisgau				Géographie physique
Leitner	Helga		Wien			Minneapolis			Géographie sociale
Leser	Hartmut		Basel				Basel		Ecologie
Leupolt	Bärbel	?		?				Hamburg	Géographie sociale
Lichtenberger	Elisabeth		Wien	Wien	-	Wien	Wien		Géographie sociale
Maier	Jörg	Bayreuth		Bayreuth	Bayreuth		Bayreuth		Géographie sociale
Mannsfeld	Karl	?		Dresden	Dresden	Dresden			Géographie physique
Marcinek	Joachim			Berlin	Berlin	Berlin	Berlin		Géographie sociale
Marks	Robert	Essen			Dortmund	Dortmund			Géographie sociale
Moll	Peter			Saarbrücken				Saarbrücken	Géographie sociale
Monheim	Heiner	Bonn						Trier	Géographie sociale
Mosimann	Thomas	Basel	Basel		Hannover	Hannover	Hannover	Hannover	Ecologie
Opp	Christian			Leipzig		Leipzig		Marburg	Géographie physique
Nagel	Peter	Saarbrücken	Saarbrücken		Saarbrücken				Ecologie
Patzelt	G.		Innsbruck		Innsbruck				Géographie physique
Pohl	Jürgen			München			München	Bonn	Epistémologie
Preuss	Johannes		Marburg				Mainz		Géographie physique
Priebs	Axel			Kiel		Bremen	Berlin	Hannover	Géographie sociale
Quasten	Heinz	Saarbrücken	Saarbrücken	Saarbrücken			Saarbrücken		Géographie sociale
Rauch	Theo		Berlin			Berlin			Géographie sociale
Rauschelbach	Burghard			Friedrichshafen	Friedrichshafen	Friedrichshafen			Ecologie
Reuter	B.		Halle	Halle	Halle				Géographie sociale
Sandner	E.		Dresden	Dresden		Dresden			Géographie physique

Nom	Prenom	1981	1985	1989	1991	1993	1995	1999	Champ
Sauberer	Michael	<u>Klagenfurt am Wörthersee</u>					<u>Wien</u>		Géographie sociale
Saupe	Gabriele	?		Potsdam		Potsdam	Potsdam		Géographie sociale
Schaffer	Franz		Augsburg			Augsburg	Augsburg		Géographie sociale
Schamp	Eike W.	Göttingen		Frankfurt am Main		Frankfurt am Main		Frankfurt am Main	Géographie sociale
Schätzl	Ludwig		Hannover	Hannover		Hannover	Hannover	Hannover	Géographie sociale
Schmidt-Vogt	D.			Heidelberg			Heidelberg	Heidelberg	Ecologie
Schmidt	Helga	?	Halle	Halle		Halle	Halle		Géographie sociale
Schmidt	Jürgen		Berlin (FU)				Freiberg	Freiberg	Géographie sociale
Schmidt	Rolf	?	Leipzig	Eberswalde		Eberswalde			Géographie physique
Schmidt-Wulffen	Wulf	Hannover						Hannover	Didactique
Scholz	D.	Halle	Halle	Halle	Halle				Géographie sociale
Schrand	Hermann	Münster					Münster		Didactique
Schreiber	K.-F.		Münster	Münster		Bremen			Géographie physique
Schulz	Marlies	?	Berlin	?			Berlin		Géographie sociale
Schweinfurth	W.			Mannheim	Mannheim				Géographie physique
Skowronek	Armin	Würzburg			Bonn			Bonn	Géographie physique
Söllner	Rainer		Potsdam				Berlin		Géographie sociale
Soyez	D.			Saarbrücken				Köln	Géographie sociale
Stäblein	Gerhard	Berlin	Berlin	Bremen	Bremen				SIG
Sterr	Horst		Kiel					Kiel	Ecologie
Strathmann	Frank-W.			München		München			SIG
Symader	W.		Trier	Trier	Trier				Géographie physique
Taubmann	Wolfgang		Bremen	Bremen				Bremen	Géographie sociale
Tharun	E.			Frankfurt am Main				Frankfurt am Main	Géographie sociale
Tiggemann	Rolf	Bochum		Bochum	Düsseldorf				Géographie sociale
Uthoff	Dieter		Mainz			Mainz			Géographie sociale
Villwack	Gerd		Halle				Halle		Géographie sociale
Volkman	Hartmut	Bochum				Bochum			Géographie sociale
v.Rohr	Hans-Gottfried	Hamburg				Buchholz in der Nordheide			Géographie sociale
Voss	F.		Berlin			Berlin			SIG
Wackerman	Gabriel			Mulhouse	Mulhouse	Paris			Géographie sociale
Wiegandt	Claus-C.		Münster				Bonn	Bonn	Géographie sociale
Wiessner	R.			München			München		Géographie sociale
Weichhart	Peter			Salzburg				Salzburg	Epistémologie
Wolf	Klaus	Frankfurt am Main			Frankfurt am Main		Frankfurt am Main		Géographie sociale

Annexe 21 : Trajectoire des individus ayant proposé une intervention dans au moins un congrès avant et après la réunification. AfG.

Exposants		dont vérifiés	Villes	
à un congrès de l'est	38	33	Ville de l'est de l'Allemagne ou de RDA	
à un congrès de l'ouest	97	93	Ville de l'ouest de l'Allemagne ou de RFA	
à un congrès de l'est et de l'ouest	1	1	Berlin	
Identité non certaine	9		Ville non allemande	
dont Est	5		? : Présence au congrès mais sans indication de lieu	
dont Ouest	4			

Annexe 22 : Statistiques portant sur les trajectoires des intervenants aux congrès avant et après la réunification. AfG.

UNE « CHUTE DU MUR » GEOGRAPHIQUE ?

	Berlin	Est de l'Allemagne	Ouest de l'Allemagne	Total (avec les intervenants étrangers)
Berlin vers l'est de l'Allemagne	10	0	0	0,7
Berlin vers l'ouest de l'Allemagne	20	0	0	1,5
Est de l'Allemagne vers Berlin	0	6,3	0	1,5
Interne à l'est de l'Allemagne	0	6,3	0	1,5
Est de l'Allemagne vers l'ouest de l'Allemagne	10	3,1	0	1,5
Immobile	60	53,1	63	60,9
Potentiellement immobile	0	21,9	0	5,9
Ouest de l'Allemagne vers Berlin	0	0	1,2	0,7
Ouest de l'Allemagne vers l'est de l'Allemagne	0	0	2,5	1,5
Interne à l'ouest de l'Allemagne	0	0	33,3	19,9
Autres	0	0	0	2,9
NA	0	9,4	0	2,2
Total	100	100	100	100

Annexe 23 : Mobilité des intervenants présents aux congrès avant et après la réunification (1er mouvement chronologiquement visible à l'échelle des congrès). AfG.

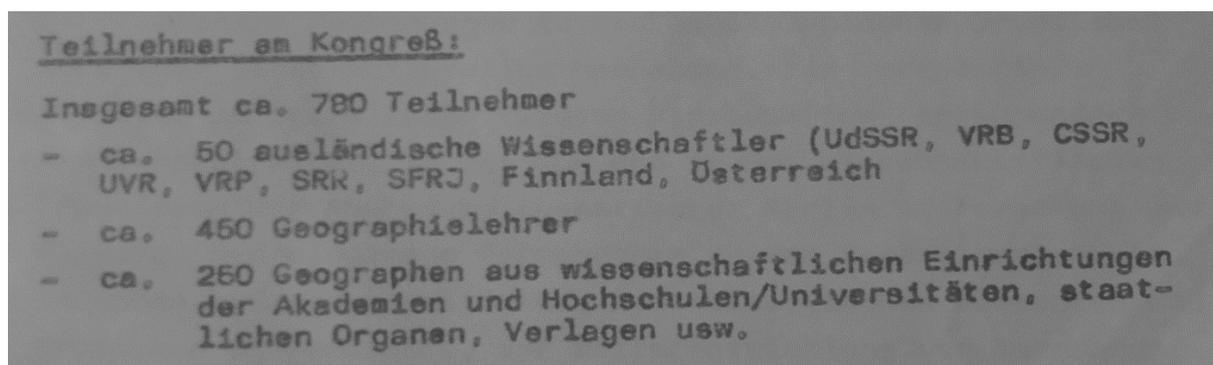
	Didactique	Ecologie	Epistémologie	Géographie physique	Géographie sociale	SIG	Total
Ouest et autres	3	10	2	13	64	6	98
Est	3	3	2	10	17	2	37
Total	6	13	4	23	81	8	135
Part de l'Est	50%	23%	50%	43%	21%	25%	27%

Annexe 24 : Champ de la géographie des intervenants présents aux congrès avant et après la réunification. AfG.

	Autriche	Berlin	Belgique	Est de l'Allemagne	France	Ouest de l'Allemagne	Suisse	Ensemble
1991	12,5	30	0	34,4	100	32,1	66,7	32,4
1993	25	50	100	37,5	100	30,9	33,3	34,6
1995	50	40	0	53,1	0	38,3	66,7	42,6
1999	25	20	0	9,4	0	35,8	33,3	27,2

Annexe 25 : Parmi les intervenants toujours présents dans les années 1990, pourcentage de ceux qui participent à chacun des congrès. AfG.

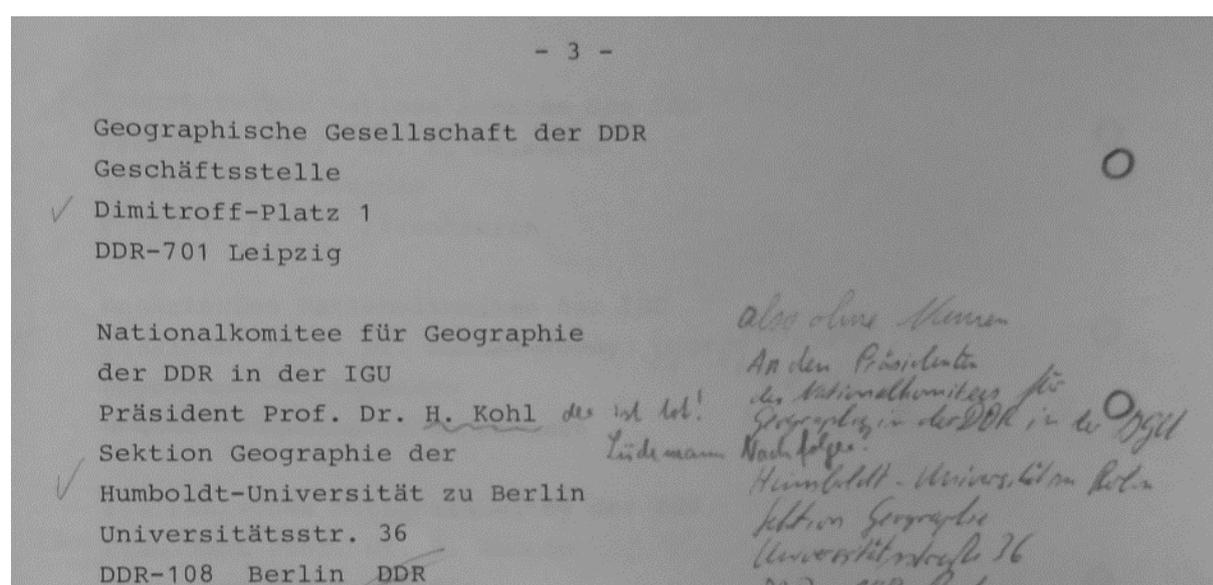
Littérature grise



Annexe 26 : Participants au congrès de Leipzig. Extrait de AfG, DG, 504/3/1-110 Presseinformationsmaterial

Cursus	Lieu
Géologie	Freiberg et Greifswald
Géophysique	Freiberg (comme cursus principal) et Leipzig
Géodésie	Dresden
Géographie	
Diplôme (Diplom) et enseignement (Lehramt)	Halle
Diplôme en cursus principal (Hauptstudium Diplom) et enseignement (Lehramt)	Humboldt Universität (Berlin)
Enseignement (Lehramt)	Greifswald et établissements supérieurs de pédagogie (Pädagogischen Hochschulen) de Dresde et Potsdam
Météorologie	Humboldt-Universität (Berlin)
Minéralogie	Freiberg

Annexe 27 : Cursus de sciences de la terre et géographie en RDA. Réalisé à partir de WR Geo, 1991.



Annexe 28 : Invitation d'associations de géographes de l'Est par les organisateurs du congrès de Berlin Ouest. AfG, ZDG, Berlin, p. 60

Gesellschaftliche und wissenschaftliche Zielstellung

Den Geographenkongressen ist die Aufgabe gestellt, Forum für die Darstellung von Forschungsergebnissen und Forschungsansätzen zu sein, mit denen die Geographie unmittelbare Beiträge zur Lösung von Problemen bei der weiteren Gestaltung der entwickelten sozialistischen Gesellschaft leistet.

1972 Hauptversammlung der Geographischen Gesellschaft der DDR in Halle

Probleme der territorialen Strukturentwicklung in den südlichen Gebieten der DDR.

1975 Geographenkongreß der DDR in Neubrandenburg: Territorialer Strukturwandel in den Nordgebieten der DDR.

1978 Geographenkongreß der DDR in Dresden
Geographie des Auslandes.

Spezielle Ziele des III. Geographenkongresses 1981: in Auswertung des Parteitagess der SED:

- Unterstützung der langfristigen Planung der territorialen Struktur von Natur, Wirtschaft und Gesellschaft in der DDR durch Bereitstellung wissenschaftlicher Grundlagen.
- Darstellung von Ergebnissen der Wissenschaftskooperation der Geographen der RGW-Länder.

Annexe 29 : Présentation des objectifs et de la chronologie des congrès de RDA. Extrait de GG 504/3/1-110, Presseinformationsmaterial, p. 5.

Donnerstag, 3.10.1985 8.30 – ca. 18.00 Uhr	322	Neubaugebiete und Stadtsanierung in Berlin (Ost) unter fachkundiger Leitung Öffentliche Verkehrsmittel und ca. 7 km Fußweg	DM 5,00*)
8.30 – ca. 18.00 Uhr	323	Köpenick und das Erholungsgebiet des Berliner Südostens unter fachkundiger Leitung Öffentliche Verkehrsmittel und ca. 7 km Fußweg	DM 5,00*)
Freitag, 4.10.1985 8.45 – 13.30 Uhr	400	Stadtrand im Westen – das „andere“ Berlin: Gatow – Kladow Leitung: Prof. Dr. Klaus HASERODT (TU Berlin) Bus und ca. 4 km Fußweg	DM 16,00
8.30 – 13.00 Uhr	401	Zentrale Orte innerhalb der Großstadt, Stadtrandbebauung Leitung: Prof. Dr. Karl LENZ (FU Berlin)	DM 15,00
10.00 – 13.00 Uhr	402	Planungen in einem Neubaugebiet von Berlin: „Thermometersiedlung“ in Lichtenfelde-Süd, Darstellung der Umweltbelastung, Ausbau und Erweiterung von Industrieunternehmen, Erläuterungen zum Landschaftsplan und Änderung des Flächennutzungsplanes Leitung: PD Dr. Rainer MENNEL (FU Berlin) Fußexkursion ca. 10 km	DM 5,00
9.00 – ca. 13.30 Uhr	403	Türken in Berlin – Beispiele zur Integrationsproblematik Leitung: Prof. Dr. Fred SCHOLZ (FU Berlin)	DM 15,00
*) zuzugl. DM 25,00 Geldumtausch und DM 5,00 Visumgebühr			

Annexe 30 : Excursions à Berlin Est lors du congrès de Berlin Ouest, : AFG, DG, 96-104, Programmheft, 1985.

Geographische Gesellschaft
 Deutscher Demokratischer Teil der DDR
 701 Leipzig, Dirmittelfeld 1

Anlage 3
 Finanzierungsplan
 für Tagungen
 (2. Fassung)

Bezeichnung der Tagung: **III. Geographenkongress der DDR**
 zentrale Tagung nichtzentrale Tagung
 Zeitdauer: **11.-13.05.1981 (3 Tage)**
 Ort: **Leipzig**
 Veranstalter: **Geographische Gesellschaft der DDR**

Voraussichtliche Anzahl der Teilnehmer:
 DDR: **735**
 sozialistisches Ausland: **31**
 nichtsozialistisches Ausland: **5**
 davon BGD:
 Westberlin:

Angabe des: **770**

Grundlage für die folgende Kostenskizze ist die Richtlinie vom 8. November 1971 für die Finanzierung zentraler wissenschaftlicher Veranstaltungen der AdW (Mitteilungen der AdW, Nr. 5/1971 S.21), ggf. unter Berücksichtigung der einschränkenden Bestimmungen der Richtlinie Nr. 2 vom 15. März 1973 zur Finanzierung zentraler wissenschaftlicher Veranstaltungen der AdW (Mitteilungen der AdW, Nr. 3/1973 S.9).

Ausgaben:

I. Organisationskosten

1. Druck von Einladungen und Programmen .. 2.000,- M
2. Druck von Tagungsvorträgen .. 2.000,- M
3. Tagungsausgaben .. 8.700,- M
4. Mieten und Ausgestaltung der Tagungsräume .. 2.300,- M
5. Werbungskosten .. 2.300,- M
6. Simultananlagen .. 2.300,- M
7. Dolmetscher und Betreuer .. 2.300,- M
8. Tagungsbüro .. 2.300,- M
9. Erfrischungen während der Tagungspausen .. 4.500,- M
10. für **770** Teilnehmer .. 4.500,- M
- für Tage je **30** Mark .. 25.500,- M

Organisationskosten gesamt .. 25.500,- M

II. Gästebetreuung

1. Tagegelder je **30,-** Mark für .. 6..... Gäste .. 1.800,- M
2. Übernachtungskosten je **75,-** Mark für .. 6..... Gäste .. 2.700,- M
3. Fahrtkosten .. 3.780,- M

Gästebetreuung gesamt .. 2.400,- M

III. Empfänge

1. Empfang je **20,-** Mark für **120** Teilnehmer .. 2.400,- M
2. Mittag- oder Abendessen je Mark für Teilnehmer .. 2.400,- M

Empfänge gesamt .. 21.135,- M

IV. Exkursions- und kulturelle Veranstaltungen

1. Exkursionen .. 9.500,- M
2. Kulturelle Veranstaltungen .. 30.635,- M

Exkursv.u.kultur. Veranstaltung, gesamt (keine Bezeichnung, d. vorgesehenen Veranstaltung, u. Art d. Kosten sowie Angabe d. Anzahl der Teilnehmer) .. 62.400,- M

Einnahmen

1. Tagungsgebühren je **45/20/35/90,-** Mark .. 30.850,- M
2. Sonstige Einnahmen .. 30.800,- M
- Exkursionen .. 45x15 = 675,- M
- Einnahmen gesamt .. 31.525,- M
3. Tagungszuschuß **Ges. Beifahrer, 650x15,-** .. 9.750,- M

..... **Leipzig**, den **30.09.1980** .. 62.400,- M

Belegliche Bescheinigung der DDR
 701 Leipzig
 Unterschrift d. Ltr. d. Dirmittelfeld 1
 veranst. Einrichtung
 Haushaltsbearbeiters

Der Tagungszuschuß aus dem Staatshaushalt wird mit
 Die Finanzierung der Tagung
 bestätigt: *[Signature]*

 (Unterschrift) **2.10.1980**

Geographische Gesellschaft
 Deutscher Demokratischer Teil der DDR
 701 Leipzig, Dirmittelfeld 1

Anlage 3
 Finanzierungsplan
 für Tagungen
 (2. Fassung)

Bezeichnung der Tagung: **III. Geographenkongress der DDR**
 zentrale Tagung nichtzentrale Tagung
 Zeitdauer: **11.-13.05.1981 (3 Tage)**
 Ort: **Leipzig**
 Veranstalter: **Geographische Gesellschaft der DDR**

Voraussichtliche Anzahl der Teilnehmer:
 DDR: **735**
 sozialistisches Ausland: **31**
 nichtsozialistisches Ausland: **5**
 davon BGD:
 Westberlin:

Angabe des: **770**

Grundlage für die folgende Kostenskizze ist die Richtlinie vom 8. November 1971 für die Finanzierung zentraler wissenschaftlicher Veranstaltungen der AdW (Mitteilungen der AdW, Nr. 5/1971 S.21), ggf. unter Berücksichtigung der einschränkenden Bestimmungen der Richtlinie Nr. 2 vom 15. März 1973 zur Finanzierung zentraler wissenschaftlicher Veranstaltungen der AdW (Mitteilungen der AdW, Nr. 3/1973 S.9).

Ausgaben:

I. Organisationskosten

1. Druck von Einladungen und Programmen .. 2.000,- M
2. Druck von Tagungsvorträgen .. 2.000,- M
3. Tagungsausgaben .. 8.700,- M
4. Mieten und Ausgestaltung der Tagungsräume .. 2.300,- M
5. Werbungskosten .. 2.300,- M
6. Simultananlagen .. 2.300,- M
7. Dolmetscher und Betreuer .. 2.300,- M
8. Tagungsbüro .. 2.300,- M
9. Erfrischungen während der Tagungspausen .. 4.500,- M
10. für **770** Teilnehmer .. 4.500,- M
- für Tage je **30** Mark .. 25.500,- M

Organisationskosten gesamt .. 25.500,- M

II. Gästebetreuung

1. Tagegelder je **30,-** Mark für .. 6..... Gäste .. 1.800,- M
2. Übernachtungskosten je **75,-** Mark für .. 6..... Gäste .. 2.700,- M
3. Fahrtkosten .. 3.780,- M

Gästebetreuung gesamt .. 2.400,- M

III. Empfänge

1. Empfang je **20,-** Mark für **120** Teilnehmer .. 2.400,- M
2. Mittag- oder Abendessen je Mark für Teilnehmer .. 2.400,- M

Empfänge gesamt .. 21.135,- M

IV. Exkursions- und kulturelle Veranstaltungen

1. Exkursionen .. 9.500,- M
2. Kulturelle Veranstaltungen .. 30.635,- M

Exkursv.u.kultur. Veranstaltung, gesamt (keine Bezeichnung, d. vorgesehenen Veranstaltung, u. Art d. Kosten sowie Angabe d. Anzahl der Teilnehmer) .. 62.400,- M

Einnahmen

1. Tagungsgebühren je **45/20/35/90,-** Mark .. 30.850,- M
2. Sonstige Einnahmen .. 30.800,- M
- Exkursionen .. 45x15 = 675,- M
- Einnahmen gesamt .. 31.525,- M
3. Tagungszuschuß **Ges. Beifahrer, 650x15,-** .. 9.750,- M

..... **Leipzig**, den **30.09.1980** .. 62.400,- M

Belegliche Bescheinigung der DDR
 701 Leipzig
 Unterschrift d. Ltr. d. Dirmittelfeld 1
 veranst. Einrichtung
 Haushaltsbearbeiters

Der Tagungszuschuß aus dem Staatshaushalt wird mit
 Die Finanzierung der Tagung
 bestätigt: *[Signature]*

 (Unterschrift) **2.10.1980**

Annexe 31 : Plan de financement du congrès de Leipzig incluant l'accompagnement des participants étrangers, AfG, GG 504, 3/1-110 p25-26

- 2 -

hat eine Delegation von Geographen unter Leitung des Direktors des Instituts für Geographie und Geoökologie der AdW, Prof. Dr. Lidenmann, 1979 Kontaktgespräche zur Vorbereitung einer langfristigen Zusammenarbeit an den Universitäten Stockholm, Lund und Uppsala geführt. Dabei zeigte sich der Rektor der Universität Stockholm, der Geograph ist, politisch außerordentlich aufgeschlossen. Seine Einladung zum Kongreß wird neben der fachlichen Sicht vor allem aus wissenschaftspolitischen Gründen als sehr wünschenswert angesehen. Das Kulturgeographische Institut in Lund hat auf methodischem Gebiet durch die Schule der Professoren Hagerstrand und Törnquist international eine Spitzenposition inne. Es kann erwartet werden, daß durch einen Vertreter dieses Instituts wertvolle Diskussionsbeiträge im Rahmen des Themenkreises 3 geleistet werden können.

Aus Finnland soll eingeladen werden:

- Prof. Dr. Rikkinen.

Prof. Dr. Rikkinen hat 1979 die DDR besucht; er ist Direktor des Geographischen Instituts der Universität Helsinki. Er ist durch Arbeiten zu systemanalytischen Fragen am IIASA international bekannt. Auch von ihm können konstruktive Beiträge im Rahmen des Themenkreises 3 erwartet werden.

Mit einer Einladung der genannten Wissenschaftler wird über die wissenschaftspolitischen Absichten hinaus eine inhaltliche Bereicherung des Kongresses vor allem in methodischer Hinsicht (Themenkreis 3) angestrebt. Diese Güte werden nicht zu Vorträgen eingeladen, sie sollen jedoch gezielt in die Diskussion einbezogen werden. Dazu soll eine sachgerechte und politisch abgesicherte Betreuung durch ausgewiesene Wissenschaftler, vor allem aus dem Institut für Geographie und Geoökologie der AdW, die Voraussetzung schaffen. Wenn möglich, sollen die genannten Wissenschaftler im Nachgang des Kongresses zu schriftlichen Beiträgen für entsprechende Publikationen in der DDR gewonnen werden.

Leipzig, 09.04.1980

i. v. Lidenmann
Prof. Dr. sc. G. Jacob
Präsident

GEOGRAPHISCHE GESELLSCHAFT
DER DEUTSCHEN DEMOKRATISCHEN REPUBLIK

Begründung für die Einladung von Wissenschaftlern aus nichtsozialistischen Ländern zum III. Geographen-Kongreß der DDR 1981

Die Einladung einer kleinen Zahl von Wissenschaftlern aus nichtsozialistischen Ländern wird aus wissenschaftspolitischen und wissenschaftlichen Gründen für zweckmäßig gehalten. Aus Übersicht sollen eingeladen werden:

- Frau Prof. Dr. Lichtenberger,
- Prof. Dr. Fink,

beide vom Geographischen Institut der Universität Wien. Im Rahmen des zwischen der DDR und Österreich abgeschlossenen Akademievertrags wird das Geographische Institut der Universität Wien als eine Partnerinstitution für eine langfristig angelegte Zusammenarbeit mit geographischen Institutionen der DDR angesehen. Frau Prof. Lichtenberger ist Vorstand des o.g. Instituts und durch ihre siedlungsgeographische Arbeiten international hoch angesehen. Prof. Fink ist Mitglied der Schwedischen Akademie der Wissenschaften und pflegt seit vielen Jahren, im Zusammenhang mit dem internationalen Projekt einer LSKarte von Europa, die in der DDR gedruckt werden wird, enge Zusammenarbeit mit Wissenschaftlern der DDR und anderen sozialistischen Länder. Sowohl Frau Prof. Lichtenberger als auch Prof. Fink könnten durch gezielte Diskussionen im Rahmen des Themenkreises 3 das wissenschaftliche Ergebnis des Kongresses bereichern.

Aus Schweden sollen eingeladen werden:

- Prof. Dr. Helmfrid,
Rektor der Universität Stockholm,
- ein führender Wissenschaftler des Kulturgeographischen Instituts der Universität Lund.

Im Rahmen des Akademievertrags zwischen der DDR und Schweden

Sekretariat: 701 Leipzig, Dimitroffplatz 1 - Telefon **312773**

Annexe 32 : Invitation des scientifiques de pays non-socialistes au congrès de Leipzig. Source : AfG, GG, 504/3/1-110, p. 51

Geographische Gesellschaft
für
Deutsches Demokratisches Rußland
701 Leipzig, Dittewegplatz 1

Nur für den Dienstgebrauch

Leipzig, den 6.11.1965

Einladung zum Sofort-Sericht über ausländische Teilnahmen

Die Gäste aus 181 wurden unter wissenschaftlichen und wissenschaftspolitischen Gesichtspunkten für die Teilnahme an IV. Geographen-Kongreß der DDR eingeladen. Entsprechende Vorgespräche wurden auf dem 25. Internationalen Geographen-Kongreß in Paris geführt.

Prof. Arnberger (Österreich) wurde eingeladen, weil er ein führender Wissenschaftler auf dem Gebiet der Kartographie im Weltmaßstab ist. Das von ihm geleitete Institut für Kartographie an der Österreichischen Akademie der Wissenschaften in Wien verfügt über eine außerordentlich moderne Gerätetechnik zur Auswertung von Satellitenbildern und zur Herstellung von Autostereogrammen. Prof. Arnberger war und ist bereits Wissenschaftler aus der DDR an solchen Geräten zu schulen. Ihnen die Nutzung zu ermöglichen und dabei einen Meinungsaustausch über angewandte Methoden zu führen. Dabei orientiert sich Prof. Arnberger insbesondere auf Anwendungsbeispiele der Praxis. Durch Literaturstudien, die Vorträge und bei den Posterdiskussionen konnte sich Prof. Arnberger ein Bild vom Entwicklungsstand der Kartographie auf diesem Gebiet machen (natürlich unter Beachtung der geltenden Minderheitsbestimmungen).

Aus seinen langjährigen Verbindungen zur DDR hat Prof. Arnberger angefragt, die DDR in das internationale Seminar "Anwendung der Kartographie für praktische Zwecke" (Teilnehmer sind bisher Österreich, Schweiz und BRD) einzubeziehen. Der Schweizer Partner, der die Veranstaltung 1968/69 ausgerichtet, zeigte Interesse. Prof. Mohe hat Prof. Arnberger, dessen Vorschlag offiziell zur Prüfung der DDR-Geographischen Gesellschaft in Wien zu übermitteln. Von unserer Seite wurde der Vorschlag zunächst zur Kenntnis genommen. Weitere fachliche Kontakte zwischen Prof. Arnberger und Prof. Ogrišek dienten der Herausgabe eines Buches "Kartographie in sozialistischen Ländern" in Österreich. Weitere fachliche Interessen Prof. Arnbergers bezogen sich auf die Materialien des pazifischen Raumes. Zu diesem Zweck studierte er das IGG Leipzig

Die programmatische Haltung Prof. Arnbergers zur Sicherung des Friedens und zur DDR brachte Prof. Arnberger in vielen Gesprächen zum Ausdruck. Kennzeichnend sind die Ausführungen, die Prof. Arnberger in einem Interview der Aktualen Kamera des Fernsehens der DDR, das am 21.8.1965 geendet wurde, gab:

Frage: Mit welchen Erwartungen sind Sie nach Götting gekommen ?

Antwort: Prof. Dr. Arnberger

"Die Erwartungen sind hoch gespannt, deswegen, weil ich sehr viele gute Veranstaltungen aus der Vergangenheit kenne. Ich habe sehr viele gute Veranstaltungen aus der Vergangenheit kennengelernt und weil wir die geographische Stellung der Wissenschaft in der DDR sehr schätzen. Sie hat hier eine stabile Wirkung, sie hat also eine Aufgabe, die sie erfüllt, die völkerverbindend ist, die wir ebenfalls sehr schätzen. Die Entwicklung der Geographie in der DDR erfüllt eine wichtige wissenschaftliche Aufgabe, die aber auch praxisorientiert ist und die angewandte Geographie, wie sie in der DDR betrieben wird, ist vorbildlich und ich würde wünschen, daß eine solche stabile Stellung der Geographie auch in vielen anderen Staaten zu finden ist."

Die Auszeichnung Prof. Arnbergers mit der Ehrenmitgliedschaft der IGG der DDR wurde von Prof. Arnberger als hohe Ehre empfunden.

Die Teilnahme von Prof. Elkins (Großbritannien) erfolgte über Vermittlung der Auslandsabteilung der Ady direkt. Prof. Elkins besuchte die DDR zum wiederholten Male. Seine fachlichen Interessen gelten der Geschichte der Geographie in Deutschland in unserem Jahrhundert und dabei natürlich auch der Entwicklung der Geographie in der DDR. Dazu hat er veröffentlichte Unterlagen studiert und sich auf den IV. Geographen-Kongreß ein Bild über den derzeitigen Entwicklungsstand von Geographie und Kartographie gemacht. Nach dem Kongreß hat er insbesondere in der Deutschen Botschaft und in der Geograph. Zentralbibliothek am IGG gearbeitet. Er hat sich dabei insbesondere auch mit den Ausbildungen von Diplomographen und Diplomlehrern Geographie, den Weiterbildungsmaßnahmen und der Schulbildung insgesamt befaßt. Ein von ihm für eine britische Zeitschrift verfaßter Artikel wurde vom Betreuer (Dr. F. Hönisch) durchgesehen und in einigen Passagen auch korrigiert. Aufgrund der guten Sprachkenntnisse hat sich Prof. Elkins intensiv an den Posterdiskussionen beteiligt. Prof. Elkins hat wegen seines Gesundheitszustandes den Aufenthalt in der DDR vorzeitig abgebrochen.

Weitere Wissenschaftler aus dem NSV, die in Paris über den Kongreß informiert wurden, haben keine Reaktionen für einen Einreisensuch gezeigt. Daher wurden auch keine weiteren Einreisensuche gestellt bzw. Einladungen versandt. Gründe dafür sind nicht bekannt. Möglicherweise spielte das Jubiläumskolloquium beim VEB Hermann Hassek in September 1965 auch eine Rolle wo Teilnehmer aus den Niederlanden, Österreich, der BRD und Berlin-West anwesend waren.

Die Nichtteilnahme von Vertretern der Geographischen Gesellschaft der UdSSR hat bei den Teilnehmern an IV. Geographen-Kongreß eine bestimmte Unruhe hervorgerufen. Erstmalig seit 20 Jahren war keine sowjetische Delegation anwesend. Das wurde besonders deutlich bei den Begrüßungsansprachen der Partnergesellschaften sozialistischer Länder.

- 3 -

Unsererseits war die Veranstaltung langfristig angekündigt. Einladungen wurden über 3 Kanäle übermittelt:
 AdM (Geographische Gesellschaft - Gesteinladung f. Pr-äsident)
 Ministerium für Kultur
 Partneruniversitäten (ISU)

Nachträgliche Recherchen über mögliche Ursachen für das Ausbleiben sowjetischer Gäste brachten keine eindeutige Klärung. So hat Prof. Treanikov wegen seines Gesundheitszustandes die Zusage hinausgeschoben, dann aber kurzfristig abgesagt. Sowjetische Kollegen sprechen auch davon, daß z.T. die Reisemittel sehr sparsam bewirtschaftet werden und jährlich max. 2 Auslandsreisen genehmigt werden. Zum anderen wird der Sowjetische Kongreß Anfang Oktober 1985 als Ursache angegeben (Arbeitsüberlastung).
 Außerdem scheinen beim Präsidenten der Sowj. Allunionsgesellschaft aus personellen Gründen manche Schreiben auch unbeantwortet geblieben zu sein.
 Uns wurde jedoch versichert, daß das Fehlen die freundschaftlichen Kontakte zwischen unseren Gesellschaften in keiner Weise beeinträchtigt.

König
 Dr. F. Wönsch
 Wiss. Sekretär

Nur für den Dienstgebrauch

Büro wissenschaftliche Gesellschaften
 zur Weiterleitung an
 Abt. NB. der AdM
 Leipzig, den 23.8.1985
 Dr. F. Wönsch

1985 B. S. R. L. A. B.
AdM Kongreßraum 7

Selbstbericht über Teilnahme ausländischer Wissenschaftler aus dem NSZ am IV. Geographenkongreß der DDR

Aus dem NSZ-Bericht nehmen folgende Wissenschaftler am IV. Geographenkongreß teil:

- Prof. Dr. Erik Arnbørg, Inhaber der Lehrkanzel für Geographie und Kartographie an der Universität Wien und Direktor des Instituts für Kartographie der Österreichischen Akademie der Wissenschaften und Ehefrau
- Dr. Hertha Arnbørg
 Betreuer: Prof. Mohs (Kongreß) / Dr. F. Wönsch (IGG)
 Aufenthalt: 19.-21.8.1985
 Gest des IGG Leipzig
- Prof. Dr. Thomas Henry Ekins, Honorarprofessor für Geographie an der Universität Sussex, Brighton
 Betreuer: Dr. Bräuninger (Kongreß) / Dr. F. Wönsch (IGG)
 Aufenthalt: 20.8.-24.8.1985 Gotha
 24.8. bis Ende September Leipzig am IGG
- Prof. Dr. Hermann Theodor Versteppen, Vizepräsident der Internationalen Geographischen Union, International Institute for Aerial Survey and Earth Sciences (ITC), Enschede - Niederlande
 Betreuer: Prof. Lödemann
 Aufenthalt: 20.-22.8.1985 Gotha

Die Einreise wurde uns telegrafisch am 5.8.1985 vom Generalsekretär der ISU angekündigt. Als Repräsentant einer internationalen Organisation wurde der Aufenthalt kurzfristig über Gen. Bräuninger in die Wege geleitet.

Das Auftreten der Gäste auf dem Kongreß und in vielen persönlichen Gesprächen war außerordentlich positiv und entsprach unseren Erwartungen.

Prof. Vorsteppen hielt am Eröffnungstag (21.8.1985) im Auftrage des Präsidenten der JOU und ihres Exekutivkomitees eine Begrüßungsrede. Dabei hob er die Aktualität der Kongreßthematik auf internationaler Ebene hervor. Intertrich die Notwendigkeit der Integration zwischen geographischen und kartographischen Disziplinen, zwischen Wissenschaft und Praxisinstitutionen auf nationaler und internationaler Ebene. Er wünschte dem IV. Geographenkongreß der Deutschen Demokratischen Republik und der Geographischen Gesellschaft der DDR für die Arbeit viel Erfolg.

Prof. Vorsteppen nahm an vielen Veranstaltungen des Kongresses teil und informierte sich auch in den Arbeitskreisberatungen und Posterdiskussionen intensiv über die Geographie, ihren Leistungsstand und ihre gesellschaftliche Wirksamkeit in der DDR. Weitere Ausreden sind in Besucherbericht von Prof. Lüdemann enthalten (s. Anlage).

Prof. Arnberger war zum wiederholten Male in der DDR. Seine Ernennung zum Ehrenmitglied der Geographischen Gesellschaft der DDR empfand Prof. Arnberger als große Auszeichnung und Ehre. Prof. Arnberger äußerte sich sehr anerkennend über die wissenschaftliche und organisatorische Gestaltung des IV. Geographenkongresses. In einem Interview, das von der Aktuellen Kamera am 21.8.1985 ausgestrahlt wurde, untertrich Prof. Arnberger die Notwendigkeit der Sicherung des Friedens in der Welt als Grundvoraussetzung erfolgreicher wissenschaftlicher Arbeit.

Dieses Interview wurde vom Wissenschaftlichen Sekretär der GO mit Genossen des Fernstudiums vermittelt und am 20.8. in Gotha aufgenommen. Prof. Arnberger hat sich aktiv an den Posterdiskussionen beteiligt, sich über Aufgabenstellungen der Geographie informiert und manche Anregung gegeben.

In Gesprächen mit Prof. Ogrissek wurde das Projekt einer Publikation über die "Kartographie in den sozialistischen Ländern" in Österreich erörtert.

Frau Dr. Arnberger ist ebenfalls fachlich stark interessiert und führte mit vielen Tagungsteilnehmern Gespräche.

Prof. Arnberger sicherte eine Berichterstattung in der österreichischen Fachpresse zu.

Prof. Glöcking ist ebenfalls zum wiederholten Male in der DDR. Die Teilnahme an einem solchen Kongreß brachte ihm die Möglichkeit, mit verschiedenen Kollegen in Kontakt zu kommen und aktuelles Material

über den Entwicklungsstand von Geographie und Kartographie in der DDR zu sammeln. Er beteiligte sich engagiert und kritisch an der Arbeit des Themenkreises 1.4, wo es um die Darstellung regionaler Probleme im Geographieunterricht ging (Beispiel: New Towns in Großbritannien) machte besonders auf soziale Differenzierung dieser Siedlungskonzeption aufmerksam).

Die 3 Wissenschaftler aus dem NAW folgten einer Einladung des Bürgermeisters der Stadt Gotha, Gen. Uth, zur Eröffnung des Kartographie-Museums und zu einem anschließenden Empfang (20.8.). Sie nahmen am Empfang des Präsidenten auf Schloß Friedenstein teil und nutzten auch die Möglichkeit einer Betriebsbeobachtung im VEB Hermann Haack (unter Beachtung der erforderlichen Sicherheitsbestimmungen).

Die Gäste nahmen (mit Ausnahme von Prof. Vorsteppen) am 23.8. an einer Exkursion (Fahrrache Höhen-Mühlhausen-Eisenach) teil.

Oberdienstmann waren die Gäste von der hohen gesellschaftlichen Aufmerksamkeit für den Kongreß beeindruckt.

Die Teilnahme des Stellvertreters des Ministers für Kultur, Gen. Höpke und führender Vertreter von Partei- und Staatsorganen sowie die Presse-, Fernseh- und Funkaktivitäten auf einer solchen nationalen Veranstaltung widerpegelten gesellschaftliche Wertschätzung und wurden auch als solche aufgefaßt. Mit gewissen "Neid" beobachteten die Gäste die kollegiale, unkomplizierte Art des Umgangs der Kongreßteilnehmer und Gäste untereinander.

Nach Aussage von Prof. Arnberger fühlte er sich selbst unter 750 Kongreßteilnehmern wie in einer Familie.

Hinsichtlich Unterbringung, An- und Abreise (soweit bisher erfolgt) gab es keine Probleme.

Der 1t. Tagungskonzeption festgelegte Verantwortliche für die Betreuung der Gäste aus dem NAW, Prof. Mohs, beauftragte die Unterzeichnende mit dieser Aufgabe, da er kurzfristig einen Kuraufenthalt in Marienke Leznö (CSFR) ab 23.8.85 antreten mußte.

7. Köll
Dr. Ingrid Hönisch
wiss. Sekretär

Nur für den Dienstgebrauch!

Büro wissenschaftliche Gesellschaften
zur Weiterleitung an
Abt. SL der AdW

1000 B e r l i n
Am Kupfergraben 7
Leipzig, den 29.6.1985
Dr. I. Hösch

Sofortbericht über Teilnahme von Wissenschaftlern aus der VR Polen
am IV. Geographenkongreß der DDR

Am IV. Geographenkongreß nahmen folgende Wissenschaftler teil:

- Prof. Dr. Jerzy Kondracki
Vizepräsident der Polnischen Geographischen Gesellschaft
- Dr. Jacek Pasławski
Universität Warschau
- Mgr. Elżbieta Kuzniak)
Mgr. Stanisław Postek)
Warschau, GEOKART

Der ebenfalls angemeldete Herr Dr. Andrzej Szumowski (Universität
Wrocław) blieb ohne Absage dem Kongreß fern.

Die polnischen Gäste reisten am 18.6. (Kuzniak und Postek) und am
19.6.1985 an. Die Kollegen von GEOKART nutzten den 19.6. für aus-
führliche Informationsgespräche im VEB Hermann Hoack Gotha. Dieser
Aufenthalt war zugleich dem Verlagsdirektor, Gen. Dr. Suchy, und dem
Leiter der Kartographischen Abteilung bei GEOKART vereinbart worden.
Die Unterbringung erfolgte für Prof. Kondracki (offizieller Gast
der GG der DDR) und Dr. Pasławski im Hotel "Waldbahn", für die beiden
jüngeren Wissenschaftler im Internat (Einzelzimmer).
Die polnischen Kollegen beteiligten sich sehr rego an den Plenar-
und Arbeitskreisitzungen. Prof. Kondracki konnte dabei an frühere
Kontakte anknüpfen und beteiligte sich an den Diskussionen.
Prof. Kondracki äußerte sich sehr lobend über die Arbeitsbedingungen
des Kongresses und über die gesellschaftliche Aufmerksamkeit für
dieses Ereignis.
Die Teilnahme des Stellvertreters des Ministers für Kultur, von

Mitarbeitern der Abt. Wissenschaft beim ZK der SED und führenden
Persönlichkeiten von Partei und Staatsorganen auf bezirklicher und
Kreisebene sowie die Widerspiegelung der Veranstaltung in der Presse,
in Fernsehen und Rundfunk sind nach Aussage Prof. Kondrackis für die
VR Polen gegenwärtig unvorstellbar. Die Polnische Geographische Ge-
sellschaft führt Jahreshauptversammlungen durch; Kongresse in größeren
Abständen führen automatisch zu höherer gesellschaftlicher Wertung.
Prof. Kondracki wollte unsere Erfahrungen im Präsidium der Polnischen
Geographischen Gesellschaft auswerten-

Mit großer Intensität haben die beiden jüngeren Mitarbeiter von
GEOKART die Ereignisse des Kongresses verfolgt und sich insbesondere
in der Posterdiskussion über den Entwicklungsstand der Geographie und
der Kartographie in der DDR informiert.

Dr. Pasławski interessierte sich insbesondere für Satellitenbildaus-
wertung und die Nutzung moderner Daten für die Geographie. Die
polnischen Gäste nahmen geschlossen an einer Exkursion (Obstbeugebiet
Fahnerache Höhen - Mühlhausen - Eisenach) teil. Beeindruckend war
für die polnischen Gäste der hohe Organisationsgrad der sozialistischen
Landwirtschaft (guter Pflegezustand der Kulturen, hoher Mechanisie-
rungsgrad, industriemässige Verarbeitung; vorbildliche Sozialeinrich-
tungen in den Siedlungen am Beispiel des Gemeindeverbandszentrums
Dachwig). In Diskussionen wurde als Hauptursache für diese Situation
die Landwirtschaftspolitik unserer Regierung genannt. Die polnischen
Gäste bestätigten, daß in ihrem Lande größere Rückstände aufzuholen
sind.

Oberbestimmend äußerten sich die 4 polnischen Teilnehmer sehr aner-
kennend über den Ablauf des IV. Geographenkongresses.
Prof. Kondracki sicherte eine Berichterstattung in polnischer Fachzeit-
schrift zu.

Abreise: 24.6.1985

J. Hösch
Dr. I. Hösch
Wiss. Sekretär

Gotha, den 26. 06. 1985

VVB Hermann Haack
Geographisch-kartographische
Anstalt Gotha

- Der Direktor -

Anlässlich der Eröffnung der "Kleinen Galerie am Hauptmarkt" am 20. 06. 1985 in Gotha, in der die 200jährige Entwicklung der Geographisch-kartographischen Erzeugnisse des heutigen "VVB Hermann Haack Geographisch-kartographische Anstalt Gotha" gezeigt wurde, gab Hr. Univ. Prof. Dr.-Ing. h.c. Dr. Erik Arnberger, Wien (Österreich) folgendes Interview, das am 21.6.1985 im Fernsehen der DDR I. Programm in der "Aktuellen Kamera" gesendet wurde:

Frage: Mit welchen Erwartungen sind Sie nach Gotha gekommen?

Antwort: Prof. Dr. Arnberger

"Die Erwartungen sind hoch gespannt, deswegen, weil ich sehr viele gute Veranstaltungen aus der Vergangenheit kennengelernt habe und weil wir die geographische Stellung der Wissenschaft in der DDR sehr schätzen. Sie hat hier eine stabile Wirkung, sie hat also eine Aufgabe, die sie erfüllt, die völkerverbindend ist, die wir ebenfalls mehr schätzen. Die Entwicklung der Geographie in der DDR erfüllt eine wichtige wissenschaftliche Aufgabe, die aber auch praxisorientiert ist und die angewandte Geographie, wie sie in der DDR betrieben wird, ist vorbildlich und ich würde wünschen, daß eine solche stabile Stellung der Geographie auch in vielen anderen Staaten zu finden ist." /

Die wörtliche Wiedergabe des Interviews bestätigt:

Dr. G. Suchy

Akademie der Wissenschaften
der DDR - Institut für
Geographie und Geoökologie

Nur für den Dienstgebrauch
7010 Leipzig, den 23. August 1985
Georgi-Dimitroff-Platz 1

Besucherbericht

Über den Besuch von Herrn Prof. Dr. H. T. Verstappen,
Vizepräsident der Internationalen Geographischen Union,
International Institute for Areal Survey and Earth Sciences (ITC),
Enschede, Niederlande

Gesprächspartner: Prof. Dr. sc. H. Lüdemann,
Direktor des Institute für Geographie und
Geoökologie,
Vorsitzender des Nationalkomitees für Geographie
und Kartographie bei der AdW der DDR

Besuchgrund: Teilnahme am IV. Geographenkongreß der DDR,
Gotha, 20. - 22. August 1985

als Gast der Akademie der Wissenschaften der DDR
und des Nationalkomitees für Geographie und
Kartographie

Leipzig, 23. 8. 85

Prof. Dr. sc. nat. H. Lüdemann

gesellschaftliche Integration der Geographie (zu Planern, Bauingenieuren, Umweltautoritäten und Behörden). Er hat den Eindruck gewonnen, daß die in der DDR vorbildlich gelungen ist, wenigstens auch die Niederlande auf diesem Gebiet einen hohen Stand haben.

Prof. Versteppen nahm an vielen Veranstaltungen des Kongresses, nicht nur im Plenum, sondern auch in den Themenkreisen und Podiumsdiskussionen, teil und informierte sich intensiv über die Geographie in der DDR, ihren Leistungsstand und ihre gesellschaftliche Wirksamkeit.

3. Aussagen aus persönlichen Gesprächen

- Professor Versteppen äußerte sich außerordentlich positiv über das wissenschaftliche Profil und das wissenschaftliche Niveau des Kongresses. Er betonte, daß er bisher nur einmal auf einer Expertenberatung in der DDR war und insgesamt - trotz mancher Kontakte mit Kollegen aus der DDR - überrascht sei, welchen hohen Leistungsstand die Geographie in der DDR habe.
- Er hob die große Aufmerksamkeit hervor, die der IV. Geographenkongreß der DDR und das 200. Jubiläum des VEB Hermann Heack bei zentralen und örtlichen Staatsorganen und in einer breiten Öffentlichkeit gefunden hat. Die persönliche Anwesenheit des Stellvertreters des Ministers für Kultur, Klaus Höpcke, und vieler anderer Repräsentanten unserer Staaten, haben ihn intensiv ins Bewußtsein geführt, wie stark die Geographie der DDR in die Gesellschaft integriert sei. Er sei auch beeindruckt von der großen Unterstützung für den Kongreß durch den Bezirk Erfurt sowie durch Kreise und Stadt Gotha.
- Als herausragendes Erlebnis bezeichnete Prof. Versteppen, wie die Geographen und Kartographen in der DDR miteinander umgehen, welche menschliche Wärme in ihren Beziehungen zu spüren sei. In dieser Hinsicht sei zwar die Situation in den Niederlanden auch günstig; er wisse jedoch aus eigener Erfahrung, daß in vielen westlichen Ländern Konkurrenz und Fitterneid das bestimmende Charakteristikum zwischen Wissenschaftlern unserer Faches sei.
- Prof. Versteppen erklärte, daß er durch die Teilnahme am IV. Geographenkongreß der DDR großes Interesse daran habe, unser Land zu einem schrvöchigen/Aufenthalt zu besuchen. Er brachte sein großes Bedauern darüber zum Ausdruck, daß zwischen den Akademien der Wissenschaften der DDR und dem Königreich der Niederlande kein Abkommen über wissenschaftlichen Austausch o. ä. bestehe. Er hoffe jedoch, daß es in anderer Form möglich sein wird, seinen Wunsch über eine Studienreise in die DDR zu verwirklichen. Der Unterzeichner sagte ihm dabei seine persönliche Unterstützung zu.
- Prof. Versteppen und der Unterzeichner kamen überein, den wissenschaftlichen Schriftentausch zwischen dem Institut für Geographie und Geoökologie und dem ITC zu intensivieren. Die internen, nur in kleiner Auflage erscheinenden Publikationen des ITC sind für das IGG und seine gesellschaftliche Wirksamkeit von höchster Bedeutung, weil dadurch unmittelbare Informationen über das Weltspatzenniveau gewonnen werden können. Prof. Versteppen betonte das starke Interesse des ITC, die Publikationen des IGG zu erhalten.

Prof. Dr. Versteppen folgte einer Einladung, die nach Abtimmung an mit dem Generalsekretär der AdV der DDR durch den Unterzeichner, den Präsidenten der Internationalen Geographischen Union (IGU), Prof. Dr. P. Scott, Australien, gerichtet worden war. Er war Gast der Akademie der Wissenschaften der DDR und des Nationalkomitees für Geographie und Kartographie.

1. Zur Person

Prof. Dr. H. T. Versteppen, geboren am 30. 7. 1925, ist ein international hochangesehener Geograph, der sich große Verdienste um anwendungsorientierte Forschungen der Geoökologie, z. B. im Zusammenhang mit Naturkatastrophen, wie Erdbeben, erworben hat. Er arbeitet seit vielen Jahren aktiv in entsprechenden Kommissionen der IGU mit und wurde auf dem 25. Internationalen Geographenkongreß 1984 in Paris zum Vizepräsidenten der Union und damit zum Mitglied ihres Exekutivkomitees gewählt. Er arbeitet an dem weltberühmten International Institute for Areal Survey and Earth Sciences (ITC) in Enschede, Niederlande. Wissenschaftler aus der DDR, z. B. Prof. Dr. J. F. Cellert, Pädagogische Hochschule Potsdam, und Prof. Dr. H. Kögler, Martin-Luther-Universität, kennen ihn seit vielen Jahren als einen hervorragenden Gelehrten, der seine Aufgaben aus humanistischem Verantwortungsbewußtsein wahrnimmt und stets eine konstruktive Zusammenarbeit mit Wissenschaftlern aus sozialistischen Ländern, besonders auch der DDR, gesucht hat. Diese Aussagen können durch die Gespräche des Unterzeichners mit Prof. Versteppen nur vollinhaltlich bestätigt werden.

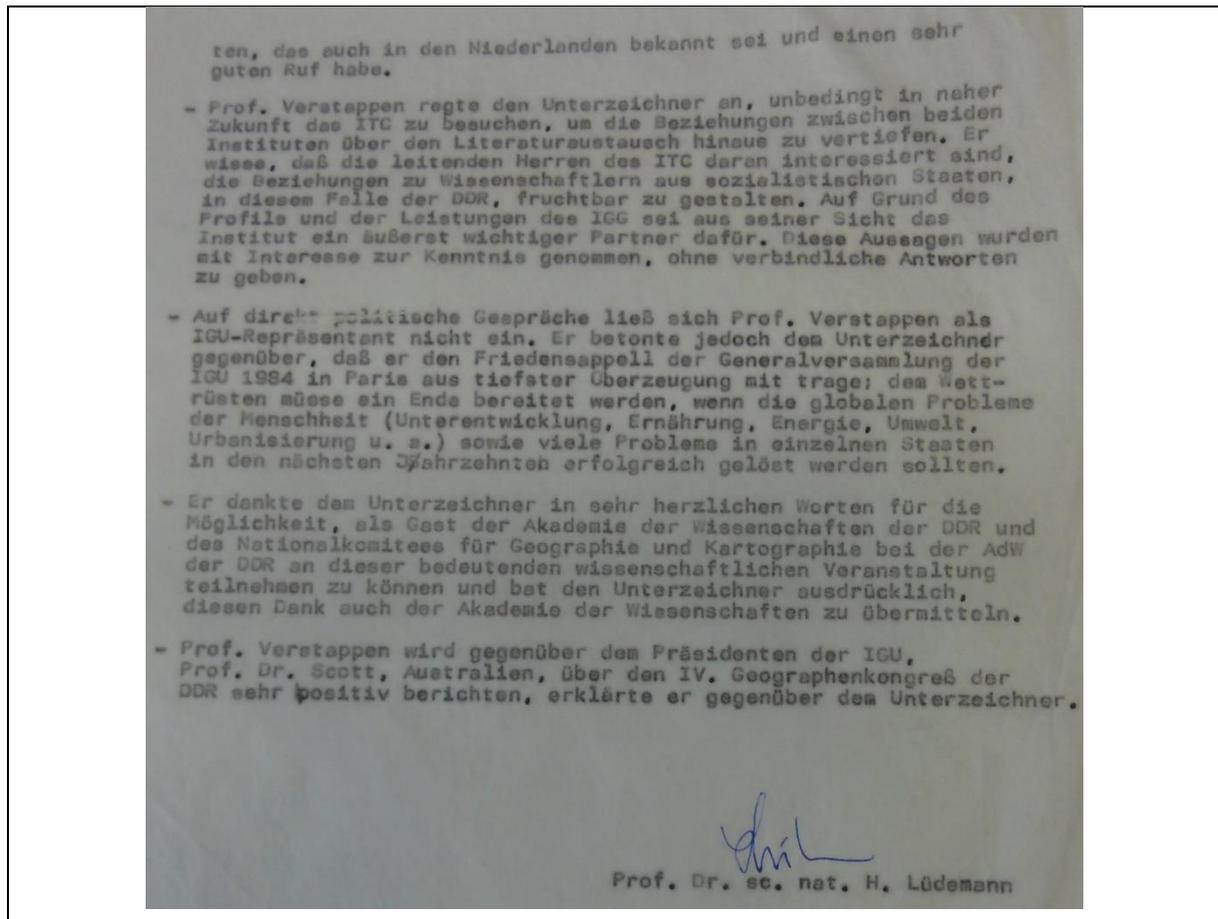
2. Zum Auftreten von Prof. Versteppen im Verlauf des IV. Geographenkongresses der DDR

Öffentlich und in persönlichen Gesprächen erklärte Prof. Versteppen, daß er es als eine besondere Ehre ansehe, die er mit Freude wahrnehme, die IGU auf dieser bedeutenden wissenschaftlichen Veranstaltung der Geographen der DDR zu vertreten.

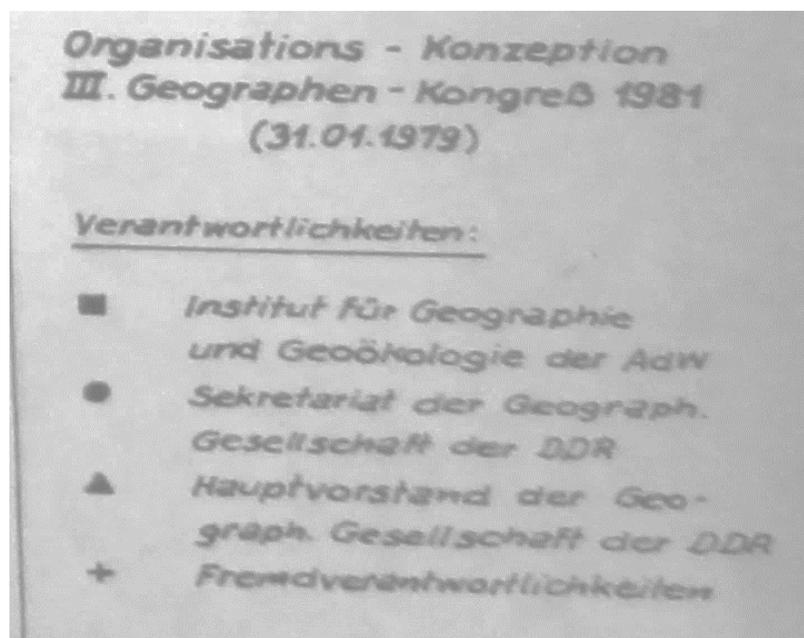
In seiner Begrüßungsrede, die er im Namen und im Auftrag des Präzidenten der IGU und ihres Exekutivkomitees in der Eröffnungsgesitzung des Kongresses am 21. 9. 85 hielt, wurde von ihm u. a. ausgeführt:

- Er wünsche dem "IV. Geographenkongreß der Deutschen Demokratischen Republik" und der Geographischen Gesellschaft der DDR für ihre Aufgaben vollen Erfolg.
- Er begrüßte in herzlichen Worten den VEB Hermann Heack - Geographisch-Kartographische Anstalt, Gotha, zu seinem 200. Jubiläum.
- Er betonte, daß sich die IGU und ihr Exekutivkomitee häufig mit Geographie und Kartographie und ihren Zusammenwirken beschäftigen habe. Deshalb sei der Thematik des Kongresses "Geographie - Karte - Gesellschaft" auch aus der Sicht der IGU große Bedeutung beizumessen.
- Er hob die Notwendigkeit hervor, daß Forschungen der Geographie noch stärker integriert werden, z. B. methodisch zwischen den geographischen und kartographischen Disziplinen, interdisziplinär und international.

Van ganz besonderer Bedeutung ist nach Worten Prof. Versteppens die



Annexe 33 : Surveillance des participants étrangers au congrès de Gotha. AfG, GG, 504/5/1-162



Annexe 34 : Organigramme de l'organisation du congrès de Leipzig. Extrait de Organisations - Konzeption III. Geographen - Kongreß 1981, 31.01.1979, AfG, GG.

ORGANISATIONSKOMITEE III. GEOGRAPHENKONGRESS DER DDR ¹⁴⁸	
Feststellungsprotokoll der 7. Sitzung des Organisationskomitees	
[...]	
<u>Teilnehmer:</u>	[...]
Dr. F. Gr**	[...]
Dr. G. Heß	[...]
Dr. I. Hönsch	[...]
Dr. *. Koch	[...]
** *. Neumayer	[...]
*. *****	[...]
Dr. *. *. Aurada	[...]
[...]	
<u>Festlegungen:</u>	
1. Die Termine und Verantwortlichkeiten für die Vorbereitung und Durchführung de* III. Geographen-Kongress** der DDR (Stand 05. 0*. 1981) sind für die als Komplex- und Teilverantwortlichen mitgeführten Mit*****eiter ***** (Anlage).	
2. Als Verteiler des Ab*****es für die Vorbereitung und Durchführung de* III. Geographen-Kongress** der DDR (Stand 05.04.1981) sind festgelegt:	
- Mitglieder des Gesamt*****	(12)
- Themenkreisverantwortliche des wissenschaftlichen Komitees	(*)
- Präsident GG (*ur Information)	(1)
- Leiter des Wissenschaftlichen Komitees (zur Information)	(1)
- Stelle, Leiter des Wissenschaftlichen Komitees (zur Information)	(1)
- Sekretariat der Geographischen Gesellschaft	(*)
[...]	
Leipzig, den 03. 04. 1981	[signature manuscrite]
	Dr. K. *. Aurada
	Vorsitzender
	Org.-Komitee

Annexe 35 : Protocole de l'organisation du congrès de Leipzig. Extrait de "Feststellungsprotokoll der 7. Sitzung des Organisationskomitees" p. 107, AfG, GG.

¹⁴⁸ Les astérisques correspondent à des lettres illisibles. Les crochets indiquent des endroits du document qui n'ont pas été retranscrits.

av. → Dr. Heckerl in. d. BfHk
um Vert.ung

4 Arthur Garrard Close
St. Bernard's Road,
OXFORD OX2 6EU.
Telephone (0865) 514548

28 April 1988

From Professor T. H. Elkins.

Frau Dr.
Ingrid Hönsch,
Abt. Wiss.-Information,
Akademie der Wissenschaften der DDR,
Institut für Geographie und Geoökologie
Georg-Dimmtraff-Platz 1,
DDR - 7010 Leipzig.

Dear Frau Hönsch,

Thank you for your letter of 13 April and the enclosed Berlin book; I wish I had had it when writing my own.

Because of the absurdly high cost of my Berlin book, even at 'author's rate', I have had to be sparing with copies. However it had always been my intention to see that some copies reach the DDR, and at some time in the period 1 - 15 July, when I shall be in West Berlin, I shall make a delivery run on a day visit to 'the other side'. I had intended to post your Institute's copy on that occasion but on reflection perhaps it is better to post from the UK, avoiding any possible misunderstanding at 'Checkpoint Charlie'. So you will shortly receive your copy. May I ask if it could be included in the Institute's bibliography and if possible given a review in *Geogr. Berichte*?

Of course, apart from inevitable inaccuracies, there will be aspects of the treatment that are not pleasing in the GDR (just as the - I hope - balanced treatment of Berlin (GDR) will cause displeasure in West Berlin). I think this is for me a 'no win' situation. The main DDR complaint must be over the use of the term 'East Berlin'. I know that all terms relating to Berlin are politically 'loaded', and I have explained how this is so in my preface; but I can only plead that no other terms is in use in this country or the USA, and I have to write to be understood. At least the DDR is always firmly 'The German Democratic Republic'; no nonsense with 'East Zone' or anything like that. My first (very ignorant) review in *The Guardian* commented on my 'fair play' with regard to the GDR: '... the East German society planners emerge with a good deal more humanity than is normally accorded them!'

You ask about my other interests with regard to exchanges. Anything on historical geography/ history of geography/ methodology of human geography would be welcome.

I am very pleased with myself that I managed to get Herr Harke's paper on Rühl into a form acceptable for the forthcoming 1988 volume of *Geographers: bibliographical studies*. This may well be the last part to appear, as Walter Freeman died in March. I have written to David Hooson to suggest that at least one final volume should appear in 1989 to mop up all promised papers, including Herr Lehmann's promised contribution on Neef. I believe that your husband is now head of the DDR delegation to IGU. In greeting him from me, could you please ask him to urge that the IGU continue some sort of engagement with the history of the subject, and some sort of continuing publication programme; the future pattern does not have to be identical with the existing one, by any means.

I am applying to the British Council for a nomination to your Ministry for Universities to enable me to visit the GDR for three weeks in late August - September 1989. During this time it is my great wish that I be able to visit the Potsdam Conference of the Geographische Gesellschaft, thirty years after my first GDR visit. Of course, such a visit depends on (1) the agreement by the British Council that I have not had too many visits already (2) an invitation from the Geogr. Gesellschaft.

Which brings me to a further point. At Potsdam in 1959 there were two Anglo-American participants. Professor Chauncy D. Harris and myself. I have no idea of Chauncy's state of health; he seems to have retired in 1963 or 1966, but do you think that you could suggest to your colleague, the Secretary of the Geogr. Gesellschaft, that it might be a nice idea to invite Chauncy again, 'thirty years after'? He is somebody who, after all, has had a continuing interest in the Soviet Union and neighbouring countries. Perhaps I could be fitted into the programme, with a short talk (in German) on 'The DDR 1959 - 1989: an English view'?

I have another request: could you ask Herr Honsche to check with the *Deutsche Bucherei* that they have received a copy of my book? I have tried to insist to my publishers that as the 'Library of Reference' in the DDR, the DB must have a copy, but I have no trust in them. Could you please ask the DB to tell me if the book does not arrive?

Yours sincerely,

* 2 *

T. H. Elkins

* Address:
University of Leicester,
Department of Geography
5 P2 2 S University Avenue

Geographische Gesellschaft
 Deutsches Demokratisches Institut
 701 Leipzig, Dornrospital 1

Nur für den Dienstgebrauch

Leipzig, den 6.11.1965

Ergebnis zum Sofort-Bericht über ausländische Teilnehmer

Die Gäste aus BRD wurden unter wissenschaftlichen und wissenschafts-politischen Gesichtspunkten für die Teilnahme an IV. Geographischen Kongress der DDR eingeladen. Entsprechende Vorgespräche wurden auf dem 25. Internationalen Geographienkongress in Paris geführt.

Prof. Arnbörger (Österreich) wurde eingeladen, weil er ein führender Wissenschaftler auf dem Gebiet der Kartographie im Weltmaßstab ist. Dies von ihm geleitete Institut für Kartographie an der Österreichischen Akademie der Wissenschaften in Wien verfügt über eine außer-ordentlich moderne Gerätetechnik zur Auswertung von Satellitenbil-dern und zur Herstellung von Automatenkarten. Prof. Arnbörger war und ist bereit, Wissenschaftler aus der DDR an solchen Geräte zu schicken. Ihnen die Nutzung zu ermöglichen und dabei einen Meinungsaustausch über engwandte Methoden zu führen. Dabei orientiert sich Prof. Arnbörger insbesondere auf Anwendungsbeispiele der Praxis. Durch Lite-raturstudien, die Vorträge und bei den Posterdiskussionen konnte sich Prof. Arnbörger ein Bild vom Entwicklungsstand der Kartographie auf diesem Gebiet machen (natürlich unter Beachtung der geltenden Sicherheitsbestimmungen).

Aus seinen langjährigen Verbindungen zur DDR hat Prof. Arnbörger an-geworben, die DDR in das Internationale Seminar "Anwendung der Karto-graphie für praktische Zwecke" (Teilnehmer sind bisher Österreich, Schweiz und BRD) einzubeziehen. Der Schweizer Partner, der die Ver-anstaltung 1969/70 ausgerichtet, zeigte Interesse. Prof. Mohs hat Prof. Arnbörger, dessen Vorschlag offiziell zur Prüfung der DDR-Deut-schaft in Wien zu übermitteln. Von unserer Seite wurde der Vorschlag zunächst zur Kenntnis genommen. Weitere fachliche Kontakte zwischen Prof. Arnbörger und Prof. Ogilansk dienten der Herausgabe eines Buches "Kartographie in sozialistischen Ländern" in Österreich. Weitere fachliche Interessen Prof. Arnbörgers bezogen sich auf die Innehalten des pazifischen Raumes. Zu diesem Zwecke studierte er Materialien in den Bibliotheken des VEB Hermann Hasack in Gatha und des IGG Leipzig.

Die progressive Haltung Prof. Arnbörgers zur Sicherung des Friedens und zur DDR brachte Prof. Arnbörger in vielen Gesprächen zum Aus-druck. Kennzeichnend sind die Ausführungen, die Prof. Arnbörger in einem Interview der aktuellen Nummer des Fernesehe der DDR, das am 21.6.1965 gesendet wurde, gibt:

Frage: Mit welchen Erwartungen sind Sie nach Gatha gekommen ?

Antwort: Prof. Dr. Arnbörger

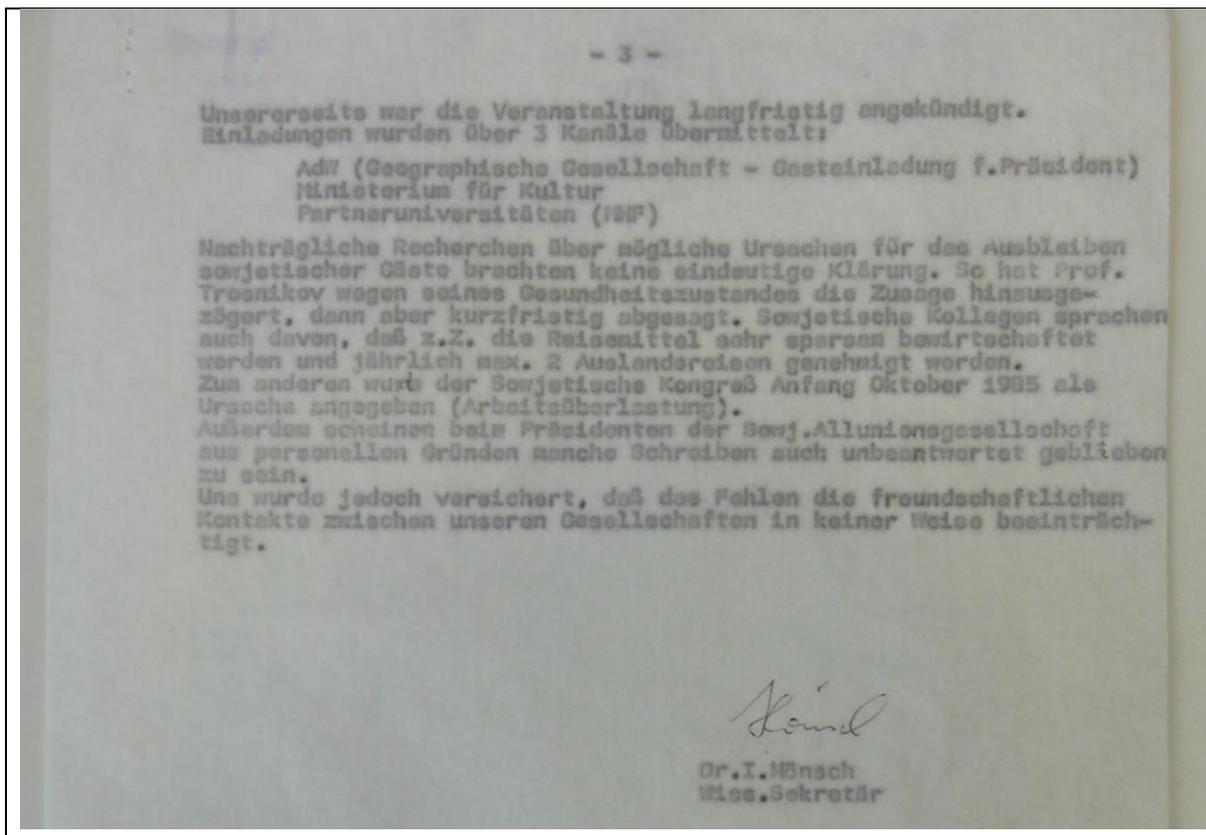
Die Erwartungen sind hoch gespannt, deswegen, weil ich sehr viele gute Veranstaltungen aus der Vergangenheit kennengelernt habe und weil wir die geographische Stellung der Wissenschaft in der DDR sehr schätzen. Sie hat hier eine stabile Wirkung, sie hat also eine Aufgabe, die sie erfüllt, die völkerverbindend ist, die wir ebenfalls sehr schätzen. Die Entwicklung der Geographie in der DDR erfüllt eine wichtige wissenschaftliche Aufgabe, die aber auch praxisorientiert ist und die angewandte Geographie, wie sie in der DDR betrieben wird, ist verblich und ich würde wünschen, daß eine solche stabile Stellung der Geographie auch in vielen anderen Staaten zu finden ist."

Die Auszeichnung Prof. Arnbörgers mit der Ehrenmitgliedschaft der IGG der DDR wurde von Prof. Arnbörger als hohe Ehre empfunden.

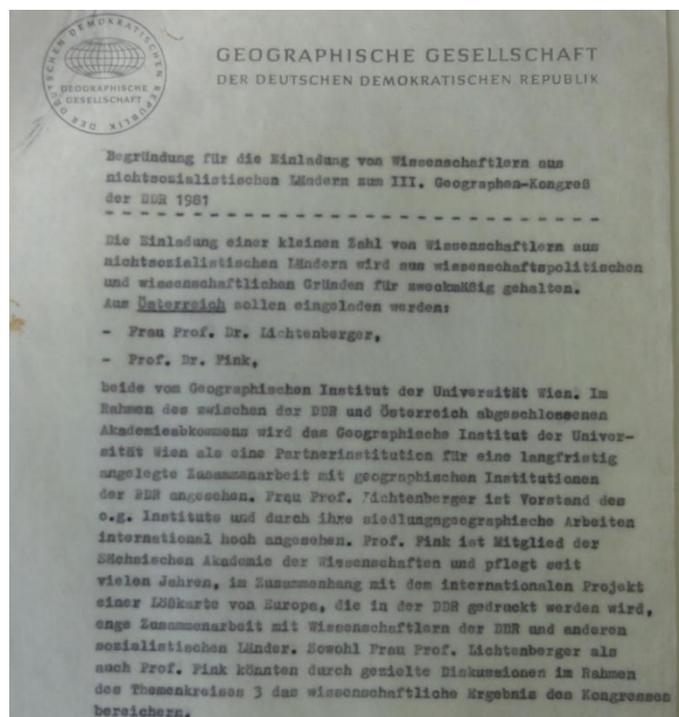
Die Teilnahme von Prof. Elkins (Großbritannien) erfolgte über Ver-mittlung der Auslandsabteilung der AdW direkt. Prof. Elkins besuchte die DDR zum wiederholten Male. Seine fachlichen Interessen gelten der Geschichte der Geographie in Deutschland in unserem Jahrhundert und dabei natürlich auch der Entwicklung der Geographie in der DDR. Dazu hat er veröffentlichte Unterlagen studiert und sich auf den IV. Geographienkongress ein Bild über den derzeitigen Entwicklungsstand von Geographie und Kartographie gemacht. Nach dem Kongress hat er insbesondere in der Deutschen Literatur und in der Geograph. Zentral-bibliothek am IGG gearbeitet. Er hat sich dabei insbesondere auch mit dem Ausbildungsweg von Diplomographen und Diplomlehrern Geo-graphie, den Weiterbildungsmöglichkeiten und der Schulbildung insge-samt befaßt. Ein von ihm für eine britische Zeitschrift verfaßter Artikel wurde vom Betreuer (Dr. F. Hönisch) durchgesehen und in einigen Passagen auch korrigiert. Aufgrund der guten Sprachkenntnisse hat sich Prof. Elkins intensiv an den Posterdiskussionen beteiligt. Prof. Elkins hat wegen seines Gesundheitszustandes den Aufenthalt in der DDR vorzeitig abgebrochen.

Weitere Wissenschaftler aus dem NSW, die in Paris über den Kongress informiert wurden, haben keine Reaktionen für einen Einreisewunsch geäußert. Daher wurden auch keine weiteren Einreisewünsche gestellt bzw. Einladungen versandt. Gründe dafür sind nicht bekannt. Möglicherweise spielte das Jubiläumskolloquium beim VEB Hermann Hasack in September 1965 auch eine Rolle, wo Teilnehmer aus den Niederlanden, Österreich, der BRD und Berlin-West anwesend waren.

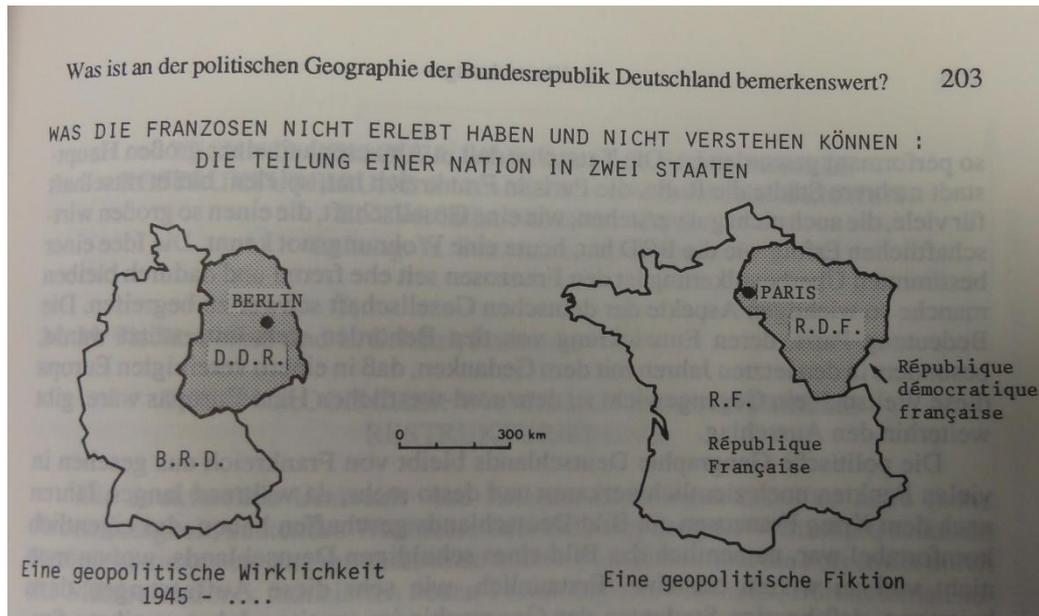
Die Nichtteilnahme von Vertretern der Geographischen Gesellschaft der DDR hat bei den Teilnehmern am IV. Geographienkongress eine bestimmte Unruhe hervorgerufen. Erstmals seit 20 Jahren war keine sozialistische Delegation anwesend. Dem wurde besonders deutlich bei den Begrüßungsgesprächen der Partnergesellschaften sozialistischer Länder.



Annexe 37 : Surveillance des géographes étrangers et connaissance de leurs travaux au congrès de Gotha. Extraits de AfG, GG, 504/5 Gotha p. 41-52



Annexe 38 : Informations sur les chercheurs autrichiens invités à Leipzig. AfG, GG, Leipzig



Annexe 39 : Intervention du géographe français F. Reitel au congrès de Mannheim, 1981. « Ce que les Français n'ont pas vécu et ne peuvent pas comprendre : la séparation d'une nation en deux États ». AfG, TW, Mannheim.

- (1) Bund und Länder können auf Grund von Vereinbarungen in Fällen überregionaler Bedeutung bei der Förderung von Wissenschaft, Forschung und Lehre zusammenwirken. Vereinbarungen, die im Schwerpunkt Hochschulen betreffen, bedürfen der Zustimmung aller Länder. Dies gilt nicht für Vereinbarungen über Forschungsbauten einschließlich Großgeräten.
- (2) Bund und Länder können auf Grund von Vereinbarungen zur Feststellung der Leistungsfähigkeit des Bildungswesens im internationalen Vergleich und bei diesbezüglichen Berichten und Empfehlungen zusammenwirken.
- (3) Die Kostentragung wird in der Vereinbarung geregelt.

Annexe 40 : Grundgesetz für die Bundesrepublik Deutschland, Art 91b, Juris, https://www.gesetze-im-internet.de/gg/art_91b.html, [consultation juin 2018]

Art 38 Wissenschaft und Forschung

- (1) Wissenschaft und Forschung bilden auch im vereinten Deutschland wichtige Grundlagen für Staat und Gesellschaft. Der notwendigen Erneuerung von Wissenschaft und Forschung unter Erhaltung leistungsfähiger Einrichtungen in dem in Artikel 3 genannten Gebiet dient eine Begutachtung von öffentlich getragenen Einrichtungen durch den Wissenschaftsrat, die bis zum 31. Dezember 1991 abgeschlossen sein wird, wobei einzelne Ergebnisse schon vorher schrittweise umgesetzt werden sollen. Die nachfolgenden Regelungen sollen diese Begutachtung ermöglichen sowie die Einpassung von Wissenschaft und Forschung in dem in Artikel 3 genannten Gebiet in die gemeinsame Forschungsstruktur der Bundesrepublik Deutschland gewährleisten.
- (2) Mit dem Wirksamwerden des Beitritts wird die Akademie der Wissenschaften der Deutschen Demokratischen Republik als Gelehrtensozietät von den Forschungsinstituten und sonstigen Einrichtungen getrennt. Die Entscheidung, wie die Gelehrtensozietät der Akademie der Wissenschaften der Deutschen Demokratischen Republik fortgeführt werden soll, wird landesrechtlich getroffen. Die Forschungsinstitute und sonstigen Einrichtungen bestehen zunächst bis zum 31. Dezember 1991 als Einrichtungen der Länder in dem in Artikel 3 genannten Gebiet fort, soweit sie nicht vorher aufgelöst oder umgewandelt werden. Die Übergangsfinanzierung dieser Institute und Einrichtungen wird bis zum 31. Dezember 1991 sichergestellt; die Mittel hierfür werden im Jahr 1991 vom Bund und den in Artikel 1 genannten Ländern bereitgestellt.
- (3) Die Arbeitsverhältnisse der bei den Forschungsinstituten und sonstigen Einrichtungen der Akademie der Wissenschaften der Deutschen Demokratischen Republik beschäftigten Arbeitnehmer bestehen bis zum 31. Dezember 1991 als befristete Arbeitsverhältnisse mit den Ländern fort, auf die diese Institute und Einrichtungen übergehen. Das Recht zur ordentlichen oder außerordentlichen Kündigung dieser Arbeitsverhältnisse in den in Anlage I dieses Vertrags aufgeführten Tatbeständen bleibt unberührt.

(4) Für die Bauakademie der Deutschen Demokratischen Republik und die Akademie der Landwirtschaftswissenschaften der Deutschen Demokratischen Republik sowie die nachgeordneten wissenschaftlichen Einrichtungen des Ministeriums für Ernährung, Land- und Forstwirtschaft gelten die Absätze 1 bis 3 sinngemäß.

(5) Die Bundesregierung wird mit den Ländern Verhandlungen mit dem Ziel aufnehmen, die Bund-Länder-Vereinbarungen gemäß Artikel 91b des Grundgesetzes so anzupassen oder neu abzuschließen, daß die Bildungsplanung und die Förderung von Einrichtungen und Vorhaben der wissenschaftlichen Forschung von überregionaler Bedeutung auf das in Artikel 3 genannte Gebiet erstreckt werden.

(6) Die Bundesregierung strebt an, daß die in der Bundesrepublik Deutschland bewährten Methoden und Programme der Forschungsförderung so schnell wie möglich auf das gesamte Bundesgebiet angewendet werden und daß den Wissenschaftlern und wissenschaftlichen Einrichtungen in dem in Artikel 3 genannten Gebiet der Zugang zu laufenden Maßnahmen der Forschungsförderung ermöglicht wird. Außerdem sollen einzelne Förderungsmaßnahmen für Forschung und Entwicklung, die im Bereich der Bundesrepublik Deutschland terminlich abgeschlossen sind, für das in Artikel 3 genannte Gebiet wieder aufgenommen werden; davon sind steuerliche Maßnahmen ausgenommen.

(7) Mit dem Wirksamwerden des Beitritts der Deutschen Demokratischen Republik ist der Forschungsrat der Deutschen Demokratischen Republik aufgelöst.

Fußnote

Art. 38 Abs. 3 Satz 1: Die Regelung, durch die die Arbeitsverhältnisse der bei Einrichtungen der Akademie der Wissenschaften der Deutschen Demokratischen Republik Beschäftigten auf den 31. Dezember 1991 befristet worden sind, ist mit dem GG unvereinbar und nichtig, soweit sie Arbeitsverhältnisse betrifft, die an dem genannten Stichtag nach Mutterschutzrecht nicht gekündigt werden durften, BVerfGE v. 10.3.1992 - 1 BvR 454/91 u. a. -

Art. 38 Abs. 4 iVm Abs. 3 Satz 1: Ist nach Maßgabe der BVerfGE v. 12.5.1992 - 1 BvR 1467/91 - 1 BvR 1501/91 mit Art. 12 Abs. 1 - teilweise iVm Art. 6 Abs. 4 d. GG unvereinbar und nichtig

Annexe 41 : Traité d'unification, Vertrag zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Deutschen Demokratischen Republik über die Herstellung der Einheit Deutschlands (Einigungsvertrag), 31.08.1990, Juris, [consultation juin 2018]¹⁴⁹.

V. Neuaufbau in den Geistes- und Gesellschaftswissenschaften

In Studiengängen wie z.B. Rechtswissenschaft, Volkswirtschaft, Betriebswirtschaft, Geschichtswissenschaft, Philosophie, Soziologie und Pädagogik wie auch im gesamten Bereich der Lehrerbildung ist ein grundlegender Neuaufbau erforderlich, weil die bestehenden Studiengänge einseitig auf die marxistisch-leninistische Gesellschaftstheorie, die realsozialistische Staatslehre und die staatsmonopolistische Zentralverwaltungswirtschaft ausgerichtet waren. Aufgrund langjähriger politischer Einflüsse und eng gesteuerter Selektionsprozesse fehlt es in den geistes- und gesellschaftswissenschaftlichen Fächern oft an der notwendigen Vielfalt und damit an einer wichtigen Bedingung wissenschaftlicher Leistungsfähigkeit. Diese Fächer waren von wenigen Ausnahmen, wie z.B. der Sprachwissenschaft, abgesehen - außerdem von der wissenschaftlichen Entwicklung und von der ökonomischen und sozialen Realität des Westens fast völlig abgeschnitten. Ihr Neuaufbau, der für die ökonomische, gesellschaftliche und kulturelle Entwicklung der DDR außerordentlich wichtig ist, wird nur mit personeller Hilfe aus den Hochschulen und Forschungseinrichtungen der Bundesrepublik Deutschland möglich sein. Gastvorlesungen, Referate und der wissenschaftliche Austausch über Fachliteratur und Kongreßbesuche allein sind hierfür nicht ausreichend. Gastprofessuren, die über mehr als ein Semester hinausreichen, könnten zumindest an einigen Hochschulen

¹⁴⁹ <https://www.gesetze-im-internet.de/einigvtr/BJNR208890990.html>,

<p>Kurzfristig könnten die bundesdeutschen Fakultäten und Fachbereiche den Fakultäten, Instituten und Lehrstühlen der</p>	<p>Hochschulen im östlichen Teil Deutschlands eine neue Form von Partnerschaft anbieten. Im Rahmen dieser Partnerschaften könnten Vortragszyklen, Seminarreihen und Vorlesungen, aber auch die Möglichkeit der Hospitation von ostdeutschen Wissenschaftlern an Hochschulen in der Bundesrepublik Deutschland, angeboten werden. Die Wirksamkeit dieser Maßnahmen würde erhöht, wenn die Vorlesungen und Seminare durch Übungen und Tutorien von Doktoranden und Assistenten aus den Hochschulen der Bundesrepublik Deutschland ergänzt und parallel dazu die entsprechenden Lehrbuchsammlungen aufgebaut würden. Auch könnten einzelne Fachgebiete im Rahmen der geistes- und gesellschaftswissenschaftlichen Studiengänge für eine Übergangszeit von westdeutschen Professoren, Emeriti und Lehrbeauftragten, auch aus der Praxis, übernommen werden, bis diese Fächer von entsprechend ausgewiesenen Wissenschaftlern der Hochschulen im östlichen Teil Deutschlands vertreten werden können. Der Wissenschaftsrat empfiehlt, bei der Neugründung von Fakultäten oder Fachbe-</p>
<p>Abhilfe schaffen. Optimal wäre es jedoch in dieser Situation, wenn die Hochschulen im östlichen Teil Deutschlands Hochschullehrerstellen mit qualifizierten Bewerbern aus der Bundesrepublik Deutschland besetzen könnten. Hier muß jedoch darauf hingewiesen werden, daß auch die bundesdeutschen Universitäten und Fachhochschulen in einigen Fächern derzeit Schwierigkeiten haben, die im Rahmen des Überlastprogramms, z.B. für die Betriebswirtschaftslehre, zur Verfügung gestellten Hochschullehrerstellen adäquat zu besetzen. Andererseits gibt es in einigen geisteswissenschaftlichen Fächern, wie z.B. in der Geschichtswissenschaft, hochqualifizierte, habilitierte Nachwuchswissenschaftler, die alle Voraussetzungen für eine Professur erfüllen und lediglich wegen der gegenwärtigen Stellensituation noch nicht berufen worden sind.</p> <p>Eine wichtige Voraussetzung für die Berufungen an Hochschulen in den künftigen Ländern im östlichen Teil Deutschlands ist jedoch die Beschaffung von Wohnungen. Gegenwärtig kann mit der Zuweisung einer Wohnung erst nach jahrelanger Wartezeit gerechnet werden. Diesem Problem muß deshalb durch geeignete Maßnahmen Rechnung getragen werden. Der Wissenschaftsrat empfiehlt daher, analog zu dem in der Bundesrepublik Deutschland von der Volkswagen-Stiftung und der Alexander von Humboldt-Stiftung erfolgreich durchgeführten Programm, in den nächsten 5 Jahren jährlich ca. 10 internationale Begegnungszentren an Hochschulen im östlichen Teil Deutschlands zu errichten und dafür ca. 50 Millionen DM pro Jahr zur Verfügung zu stellen, die längerfristig auch dem internationalen Wissenschaftleraustausch zugutekommen.</p>	<p>- 17 -</p>

reichen in den Rechts-, Wirtschafts- und Sozialwissenschaften schrittweise vorzugehen und regional abgestimmte Schwerpunkte zu setzen.

Der Wissenschaftsrat regt an, daß die Länder interessierten Hochschullehrern - in Analogie zum Forschungsfreisemester - ein oder mehrere Lehrfreisemester anbieten, die Unterrichtstätigkeit an Hochschulen im östlichen Teil Deutschlands als Dienstaufgabe anerkennen und den bundesdeutschen Hochschulen entsprechende Mittel für Ersatzkräfte zur Verfügung stellen. Das Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft sollte die Lehrtätigkeit durch Zuwendungen für die Unterstützung im personellen (z.B. Tutoren) und sächlichen (z.B. Bücher und Verbrauchsmittel) Bereich fördern. Bei einem durchschnittlichen Betrag von 30.000 DM pro Gastprofessur und Semester könnte bereits mit einem Betrag von

- 18 -

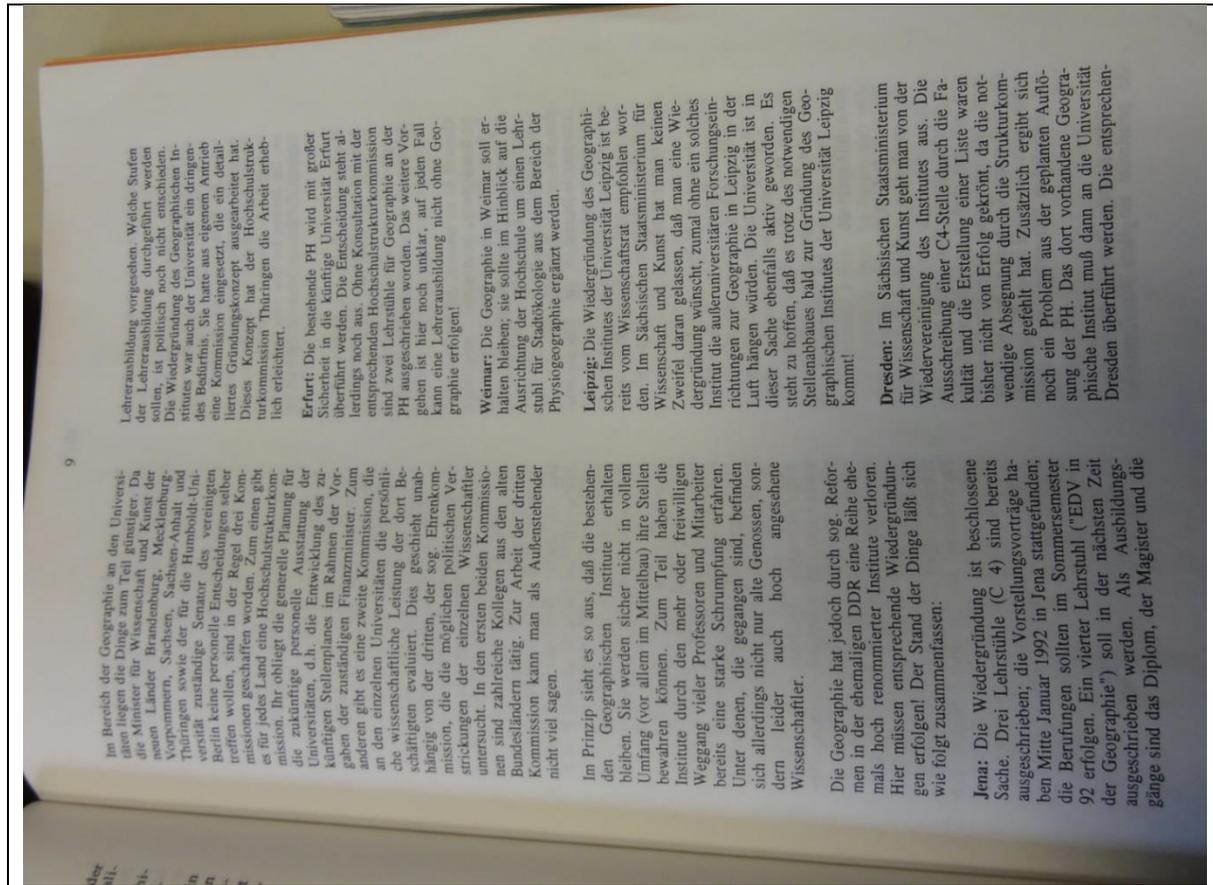
6 Millionen DM pro Jahr die Tätigkeit von jeweils 100 Gastprofessoren pro Semester gefördert werden.

Annexe 42 : Le nécessaire renouvellement des sciences humaines et sociales au moment de l'unification allemande. Perspektiven für Wissenschaft und Forschung auf dem Weg zur deutschen Einheit. Zwölf Empfehlungen, Wissenschaftsrat, Berlin, 1990

Geographie in den neuen Bundesländern

Zur Situation der Geographie in den neuen Bundesländern

Der erfreulich schnelle Beitritt der ehemaligen DDR zur Bundesrepublik Deutschland hat politisch eine zügige Wiedervereinigung als Basis für einen wirtschaftlichen Neuaufbau möglich gemacht. Es war jedem Einsichtigen klar, daß nach vierzigjähriger Mißwirtschaft auch in den Universitäten, den übrigen Hochschulen und den außeruniversitären Forschungseinrichtungen eine Fülle von Umstrukturierungen notwendig sind. Große Probleme - auch mit sozialen



1. Das Institut für Länderkunde.
2. Das Umweltforschungszentrum mit der Abt. Landschaftsökologie des ehemaligen IGG als zentraler Einheit.
3. Die Wiedererrichtung des Geographischen Institutes der Universität Leipzig.

Die Abt. Hydrologie des ehemaligen IGG in Berlin wird als selbständiges Institut in Berlin weitergeführt. Die wirtschafts- und sozialgeographische Regionalplanung wird dem Institut für ökologische Raumplanung in Dresden zugeordnet.

Inzwischen ist das Institut für Länderkunde e.V. in Leipzig als Institut der Blauen Liste, d.h. als Bund-Länder-Institut gegründet worden (vgl. anschließenden Bericht).

Dem Gründungskomitee, vor allem seinen beiden ausländischen Mitgliedern wie auch den Vertretern des Bundes (vertreten durch das BMBau) und des Freistaates Sachsen, gebührt Dank für die schnelle Arbeit. Wir erhoffen uns von dem neuen außeruniversitären Institut eine die gesamte Geographie belebende Arbeit, die wir alle anlässlich des 50. Deutschen Geographentages in Leipzig, 1995, kennenlernen werden.

Im Bereich des Umweltforschungszentrums, das als Großforschungseinrichtung dem BMFT zugeordnet ist und an dem Sachsen und Sachsen-Anhalt beteiligt sind, scheinen die Dinge nicht so günstig zu verlaufen. Zwar ist die Aussage des Wissenschaftsrates ganz klar, wenn er von einem Kristallisationskern spricht; das Gründungskomitee, in dem selbst, hat die Geographie nicht vertreten. Die Regionalisierung untergeordnet der sog. Recheninformatiker eingesetzt. Bei aller Wertschätzung der Modellbildung können die schweren geökologischen Probleme in Sachsen, Sachsen-Anhalt und Thüringen in Sachtheoretisch, sondern nur durch gezielte landchaftsökologische Spezialuntersuchungen gelöst werden. Es steht zu hoffen, daß Herr Minister Riesenhuber sich der Worte erinnert, die er zur Landschaftsökologie bei der Eröffnung des 48. Deutschen Geographentages in Basel gefunden hat und die Weichen doch noch richtig stellt. Die gegenwärtige Planung des Umweltforschungszentrums ist sachlich nicht zu rechtfertigen! Wir versuchen in allen Mitteln, dies den Verantwortlichen auch klar zu machen.

Konsequenzen - ergeben sich nicht nur aus der großen Zahl der Stellen, sondern auch aus der Konzentration der Forschung auf die außeruniversitären Institute der ehemaligen Akademie der Wissenschaften. Allein in diesen Instituten waren 25 000 Mitarbeiter vereinigt, etwa 10 000 von dem politischen Willen der Bundesregierung, die Forschung so weit wie möglich wieder in die Universitäten zurückzuführen, wäre auch eine Finanzierung dieser Löhne nach der zu erwartenden Lohnanpassung nicht möglich gewesen. Zudem gab es viele Bereiche, die ideologisch so überlastet waren, daß sie nur noch Servicefunktionen im Rahmen der ehemaligen DDR wahrnehmen hatten. Im Einigungsvertrag waren deshalb zwei Rechtsinstitute, die Abwicklung (Auflösung ganzer Fachbereiche und Institute) und die individuelle Kündigung, vorgesehen, um mögliche Strukturveränderungen und Erneuerungen vornehmen zu können.

Da die Bundesregierung im Bereich der außeruniversitären Forschung keinen Kahl-schlag beabsichtigte, wurde von ihr der Wissenschaftsrat mit einer Evaluierung und der Zukunftsplanung beauftragt. Der Wissenschaftsrat hat sich dieser Aufgabe mit großem Engagement unterzogen und in mehreren Berichten kurz vor dem Ende des Jahres 1994, der von ihm evaluierten Institute schafftsrat kein Geograph vertreten ist. Wir hoffen, zwei Kollegen in die entsprechende Kommission zu bekommen.

Die Kommission Geo- und Kosmoswissenschaften wurde von Herrn G. Hempel, Direktor des Alfred-Wegener-Institutes für Polarforschung (Bremerhaven) geleitet. Die Herren H. Hagedorn (Würzburg) und H. H. Blotvogel (Duisburg) haben die Physio- und die Anthropogeographie vertreten. Diese Kommission hatte u.a. die einzige außeruniversitäre Forschungseinrichtung der Geographie, das Institut für Geographie und Geosensschaften in Leipzig, zu evaluieren.

Aufgrund verschiedener Begehungen und umfangreicher Diskussionen wurde durch den Wissenschaftsrat vorgeschlagen, folgende Nachfolgeinstitutionen in Leipzig zu schaffen:

Im Bereich der Geographie an den Universitäten liegen die Dinge zum Teil günstiger. Die Minister für Wissenschaft und Kunst der neuen Länder Brandenburg, Mecklenburg-Vorpommern, Sachsen, Sachsen-Anhalt und Thüringen sowie der in Sachsen-Anhalt und Thüringen zuständige Senator des vereinigten Berlin keine personelle Entscheidungen treffen wollen, sind in der Regel drei Kommissionen geschaffend worden. Zum einen gibt es für jedes Land eine Hochschulstrukturkommission, ihr obliegt die generelle Planung für die zukünftige Personelle Ausstattung der Universitäten, d.h. die Entwicklung des zukünftigen Stellenplanes im Rahmen der Vorgaben der zuständigen Finanzminister. Zum anderen gibt es eine zweite Kommission, die an den einzelnen Universitäten die persönliche wissenschaftliche Leistung der dort Beschäftigten evaluiert. Dies geschieht unabhängig von der dritten, der sog. Ehrenkommission, die die möglichen politischen Verstrickungen der einzelnen Wissenschaftler untersucht. In den ersten beiden Kommissionen sind zahlreiche Kollegen aus den alten Bundesländern tätig. Zur Arbeit der dritten Kommission kann man als Außenstehender nicht viel sagen.

Im Prinzip sieht es so aus, daß die bestehenden Geographischen Institute erhalten bleiben. Sie werden sicher nicht in soellem Umfang (vor allem im Mittelbau) ihre Stellen bewahren können. Zum Teil haben die Institute durch den mehr oder freiwilligen Weggang vieler Professoren und Mitarbeiter bereits eine starke Schrumpfung erfahren. Unter denen, die gegangen sind, befinden sich allerdings nicht nur alte Genossen, sondern leider auch hoch angesehene Wissenschaftler.

Die Geographie hat jedoch durch sog. Reformen in der ehemaligen DDR eine Reihe ehemals hoch renommierter Institute verloren. Hier müssen entsprechende Wiedergründungen erfolgen! Der Stand der Dinge läßt sich wie folgt zusammenfassen:

Jena: Die Wiedergründung ist beschlossene Sache. Drei Lehrstühle (C 4) sind bereits ausgeschrieben; die Vorstellofforträge haben Mitte Januar 1992 in Jena stattgefunden; die Berufungen sollten im Sommersemester 92 erfolgen. Ein vierter Lehrstuhl ("EDV in der Geographie") soll in der nächsten Zeit ausgeschrieben werden. Als Ausbildungsgänge sind das Diplom, der Magister und die

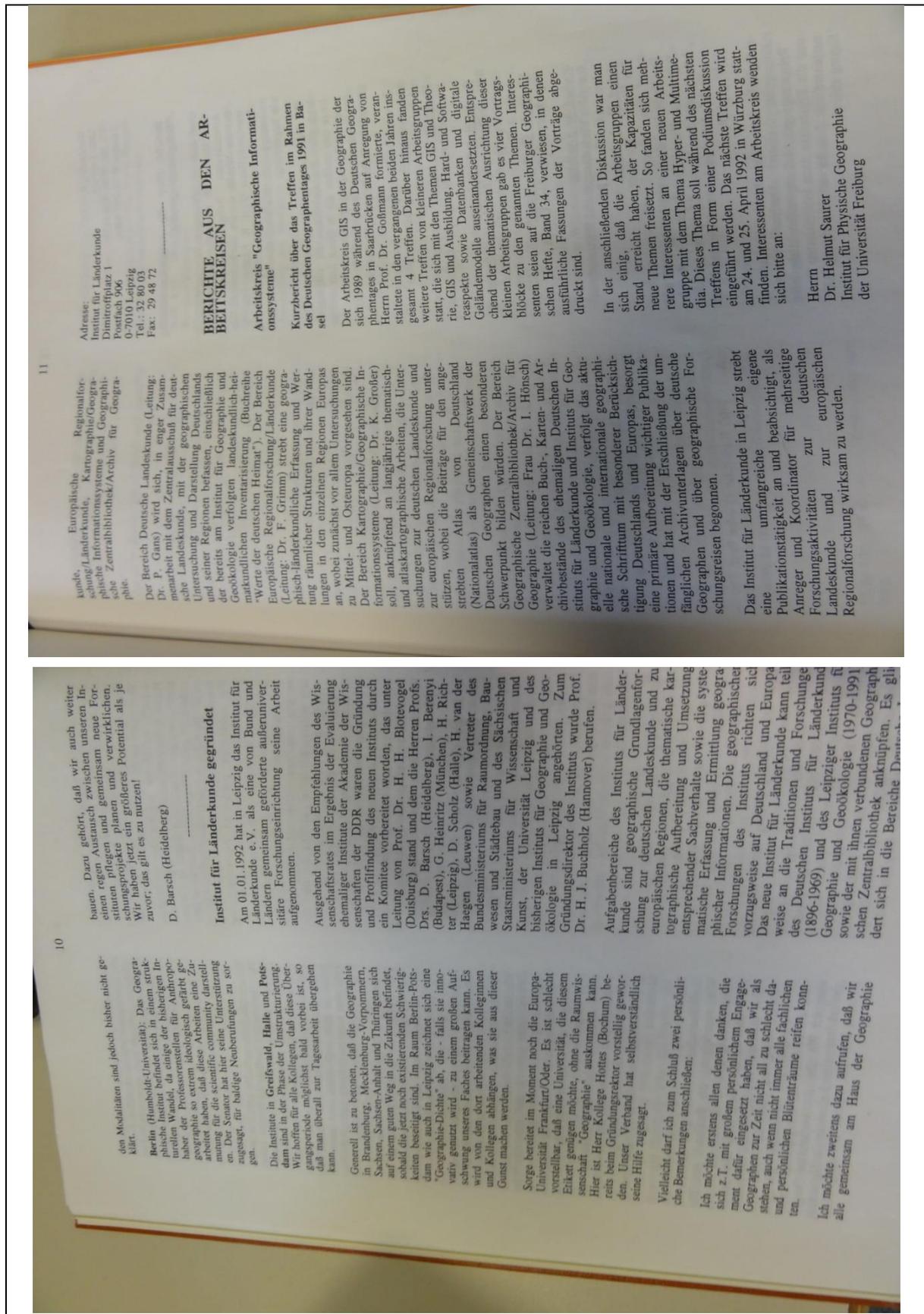
Lehrausbildung vorgesehen. Welche Stufen der Lehrerausbildung durchgeführt werden sollen, ist politisch noch nicht entschieden. Die Wiedergründung des Geographischen Institutes war auch der Universität ein dringendes Bedürfnis. Sie hatte aus eigenem Antrieb eine Kommission eingesetzt, die ein detailliertes Konzepts der Hochschulstrukturkommission Thüringens die Arbeit etabliert.

Erfurt: Die beschlossene PH wird mit großer Sicherheit in die künftige Universität Erfurt überführt werden. Die Entscheidung steht allerdings noch aus. Ohne Konsultation mit der entsprechenden Hochschulstrukturkommission sind zwei Lehrstühle für Geographie an der PH ausgeschrieben worden. Das weitere Vorgehen ist hier noch unklar, auf jeden Fall kann eine Lehrerausbildung nicht ohne Geographie erfolgen!

Weimar: Die Geographie in Weimar soll erhalten bleiben; sie sollte im Hinblick auf die Ausrichtung der Hochschule aus dem Bereich der Physiogeographie ergänzt werden.

Leipzig: Die Wiedergründung des Geographischen Institutes der Universität Leipzig ist bereits vom Wissenschaftsrat empfohlen worden. Im Sächsischen Staatsministerium für Wissenschaft und Kunst hat man keinen Zweifel daran gelassen, daß man eine Wiedergründung wünscht, zumal ohne ein solches Institut die außeruniversitären Forschungseinrichtungen zur Geographie in Leipzig in der Luft hängen würden. Die Universität ist in dieser Sache ebenfalls aktiv geworden. Es steht zu hoffen, daß es trotz des notwendigen Stellenabbaues bald zur Gründung des Geographischen Institutes der Universität Leipzig kommt!

Dresden: Im Sächsischen Staatsministerium für Wissenschaft und Kunst geht man von der Wiedervereinigung des Institutes aus. Die Ausschreibung einer C4-Stelle durch die Fakultät und die Erstellung einer Liste waren bisher nicht von Erfolg gekrönt, da die notwendige Absegnung durch die Strukturkommission gefehlt hat. Zusätzlich ergibt sich noch ein Problem aus der geplanten Auflösung der PH. Das dort vorhandene Geographische Institut muß dann an die Universität Dresden überführt werden. Die entsprechen-



Annexe 43 : : Présentation de l'organisation du Wissenschaftsrat dans le domaine de la géographie, Rundbrief Geographie, février 1992, p. 7-11.

Betr.: DEUTSCHE GEOGRAPHISCHE GESELLSCHAFT

Mit Unterstützung der Gottlieb-Daimler- und Carl-Benz-Stiftung fand in der Zeit vom 14.-17. Juni 1990 in Ladenburg/Neckar ein deutsch-deutsches Geographentreffen

mit dem Ziel, die organisatorischen Rahmenbedingungen für einen künftigen Zusammenschluß aller deutschen Geographen in einer "deutschen Geographischen Gesellschaft" vorzubereiten, statt. An dieser Tagung nahmen, finanziell durch die Daimler-Benz-Stiftung gefördert, aus der DDR die folgenden Kolleginnen und Kollegen teil:

1. Prof. Dr. Erich Schultze, Vorsitzender der Fachsektion Ökonomische Geographie der GG der DDR, Pädagogische Hochschule Dresden/Geographisches Institut, Wigardstr. 17, 80660-Dresden
 2. Prof. Dr. Gerhard Markuse, Vorsitzender der Fachsektion Physische Geographie der GG der DDR, Humboldt-Universität zu Berlin/Sektion Geographie, Universitätsstr. 3b, 1080-Berlin
 3. Dr. Legler, Vorsitzender des Fachverbandes der Berufsgeographen der GG der DDR, Institut für Landschaftsforschung und Naturschutz Halle, Gundorfer Str. 5, 7103-Böhlzig
 4. Prof. Dr. Hella Marcinek-Kinzel, Vorsitzende des Fachverbandes der Schulgeographen der GG der DDR, Pädagogische Hochschule Potsdam/Sektion Geographie, Am Neuen Palais, 1571-Potsdam
 5. Dr. sc. Frankdieter Grimm, Vorsitzender der Ortssektion Leipzig der GG der DDR, Akademie der Wissenschaften der DDR, Institut für Geographie und Geoökologie, Dimitroffplatz 1, 7010-Leipzig
 6. Dr. Günter Horfert, Wissenschaftlicher Sekretär der Geographischen Gesellschaft der DDR, Dimitroffplatz 1, 7010-Leipzig
 7. Dr. sc. Bernd Reuter, Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg, Sektion Geographie, WS Leiter Physische Geographie
 8. Prof. Dr. Jens-Uwe Gerloff, Ernst-Moritz-Arndt-Universität Greifswald, Direktor des Geographischen Instituts
- Von Seiten der Bundesrepublik Deutschland waren - mit Ausnahme der Schulgeographen - die Teilverbände des Zentralverbandes der Deutschen Geographen durch folgende Damen und Herren vertreten:
1. Prof. Dr. Wolf-Dieter Hutteroth, 2. Vorsitzender des Verbandes Deutscher Hochschullehrer der Geographie
 2. Prof. Dr. Eberhard Kross für den Hochschulverband für Geographie und ihre Didaktik

3. Prof. Dr. Heinz Karrasch, Schriftführer des Zentralverbandes der Deutschen Geographen
4. Dr. Klaus Kost, Stellv. Vorsitzender des Deutschen Verbandes für Angewandte Geographie
5. Frau Frauke Kraas-Schneider, Schriftführerin des Verbandes Deutscher Hochschullehrer
6. Prof. Dr. Eckart Ehlers, Vorsitzender des Nationalkomitees der Bundesrepublik Deutschland in der IGU.

Als Ergebnis der sehr konstruktiven, offenen und von einem hohen Grad an gemeinsamen Interessen getragenen Diskussionen wurde die im nachfolgenden abgedruckte und von allen Teilnehmern einvernehmlich gebilligte **LADENBURGER EMPFEHLUNG** beschlossen. Sie wird im folgenden abgedruckt, um als Grundlage für die weitere zügige Planung und Vorbereitung eines organisatorischen Zusammenschlusses aller Geographen der Bundesrepublik Deutschland und der DDR zu dienen.

Ladenburger Empfehlung

Die am 15./16.6.1990 in Ladenburg zusammengekommenen Vertreter des Zentralverbandes der deutschen Geographen und der Geographischen Gesellschaft der DDR sprechen die Empfehlung aus, den Vereinigungsprozeß der beiden deutschen Staaten begleitend, den Zentralverband der Deutschen Geographen und die Geographische Gesellschaft der DDR zusammenzuführen. Dieser organisatorische Schritt soll gleichzeitig mit der Realisierung der seit längerem diskutierten Pläne zur Veränderung der Verbandsstruktur der Geographen in der Bundesrepublik erfolgen.

I. Allgemeines zur Verbandsstruktur:

1. Der Zentralverband der Deutschen Geographen und die Geographische Gesellschaft der DDR werden zusammengeschlossen.
2. Der neue Dachverband heißt "Deutsche Geographische Gesellschaft". Seine Aufgabe ist zunächst die Wahrnehmung der Zielsetzungen, die der bisherige Verband resp. die bisherige Gesellschaft hatten. Die Deutsche Geographische Gesellschaft setzt sich darüber hinaus zum Ziel, verstärkt die Interessen der Geographie in Schule, Wissenschaft, Praxis und Öffentlichkeit zu koordinieren und zu vertreten. Sie fördert die Koordination regionaler und sektoraler Aktivitäten innerhalb der Deutschen Geographischen Gesellschaft.
3. Die neue Gesellschaft wird sich aus folgenden eigenständigen Verbänden und Institutionen zusammensetzen:
 - a) Hochschulgeographen
 - b) Schulgeographen
 - c) Deutscher Verband für Angewandte Geographie

- d) der Gruppe der lokalen oder regionalen geographischen Gesellschaften
- e) weiteren Institutionen

4. Dabei bilden die bisherigen Sektionen "Physische Geographie" und "Ökonomische Geographie" der Geographischen Gesellschaft der DDR sowie die bisherigen Verbände der Deutschen Hochschullehrer der Geographie, der Hochschulgeographen und des Verbandes für Geographie und ihre Didaktik zusammen den neuen "Verband der Geographen an deutscher Hochschulen". Die anderen Verbände/Sektionen ordnen sich sinngemäß einander zu.

5. Die Vorstände oder Beauftragten der Teilverbände/Sektionen vereinbaren möglichst umgehend, spätestens bis Jahresende 1990 die Modalitäten des Zusammenschlusses bzw. der neuen Satzungen in Übereinstimmung mit den geltenden Vereinsrecht.

6. Jedes Einzelmitglied wird zunächst Mitglied seines Teilverbandes und zählt die von diesen beschlossenen Beiträge. Die Beiträge der bisherigen Mitglieder der Geographischen Gesellschaft der DDR werden entsprechend den jeweils bestehenden Einkommensdifferenzen jährlich angepaßt, mit dem Ziel einer einheitlichen Regelung innerhalb der jeweiligen Verbände.

7. Die Geographische Gesellschaft der DDR wird ihren Mitgliedern empfehlen, sich für einen der neuen Teilverbände oder eine regionale geographische Gesellschaft zu entscheiden und diesem/dieser sofort nach der Gründung beizutreten. Bis dahin bereits erfolgte Beitritte zu einem der bisherigen Teilverbände des Zentralverbandes deutscher Geographen haben bis zum Zusammenschluß den Charakter von Doppelmitgliedschaften. Angesichts des bevorstehenden Zusammenschlusses erscheinen weitere Beitritte nicht erforderlich.

8. Auf regionaler/lokaler Ebene arbeiten (bzw. in der DDR: bilden sich) Geographische Gesellschaften. Ihre Mitgliedschaft ist auch offen für interessierte Nicht-Geographen. Sie sind durch einen gemeinsamen Obmann in der "Deutschen Geographischen Gesellschaft" vertreten. Sie beschließen ggf. über eine gemeinsame Organisationsform.

9. Im Rahmen der Deutschen Geographischen Gesellschaft werden Arbeitskreise zu aktuellen Forschungs- und Anwendungsgebieten gebildet. Dabei wird nach Möglichkeit an vorhandene Strukturen und bereits bestehende Arbeitskreise in der Bundesrepublik Deutschland und der Deutschen Demokratischen Republik angeknüpft. Sie werden durch den Vorstand der Deutschen Geographischen Gesellschaft registriert und bestätigt.

10. Eine zentrale Aufgabe der Deutschen Geographischen Gesellschaft ist die Vorbereitung und wissenschaftliche Betreuung eines Nationalatlases "Deutschland".

11. Vorstand und Beirat der Deutschen Geographischen Gesellschaft setzen sich aus gewählten Vertretern aller Teilverbände zusammen. Einzelheiten regelt eine künftige Satzung, die spätestens bis Juni 1991 entworfen sein soll. Anzustreben ist der Abschluß der organisatorischen Neustrukturierung bis zum Deutschen

Geographentag in Basel.

12. Die Deutsche Geographische Gesellschaft strebt die Einrichtung eines zentralen Büros sowie die Herausgabe eines eigenen Publikationsorgans an.

II. Einzelempfehlungen:

1. Die deutschen Geographen setzen sich dafür ein, daß das Fach Geographie an allen Universitäten der DDR in voll ausgebauten Instituten vertreten ist. Entsprechende Memoranden sind umgehend auszuarbeiten.
2. Mit dem Institut für Geographie und Geoökologie der Akademie der Wissenschaften der DDR existiert eine einmalige Forschungseinrichtung im deutschsprachigen Raum, die zu erhalten und zu einem Forschungs- und Dokumentationszentrum der Landes- und Länderkunde sowie für Geoökologie auszubauen ist.
3. Im Interesse einer künftigen Angleichung der Studieninhalte und Prüfungsbedingungen wird empfohlen, vorliegende Studien- und Prüfungsanforderungen respektive Rahmenordnungen, im Bedarfsfall auch fachspezifische Vorlesungsverzeichnisse auszutauschen.
4. Angesichts stärker notwendiger geographischer Bildung und Umwelterziehung ist sicherzustellen, daß der Geographieunterricht in allen Jahrgangsstufen und allen Ländern durchgängig gewährleistet ist.
5. Länderneuordnung, Kommunalverwaltung, regionaler Strukturwandel und Umweltschutz erfordern die stärkere Berücksichtigung angewandter geographischer Fragestellungen in Forschung, Lehre und Berufspraxis. Deshalb sind Ausbildungskapazitäten und Einsatzbereiche für Diplomgeographen wesentlich zu erweitern.
6. Die Teilverbände des Zentralverbandes der deutschen Geographen sowie die Fachverbände und Fachsektionen der Geographischen Gesellschaft der DDR werden aufgefordert, direkte Kooperationsbeziehungen einzugehen wie z.B.
 - Praktikantenplatzangebote
 - Beteiligung an Exkursionen und Lehrveranstaltungen,
 - Organisation fachspezifischer Informationsveranstaltungen usw.
7. Die einander entsprechenden Arbeitskreise in der Bundesrepublik Deutschland und in der Deutschen Demokratischen Republik werden aufgefordert, sich miteinander in Verbindung zu setzen und Formen künftigen Zusammengehens zu vereinbaren.

(E. Ehlers)

Annexe 44 : Résumé de la rencontre entre des géographes de l'Est et de l'Ouest en 1990. Rundbrief Geographie, n°100, Juillet 1990.

BIBLIOGRAPHIE

Archives

J'ai visité les archives de l'IfL à Leipzig du 3 mars au 6 avril 2018.

(AfG) Geographische Zentralbibliothek und Archiv für Geographie, Leibniz-Institut für Länderkunde, Leipzig

(DG) Deutsche Geographentage

45. Berlin (1985)

- 98. Einladung und Programm
- 99. Programm und Teilnehmerverzeichnis

46. München (1987)

- 100. Programm und Teilnehmerverzeichnis

47. Saarbrücken (1989)

- 101. Einladung und Programmvorschau
- 102. Programm und Teilnehmerverzeichnis
- 103. Kurzfassung der Fachvorträge

48. Basel (1991)

- 104. Programm

50. Potsdam (1995)

- 105. Einladung und Programmvorschau
- 106. Verzeichnis der Teilnehmer, Mitwirkenden und Aussteller
- 107. Zeitungsausschnitt aus: *Die Zeit*, Nr 40 v. 29.09.1995

51. Bonn (1997)

- 108. Einladung und Programm 1 H.
- 109. Programm
- 110. Verzeichnis der Teilnehmer, Mitwirkenden und Aussteller

52. Hamburg (1999)

- 111. Einladung und Programm
- 112. Programm

(GG) Geographische Gesellschaft der DDR

4. Geographenkongresse

- 504, 3/1-110 Leipzig 1981 (1978-1981)
- 504, 4-5 Gotha 1985 (1977-1985)
- 504, 6/1-236 Potsdam 1989 (1986-1989)

(ZDG) Zentralverband der Deutschen Geographen

- 533-5-1-27 Deutscher Geographentag Mannheim 1981, Presse- und Öffentlichkeitsarbeit (1981-1982)
- 534-1-1-159 Deutscher Geographentag Berlin 1985, Vorbereitung und Durchführung (1984-1985)

(RG)Rundbrief Geographie

Rundbrief, herausgegeben vom Fachbereich Geographie der Universität Marburg im Auftrag des Zentralverbandes der Deutschen Geographen

- n° 43, février 1981
- n° 44, avril 1981
- n° 45, mai 1981
- n° 46, juillet 1981
- n° 47, octobre 1981
- n° 48, décembre 1981
- n° 61, février 1984
- n° 64, juillet 1984
- n° 67, février 1985
- n° 68, avril 1985
- n° 69, mai 1985
- n° 70, juillet 1985
- n° 71, octobre 1985
- n° 72, décembre 1985
- n° 90, décembre 1988
- n° 94, juillet 1989
- n° 96, décembre 1989
- n° 97, février 1990
- n° 98, décembre 1990
- n° 99, mai 1990
- n° 100, juillet 1990
- n° 101, octobre 1990
- n° 107, octobre 1991

- n° 108, décembre 1991
- n° 102, décembre 1990
- n° 103, février 1991
- n° 104, avril 1991
- n° 105, mai 1991
- n° 106, juillet 1991
- Rundbrief Geographie
- Heft 109, février 1992
- Heft 110, avril 1992
- Heft 111, juin 1992
- Heft 112, juillet 1992
- Heft 113, octobre 1992
- Heft 114, décembre 1992
- Heft 115, février 1993
- Heft 116, avril 1993
- Heft 117, juin 1993
- Heft 118, juillet 1993
- Heft 119, octobre 1993
- Heft 120, décembre 1993
- Heft 127, février 1995
- Heft 128, avril 1995
- Heft 129, juin 1995
- Heft 130, juillet 1995
- Heft 131, octobre 1995
- Heft 132, décembre 1995

(TB)Tagungsbericht und wissenschaftliche Abhandlungen

- 43. *Deutscher Geographentag Mannheim, 5. Bis 10. Oktober 1981, Tagungsbericht und wissenschaftliche Abhandlungen*, Franz Steiner Verlag GMBH, Wiesbaden.
- 45. *Deutscher Geographentag Berlin, 30. September bis 5. Oktober 1985, Tagungsbericht und wissenschaftliche Abhandlungen*, im Auftrag des Zentralverbandes der Deutschen Geographen herausgegeben von Wolf-Dieter Hütteroth und Hans Becker, Redaktion: Rüdiger Beyer, Franz Steiner Verlag Wiesbaden GMBH, Stuttgart, 1987.
- 47. *Deutscher Geographentag Saarbrücken, 2. Bis 7. Oktober 1989, Tagungsbericht und wissenschaftliche Abhandlungen*, im Auftrag des Zentralverbandes der Deutschen Geographen herausgegeben von Arno Semmel, Franz Steiner Verlag Stuttgart.
- *Geographie und Umwelt, 48. Deutscher Geographentag Basel 1991*, im Auftrag des Zentralverbandes der Deutschen Geographen herausgegeben von Dietrich Barsch und Heinz Karrasch, Franz Steiner Verlag Stuttgart, 1993.
- *Raumentwicklung und Umweltverträglichkeit, 50. Deutscher Geographentag Potsdam 1995, Band 1*, im Auftrag der Deutschen Gesellschaft für Geographie herausgegeben von Hans-Rudolf Bork, Günter Heinritz und Reinhard Wiessner, Franz Steiner Verlag Stuttgart, 1996.
- *Raumentwicklung und Sozialverträglichkeit, 50. Deutscher Geographentag Potsdam 1995, Band 2*, im Auftrag der Deutschen Gesellschaft für Geographie herausgegeben von Günter Heinritz, Jürgen Ossenbrügge und Reinhard Wiessner, Franz Steiner Verlag Stuttgart, 1996.
- *Raumentwicklung und Wettbewerbfähigkeit, 50. Deutscher Geographentag Potsdam 1995, Band 3*, im Auftrag der Deutschen Gesellschaft für Geographie herausgegeben von Günter Heinritz, Elmar Kulke und Reinhard Wiessner, Franz Steiner Verlag Stuttgart, 1996.

- *Der Weg der deutschen Geographie. Rückblick und Ausblick, 50. Deutscher Geographentag Potsdam 1995, Band 4*, im Auftrag der Deutschen Gesellschaft für Geographie herausgegeben von Günter Heinritz, Gerhard Sandner und Reinhard Wiessner, Franz Steiner Verlag Stuttgart, 1996.
- *Lokal verankert – weltweit vernetzt, 52. Deutscher Geographentag Hamburg 1999*, im Auftrag der Deutschen Gesellschaft für Geographie herausgegeben von Hans H. Blotevogel, Jürgen Ossenbrügge und Gerald Wood, Franz Steiner Verlag Stuttgart, 2000.

(WR)¹⁵⁰ Veröffentlichungen des Wissenschaftsrates

- *Perspektiven für Wissenschaft und Forschung auf dem Weg zur deutschen Einheit. Zwölf Empfehlungen*, Wissenschaftsrat, Berlin, 1990.
- *Empfehlungen zur Bildung von Hochschulstrukturkommissionen und zur Berufungspolitik an den Hochschulen in den neuen Ländern und in Berlin*, Wissenschaftsrat, novembre 1990.
- *Stellungnahme zu den außeruniversitären Forschungseinrichtungen in der ehemaligen DDR im Bereich Geo- und Kosmoswissenschaften*, Wissenschaftsrat, Düsseldorf, 05/07/1991 (WR Geo).

Sitographie de l'étude longitudinale

<https://www.geo.uni-hamburg.de/geographie/mitarbeiterverzeichnis.html>
<https://www.uni-trier.de/index.php?id=12475>
<https://www.geographie.uni-bremen.de/de/archiv/159-gedenksymposium-zu-ehren-von-prof-dr-wolfgang-taubmann>
<http://www.geographie.uni-koeln.de/14041.html>
https://de.wikipedia.org/wiki/Axel_Priebs
<https://www.geographie.uni-bonn.de/Pressemitteilungen/pressrelease.2014-06-17.4565977378>
<https://www.uni-saarland.de/fachrichtung/geographie/personen/prof-dr-peter-moll.html>
<https://journals.openedition.org/rge/4006>
http://www.geographie.uni-muenchen.de/department/fiona/personen/index.php?personen_details=1&user_id=110
<https://www.fh-erfurt.de/fhe/index.php?id=1142>
http://www.geographie.uni-freiburg.de/ipg/team/glawion_rainer
<https://www.fh-erfurt.de/wlv/vt/gather/qualifikationenvita/>
https://en.wikipedia.org/wiki/Manfred_M._Fischer
https://www.geographie.hu-berlin.de/de/Members/schulz_marlies/curriculum_vitae
https://tu-dresden.de/bu/umwelt/lfre/ressourcen/dateien/professur/dokumente/vita_BernhardMueller?lang=en
<http://www.bastian-landschaft.de/page1.php>
https://de.wikipedia.org/wiki/Olaf_Bastian
https://de.wikipedia.org/wiki/Horst-G%C3%BCnter_Wagner
<http://gans.vwl.uni-mannheim.de/1461.0.html>
http://www.geographie.uni-stuttgart.de/dokumente/mitarbeiter/pub_gaebe.pdf
https://www.geographie.hu-berlin.de/de/Members/endlicher_wilfried/curriculum-vitae
<http://geographie.physgeo.uni-leipzig.de/anthropogeographie/mitarbeiter/>
<https://www.ioer.de/ioer-im-ueberblick/beschaefigte/mueller/>
<https://de.linkedin.com/in/bernhard-m%C3%BCller-Ob038287>

¹⁵⁰ Disponibles sur : <https://www.wissenschaftsrat.de/nc/veroeffentlichungen/veroeffentlichungen-ab-1980.html>.

<https://www.rpv-west Sachsen.de/home/berkner/>
<https://www.uni-trier.de/index.php?id=18522#c31965>
<http://www.bernd-reuter.com/>
https://de.wikipedia.org/wiki/Joachim_Marcinek
http://research.uni-leipzig.de/catalogus-professorum-lipsiensium/leipzig/Haase_1412/
[https://de.wikipedia.org/wiki/G%C3%BCnter_Haase_\(Geograph\)](https://de.wikipedia.org/wiki/G%C3%BCnter_Haase_(Geograph))
<https://www.saw-leipzig.de/de/mitglieder/haaseg>
https://www.geographie.hu-berlin.de/de/Members/Haase_Dagmar/curriculum_vitae
<http://www.hnee.de/de/Fachbereiche/Landschaftsnutzung-und-Naturschutz/Team/Professuren/Prof.-Dr.-Uta-Steinhardt/Lebenslauf/Prof.-Dr.-Steinhardt-Lebenslauf-und-beruflicher-Werdegang-E7061.htm>
<https://www.uni-goettingen.de/de/curriculum+vitae/85056.html>
<https://de.wikipedia.org/wiki/Barsch>
<https://www.uni-marburg.de/fb19/fachgebiete/bodengeographie/oppc/cv.pdf>
https://de.wikipedia.org/wiki/Peter_Weichhart
<https://www.geog.uni-heidelberg.de/personen.html>
https://www.ecosystems.uni-kiel.de/de/personen_oeko_polar/person/home_hrbork
https://www.geo.uni-bremen.de/page.php?pageid=927&benutzer_ID=3878&p_reg=2&org=149
https://epic.awi.de/28334/1/Polarforsch1992_2-3_7.pdf
<https://www.arl-net.de/de/content/rainer-danielzyk>
https://www.digizeitschriften.de/en/dms/img/?PID=PPN385984391_0105%7Clog57
<http://www.geo.fu-berlin.de/geog/fachrichtungen/anthrogeog/zelf/MitarbeiterInnen/Janzen/index.html>
<http://www.theorauch.de/biografie.html>
https://www.rlp-forschung.de/public/people/Christoph_Becker/cv
https://de.wikipedia.org/wiki/Peter_Jurczek
<https://www.blogs.uni-mainz.de/fb09institut-geographie/personen/emeriti-ehemalige/johannes-preuss/>
<https://tu-freiberg.de/fakult3/tbt/boden/prof-schmidt>
[http://www.wiegandt-stadtforschung.de/index.php?id=9&tx_surf\[action\]=beschreibung&tx_surf\[id\]=1&tx_surf\[page\]=0&cHash=e1696d2648f139c536c2815a831aab12](http://www.wiegandt-stadtforschung.de/index.php?id=9&tx_surf[action]=beschreibung&tx_surf[id]=1&tx_surf[page]=0&cHash=e1696d2648f139c536c2815a831aab12)
<https://www.kms.uni-kiel.de/de/personen/mitglieder/horst-sterr>
https://de.wikipedia.org/wiki/Holger_Ellerbrock
https://de.wikipedia.org/wiki/J%C3%BCrgen_Friedrichs
https://de.wikipedia.org/wiki/Wilhelm_Kuttler
https://de.wikipedia.org/wiki/Hans-Georg_Bohle
<http://www.ruhr-uni-bochum.de/pressemitteilungen-1997/msg00002.html>
<http://www.inurban.org/staff/braun.html>
https://de.wikipedia.org/wiki/Dietrich_Denecke
<https://www.aau.at/team/sauberer-michael/>
https://de.wikipedia.org/wiki/Gerhard_Bahrenberg
https://de.wikipedia.org/wiki/Heiner_Monheim
https://de.wikipedia.org/wiki/Wulf-Dieter_Schmidt-Wulffen
[https://de.wikipedia.org/wiki/Hans_Kugler_\(Geograph\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Hans_Kugler_(Geograph))
<http://www.hnee.de/de/Fachbereiche/Landschaftsnutzung-und-Naturschutz/Team/Ehemalige/Emeriti/Prof.-em.-Dr.-Rolf-Schmidt/Prof.-em.-Dr.-Rolf-Schmidt-E5853.htm>
<http://www.mnf.uni-tuebingen.de/fachbereiche/geowissenschaften/arbeitsgruppen/geographie/forschungsbereich/wirtschaftsgeographie/arbeitsgruppe/team/ehemalige/prof-dr-dr-hc-mult-horst-foerster.html>
<https://www.ioer.de/ioer-im-ueberblick/beschaeftigte/mueller/>
<https://www.uni-vechta.de/einrichtungen-von-a-z/ispa/team/flath-martina/>
<https://books.google.de/books?id=Lz-8eVVqPOQC&pg=PA492&lpg=PA492&dq=Hartmut+Kowalke+geographie&source=bl&ots=yRixf3TUIN&sig=kjTO9TYSEnf3GKIOPsZFwH-WyYE&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjnrpebo6vbAhVRPFAKHUcAI0Q6AEIwAH#v=onepage&q=Hartmut%20Kowalke%20geographie&f=false>
[https://de.wikipedia.org/wiki/Hans_Kugler_\(Geograph\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Hans_Kugler_(Geograph))
<http://www2.geographie.uni-halle.de/wgeo/kroll.htm>
https://www.geographie.hu-berlin.de/de/Members/schulz_marlies

Littérature scientifique

- ALBRECHT H., 2014, « Die Anfänge der Militärischen Laserforschung und Lasertechnik in der Bundesrepublik Deutschland im Zeitalter des Kalten Krieges », *NTM Zeitschrift für Geschichte der Wissenschaften, Technik und Medizin*, 22, 4, p. 235-275.
- ARCHAMBAULT A., MONGEON P., LARIVIÈRE V., 2017, « On the effects of the reunification on German researchers' publication patterns », *Scientometrics*, 111, 1, p. 337-347.
- BAFOIL F., 1991, « A quoi servait la sociologie en RDA », *Revue française de sociologie*, 32, 2, p. 263-284.
- BEDNARZ D., 2017, *East German Intellectuals and the Unification of Germany: An Ethnographic View*, 1^{re} édition, Cham, Palgrave Macmillan, 269 p.
- BLOOR D., 2015, « Strong Program, Sociology of », dans *International Encyclopedia of the Social & Behavioral Sciences: Second Edition*, p. 592-597.
- BOURDIEU P., 1997, *Les usages sociaux de la science : pour une sociologie clinique du champ scientifique*, GROUPE SCIENCES EN QUESTIONS (dir.), Paris, INRA, 79 p.
- CALBERAC Y., 2010, *Terrains de géographes, géographes de terrain : communauté et imaginaire disciplinaires au miroir des pratiques de terrain des géographes français du XXe siècle*, Lyon 2.
- CHOLLET D., 1999, « Journal of Cold War Studies: Winter 1999, Cambridge », *Foreign Policy*, 115, p. 132-133.
- CUYALA S., 2013, « La diffusion de la géographie théorique et quantitative européenne francophone d'après les réseaux de communications aux colloques européens (1978-2011) », *Cybergeog : European Journal of Geography*.
- DEBARRE S., 2011, *Du Méandre à l'Euphrate : l'Anatolie au prisme des savoirs géographiques allemands (1835-1895)*, Paris 1.
- DEBARRE S., 2014, « Introduction », *Revue germanique internationale*, 20, p. 5-12.
- FAURE J., 2011, « Les échanges universitaires, la logique de bloc et l'esprit de guerre froide: Entretien avec Katherine Verdery », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 109, p. 201-212.
- FONTAINE P., 2017, « Corine Defrance; Anne Kwaschik, eds. La guerre froide et l'internationalisation des sciences: Acteurs, réseaux et institutions. », *Isis*, 108, 3, p. 738-739.
- FRENKEN K., HARDEMAN S., HOEKMAN J., 2009, « Spatial scientometrics: Towards a cumulative research program », *Journal of Informetrics*, 3, 3, p. 222-232.
- GERMES M., GLASZE G., WEBER F., 2011, « « Neue Kulturgeographie » - Débats et perspectives au sein de la nouvelle géographie culturelle germanophone », *Cybergeog : European Journal of Geography*.
- GINGRAS Y., HEILBRON J., 2009, « 12. L'internationalisation de la recherche en sciences sociales et humaines en Europe (1980-2006) », dans *L'espace intellectuel en Europe*, La Découverte, p. 359-389.

- GINSBURGER N., 2011, « La géographie universitaire allemande revisitée », *L'Espace géographique*, 40, 3, p. 193-214.
- GOUARNE I., 2016, « Dépasser les tensions Est-Ouest pour la conquête de l'espace », *Les Cahiers Sirice*, 16, p. 49-67.
- HALLAIR G., 2013, « Les carnets de terrain du géographe français Emmanuel de Martonne (1873-1955) : méthode géographique, circulation des savoirs et processus de visualisation », *Belgeo. Revue belge de géographie*, 2.
- HECHLER D., PASTERNAK P., 2014, « From Transformation to Transfer », *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, 45, p. 206-227.
- HÜBNER, P. (dir.), 1999, *Eliten im Sozialismus: Beiträge zur Sozialgeschichte der DDR*, Köln, Allemagne, Böhlau, 2000. - (Zeithistorische Studien). -, 476 p.
- JOUVENET M., 2016, « Des pôles aux laboratoires : les échelles de la coopération internationale en paléoclimatologie (1955-2015) », *Revue française de sociologie*, 57, 3, p. 563-590.
- KLEICHE DRAY, M. (dir.), 2018, *Les ancrages nationaux de la science mondiale: XVIIIe-XXIe siècles*, traduit par ARVANITIS R., DOMINGUES H.M.B., BERTRAMS K., MATOS A.C. DE, ECKERT D., RICCIARDI F., GAILLARD J., Paris, France, Éditions des archives contemporaines, EAC, xxiv+557 p.
- KOCKA J., 1998, « Wissenschaft und Politik in der DDR », dans *Wissenschaft und Wiedervereinigung. Disziplinen im Umbruch*, Berlin, Akademie-Verlag, p. 435-459.
- KULKE E., LENTZ S., WARDENGA U., 2004, « Geography in Germany », *Belgeo. Revue belge de géographie*, 1, p. 81-95.
- LATOUR B., 1989, *La science en action*, traduit par BIEZUNSKI M., Paris, France, la Découverte, 450 p.
- LIANG L., ZHANG L., KRETSCHMER H., SCHARNHORST A., 2006, « Geographical and Lingual Preferences in Scientific Collaboration of the European Union (1994-2003) »,.
- LIVINGSTONE D.N., 2003, *Putting science in its place: geographies of scientific knowledge*, Chicago, Etats-Unis d'Amérique, University of Chicago Press (science.culture), xii+234 p.
- MACRAKIS, K., HOFFMANN, D. (dirs.), 1999, *Science under socialism: East Germany in comparative perspective*, Cambridge, Mass., Etats-Unis d'Amérique, Harvard University Press, xiv+380 p.
- MAISONOBE M., 2013, « Diffusion et structuration spatiale d'une question de recherche en biologie moléculaire », *M@ppemonde*, 110, 2, p. 13202.
- MANALE M., 2010, « Science de l'évaluation : évaluation scientifique dans l'ancienne RDA après 1990 », *L'Homme et la société*, 178, p. 39-49.
- MATLESS D., OLDFIELD J., SWAIN A., 2008, « Geographically Touring the Eastern Bloc: British Geography, Travel Cultures and the Cold War », *Transactions of the Institute of British Geographers*, 33, 3, p. 354-375.
- MESPOULET M., 2007, « Quelle sociologie derrière le « rideau de fer » ? », *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*, 16, p. 3-10.

- OLLION É., BOELAERT J., 2015, « Au-delà des *big data*. Les sciences sociales et la multiplication des données numériques », *Sociologie*, 6, 3, p. 295-310.
- PEAUD L., 2014, *Du projet scientifique des Lumières aux géographies nationales : France, Prusse et Grande-Bretagne (1780-1860)*, Lyon 2.
- PINCHEMEL P., 1996, *Géographes face au monde: l'Union géographique internationale et les congrès internationaux de géographie*, ROBIC M.-C., BRIEND A.-M., RÖSSLER M. (dirs.), Paris, France, 463; xvi p.
- PINEO R., 2003, « Recent Cold War Studies », *The History Teacher*, 37, 1, p. 79-86.
- POPA I., 2011, « La circulation transnationale du livre : un instrument de la guerre froide culturelle », *Histoire@Politique*, 15, p. 25-41.
- ROBIC, M.-C. (dir.), 2006, *Couvrir le monde : un grand XXème siècle de géographie française*, Paris, France, ADPF-Ministère des Affaires étrangères, 229 p.
- ROBIC M.-C., 2013, « Connaître son Monde. Les géographes et les savoirs géographies en congrès internationaux : spatialité et géographismes », *Terra Brasilis (Nova Série). Revista da Rede Brasileira de História da Geografia e Geografia Histórica*, 2.
- SAID E. W., 2005, *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, Paris, Le Seuil, 430 p.
- SCHELHAAS B., 2004, *Institutionelle Geographie auf dem Weg in die wissenschaftspolitische Systemspaltung: Die Geographische Gesellschaft der DDR bis zur III. Hochschul- und Akademiereform 1968/69*, Thèse de doctorat, Leipzig, Universität Leipzig.
- SCHELHAAS B., HÖNSCH I., 2001, « History of German Geography: Worldwide Reputation and Strategies of Nationalisation and Institutionalisation », dans *Geography: Discipline, Profession and Subject since 1870*, Springer, Dordrecht (The GeoJournal Library), p. 9-44.
- SOUTOU G.-H., 2018, « Ligne Oder-Neisse »,.
- STRASSER B.J., JOYE F., 2005, « L'atome, l'espace et les molécules : la coopération scientifique internationale comme nouvel outil de la diplomatie helvétique (1951-1969), L'atome, l'espace et les molécules : la coopération scientifique internationale comme nouvel outil de la diplomatie helvétique (1951-1969) », *Relations internationales*, 121, p. 59-72.
- TURCHETTI S., HERRAN N., BOUDIA S., 2012, « A Transnational history of science », *The British Journal for the History of Science*, 45.
- VASILE A., 2013, « Call for papers:New Cold War Studies. XXIIInd CISH Congress », *RCFR*.

TABLE DES MATIERES

Introduction.....	1
La géographie allemande dans les <i>Cold War et Science studies</i>	2
Une question des <i>Science Studies</i>	2
Le congrès comme question de recherche	2
Guerre froide et géographie.....	3
Science et historiographie de la « réunification » allemande	6
Cadres historiques et spatiaux de l'objet d'étude	7
Discrétisation du temps.....	7
Géographie de l'objet d'étude	8
Une méthodologie multiple entre archives, cartographie, théorie des graphes et analyse statistique	9
Terrain en archives.....	9
Cartographie, graphes et traitements statistiques comme moyens d'appréhension de la production scientifique	10
Partie 1. Problèmes de commensurabilité : les congrès en contexte de Guerre froide	13
Rupture des géographies allemandes	13
Distance entre les sciences dans la Guerre froide	13
Deux géographies séparées.....	19
Deux séries de congrès.....	20
Prise en compte méthodologique	22
Qu'est-ce qu'une session ?.....	22
Par-delà les questions nationales.....	23
Partie 2. « Couvrir le monde » dans la Guerre froide : les géographies allemandes des années 1980	25
Lieux d'origine des intervenants : des congrès nationaux et ouverts.....	25
1981 : Société socialiste, environnement et mission de la géographie	29
1985 : Cartes, société et responsabilité de la géographie	30
1989 : Géographie, économie, écologie.....	31
La rencontre de l'autre bloc : session commune et collaboration scientifique	32
Le congrès comme lieu de rencontre est-ouest.....	32
Des relations <i>deutsch-deutsch</i> médiatisées	34

Exploration de la « terre entière » ?	35
Deux géographies différentes ? Etude des thématiques de recherche	36
Thématisation de la séparation est-ouest.....	36
Champs et thèmes de recherche.....	37
Partie 3. De l'unification géographique : la fin du géographe rouge ?	39
Géographie de l'unification géographique : lieux et réseaux de la géographie allemande dans les congrès des années 1990	39
Topographie	39
Topologie.....	42
Parcours de géographes.....	46
Partie 4. Discussion : les modalités de la réunification géographique.....	49
Evaluation de la science de l'autre côté.....	49
« A l'Ouest rien de nouveau » : l'organisation de la réunification géographique	51
Victoire et mémoire : « l'Orient créé par l'Occident »	55
Conclusion	57
Annexes	I
Frise chronologique.....	I
Cartes.....	I
Photographies	III
Entretiens semi-directifs	V
Statistiques	VII
Littérature grise.....	XXI
Bibliographie.....	XLIV
Archives	XLIV
Sitographie de l'étude longitudinale	XLVI
Littérature scientifique.....	XLVIII
Table des illustrations.....	LIII

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Origine des intervenants aux congrès	28
Figure 2 : Villes et pays d'origine des exposants aux congrès des géographes allemands des années 1990.....	40
Figure 3 : Liens entre les villes en fonction des exposants dans une même session	43

TABLE DES ANNEXES

Annexe 1 : Chronologie des congrès étudiés. D'après AfG. Réalisation : Fernandez, 2018.	I
Annexe 2 : Villes de tenue d'au moins un congrès des géographes allemands après la Seconde Guerre mondiale. D'après AfG.	I
Annexe 3 : Villes accueillant un congrès allemand des géographes entre 1981 et 1999	II
Annexe 4 : Participants et participantes au congrès des géographes de Leipzig, 1981. AfG, GG, 504/3/1 Leipzig, 504/109 « 27 Fotos + Negative », 7 II, IV 8 et III 12.	IV
Annexe 5 : Informations concernant les enquêtes et enquêtées	V
Annexe 6 : Grille d'entretien	VI
Annexe 7 : Extrait des bases de données utilisées pour les traitements quantitatifs	VII
Annexe 8 : Catégorisation des exposants en fonction de la session de congrès à laquelle ils participent. D'après AfG, GG et DG	VIII
Annexe 9 : Champ de la géographie mobilisés en fonction des espaces étudiés dans les années 1980, d'après AfG.....	X
Annexe 10 : État de la géographie à Berlin et en RFA en 1982. D'après AfG, ZDG, 534-1-1-159, p. 110, 112 et 116.....	XI
Annexe 11 : Statistiques concernant les membres de la société de géographie de RDA. Source : Rechenschaftsbericht des Hauptvorstandes für die Mitgliederhauptversammlung, Potsdam, 23 août 1989.....	XII
Annexe 12 : Nombre de présentations et de participants selon leur origine au congrès de 1981 à Leipzig. Source : « Abschlussbericht », 26 mai 1981, AfG, DG.	XIII
Annexe 13 : Nombre de présentations et de participants selon leur origine au congrès de 1985 à Gotha. « Abschlußbericht, Zentrale Veranstaltung der AdW der DDR 1985 „Nur für Dienstgebrauch“ », octobre 1985, AfG, DG.....	XIII
Annexe 14 : Participants et organisation du congrès de Potsdam (1989). « Abschlußbericht: Zentrale Veranstaltung der AdW der DDR 1989 » octobre 1989, AfG, DG.	XIV
Annexe 15 : Statistiques sur le congrès de Berlin. AfG, ZDG, 534-1-1-159.....	XIV

Annexe 16 : Statistiques concernant les personnes intervenant aux congrès. D'après AfG.	XIV
Annexe 17 : Représentativité de la cartographie des congrès.....	XV
Annexe 18 : Origine des exposants pour chaque congrès. AfG	XV
Annexe 19 : Excursions proposées lors des congrès de Potsdam de 1989 et 1995. D'après AfG, GG et DG.....	XV
Annexe 20 : Aires géopolitiques en fonction des espaces qu'elles étudient. AfG	XVI
Annexe 21 : Trajectoire des individus ayant proposé une intervention dans au moins un congrès avant et après la réunification. AfG.	XIX
Annexe 22 : Statistiques portant sur les trajectoires des intervenants aux congrès avant et après la réunification. AfG.	XIX
Annexe 23 : Mobilité des intervenants présents aux congrès avant et après la réunification (1er mouvement chronologiquement visible à l'échelle des congrès). AfG.....	XX
Annexe 24 : Champ de la géographie des intervenants présents aux congrès avant et après la réunification. AfG.	XX
Annexe 25 : Parmi les intervenants toujours présents dans les années 1990, pourcentage de ceux qui participent à chacun des congrès. AfG.....	XX
Annexe 26 : Participants au congrès de Leipzig. Extrait de AfG, DG, 504/3/1-110 Presseinformationsmaterial	XXI
Annexe 27 : Cours de sciences de la terre et géographie en RDA. Réalisé à partir de WR Geo, 1991.	XXI
Annexe 28 : Invitation d'associations de géographes de l'Est par les organisateurs du congrès de Berlin Ouest. AfG, ZDG, Berlin, p. 60	XXI
Annexe 29 : Présentation des objectifs et de la chronologie des congrès de RDA. Extrait de GG 504/3/1-110, Presseinformationsmaterial, p. 5.	XXII
Annexe 30 : Excursions à Berlin Est lors du congrès de Berlin Ouest, : AFG, DG, 96-104, Programmheft, 1985.....	XXII
Annexe 31 : Plan de financement du congrès de Leipzig incluant l'accompagnement des participants étrangers, AfG, GG 504, 3/1-110 p25-26	XXIII
Annexe 32 : Invitation des scientifiques de pays non-socialistes au congrès de Leipzig. Source : AfG, GG, 504/3/1-110, p. 51	XXIV
Annexe 33 : Surveillance des participants étrangers au congrès de Gotha. AfG, GG, 504/5/1-162..	XXXI
Annexe 34 : Organigramme de l'organisation du congrès de Leipzig. Extrait de Organisations - Konzeption III. Geographen - Kongreß 1981, 31.01.1979, AfG, GG.	XXXI
Annexe 35 : Protocole de l'organisation du congrès de Leipzig. Extrait de "Feststellungsprotokoll der 7. Sitzung des Organisationskomitees" p. 107, AfG, GG.	XXXII
Annexe 36 : Lettre du géographe anglais T. Elkins à la géographe est-allemande Ingrid Hönsch, 28 avril 1988. AfG, GG 504/6/99-100.....	XXXIII

Annexe 37 : Surveillance des géographes étrangers et connaissance de leurs travaux au congrès de Gotha. Extraits de AfG, GG, 504/5 Gotha p. 41-52	XXXV
Annexe 38 : Informations sur les chercheurs autrichiens invités à Leipzig. AfG, GG, Leipzig	XXXV
Annexe 39 : Intervention du géographe français F. Reitel au congrès de Mannheim, 1981. « Ce que les Français n’ont pas vécu et ne peuvent pas comprendre : la séparation d’une nation en deux États ». AfG, TW, Mannheim.....	XXXVI
Annexe 40 : Grundgesetz für die Bundesrepublik Deutschland, Art 91b, Juris, https://www.gesetze-im-internet.de/gg/art_91b.html , [consultation juin 2018]	XXXVI
Annexe 41 : Traité d’unification, Vertrag zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Deutschen Demokratischen Republik über die Herstellung der Einheit Deutschlands (Einigungsvertrag), 31.08.1990, Juris, [consultation juin 2018].	XXXVII
Annexe 42 : Le nécessaire renouvellement des sciences humaines et sociales au moment de l’unification allemande. Perspektiven für Wissenschaft und Forschung auf dem Weg zur deutschen Einheit. Zwölf Empfehlungen, Wissenschaftsrat, Berlin, 1990.....	XXXIX
Annexe 43 : : Présentation de l’organisation du Wissenschaftsrat dans le domaine de la géographie, Rundbrief Geographie, février 1992, p. 7-11.	XLI
Annexe 44 : Résumé de la rencontre entre des géographes de l’Est et de l’Ouest en 1990. Rundbrief Geographie, n°100, Juillet 1990.	XLIII

Mots-clefs : Géographie des sciences, Guerre froide, réunification, Allemagne, histoire de la géographie, congrès des géographes

Résumé

Au moment de la Guerre froide, l'Allemagne, comme le monde, est séparée en deux blocs. Les relations entre l'un et l'autre sont contraintes et ce d'autant plus dans le domaine scientifique qu'il se présente comme politiquement stratégique. Ce mémoire se propose d'interroger la distance entre les géographes de RDA et de RFA durant les années 1980 et la façon dont elle a pesé sur la réunification des communautés scientifiques – moment durant lequel cet écart, représenté négativement, est utilisé pour justifier les réformes de l'enseignement supérieur et de la recherche de la RDA. L'étude s'appuie sur les archives du *Leibniz Institut für Länderkunde* de Leipzig portant sur les congrès des géographes et suit des méthodes cartographiques, statistiques et de théorie des graphes. Celles-ci permettent d'établir que, malgré l'éloignement politique, des rapports entre géographes existent à la fin de la Guerre froide ; ce qui n'empêche pas une reconfiguration des lieux et réseaux de la géographie de l'Allemagne de l'Est dans les années 1990, au détriment de l'héritage scientifique de la RDA.

Schlüsselwörter: Geographie der Wissenschaften, Kalter Krieg, Wiedervereinigung, Deutschland, Geschichte der Geographie, Geographenkongress, Geographentag

Zusammenfassung

Während des Kalten Krieges wurde Deutschland, wie die Welt, in zwei geteilt. Beziehungen zwischen zwei Teilen wurden behindert, vor allem im wissenschaftlichen Bereich, der politisch ziemlich strategisch war. Die Masterarbeit behandelt nach dem Abstand zwischen Geographen der DDR und der BRD im 1980er Jahrzehnt, und wie er die Wiedervereinigung beeinflusst hat – Periode, wo der Gebrauch dieser negativ vorgestellten Kluft erlaubte, Reformen der Hochschulen und der Forschung in der BRD zu führen. Diese Studie sich auf Dokumente aus dem Archiv für Geographie des Leibniz Institut für Länderkunde stützt, die kartographisch, statistisch und durch Graphentheorie analysiert wurden. Ergebnis zeigt, dass es am Ende des Kalten Krieges, trotz der politischen Entfernung, Zusammenhang zwischen Geographen gab; was verhinderte nicht, dass Orte und Netzwerke der ostdeutschen Geographie im 1990er Jahrzehnt rekonfiguriert wurden – auf Kosten des wissenschaftlichen Erbes der DDR.

Keywords: Geography of sciences, Cold War, Reunification, Germany, History of Geography, Geographical Congress

Abstract

During the Cold War, the world as well as Germany were divided into two blocs. The relations between them were hindered by many obstacles, in politics but also in science – which was a rather strategic field. This master thesis aims to question the distance between GDR and FRG geographers in the 1980s, and how it played into the German scientific reunification – when this gap, presented as negative, was used to justify the reforms of East-German Higher Education and Research. This survey is based on geographical congresses archives from the Leibniz Institute for Regional Geography archives, and uses cartography, statistics and graph theory. It shows that, although the two Germanies were separated politically, links between geographers still existed in the late 1980s; which did not prevent a reconfiguration of both the locations and the networks of Eastern-German geography during the 1990s, to the detriment of the GDR scientific heritage.